L'IBERTÉ ET LE PATRIOTE



ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 2 JUIN 1966 PRIX 10C



Une soixantaine d'anciens Franco-Manitobains établis dans la région Hull-Ottawa ont tenu une première "rencontre fraternelle", le jeudi 26 mai, à l'édifice central du parlement d'Ottawa. Ils étaient les hôtes de l'hon. Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens combattants, entouré ci-dessus au centre des deux principaux organisateurs de la rencontre: M. René Préfontaine, agent national de liaison au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, et M. Jean Cyr, son adjoint spécial.

Plusieurs de ces "anciens", qui occupent maintenant des postes supérieurs dans l'administration fédérale, résident dans "la belle province", dans la région hulloise, notamment à Lucerne et à Aylmer. MM. Préfontaine et Cyr les avaient invités par lettre à cette première rencontre qui a prouvé que tous ont l'intention bien arrêtée de resserrer les rangs, de se mieux connaitre, et de fraterniser davantage pour le bien commun de tous. Même si aucune décision pratique n'a été prise, certains prévoient qu'elle aboutira éventuellement dans la région à la formation d'un groupement franco-manitobain à but culturel, social et récréatif, à l'instar d'un mouvement similaire qui existe déjà à Montréal.

Tous les ministres fédéraux de langue française à Ottawa avaient été invités à cette rencontre, soit, outre M. Teillet, MM. Guy Favreau, président du Conseil privé, Paul Martin, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Jean Marchand, Citoyenneté et Immigration, Lucien Cardin, Justice, Jean-Luc Pépin, Mines et Relevés techniques, Jean-Pierre Côté, Postes, Léo Cadieux, ministre associé de la Défense nationale, Hédard Robichaud, Pêcheries, et Maurice Sauvé, Forêts. MM. Marcel Lambert, député conservateur d'Edmonton-Ouest, et Henri Latulippe, du Ralliement créditiste, participèrent aussi à la réunion au cours de laquelle M. Teillet affirma: "Nous ne sommes pas prêts de disparaitre comme Franco-manitobains". Soulignant ensuite l'exemple de solidarité nationale que les Franco-manitobains d'origine établis dans la région Hull-Ottawa peuvent apporter dans la vie canadienne, et surtout canadienne-française, il ajouta: "Nous agissons souvent au-delà de nos forces pour contribuer à l'épanouissement du français au Canada".

(Photo Le Droit, Ottawa)

Les cinquante ans de l'AECFM seront commémorés en octobre

Le comité du jubilé d'or de l'Association d'Education s'est réuni pour la première fois, sous la présidence de M. Raynald Labossière, de St-Léon, le samedi 28 mai dernier, aux bureaux de la rue Des Meurons. Etaient présents, en plus de M. Labossière, MM. Rhéal Teffaine, vice-président, Paul-Emile Leblanc, secrétaire, juge Louis Deniset, président général de l'AECFM, Pères Martial Caron, S.J., et Roméo Bédard, O.M.I., Soeur Anne-Marie, Mme Joseph Stanners, MM. Maurice Gauthier, Roland Couture et Louis Druwé; étaient absents, Mgr Antoine Hacault et M. Maxime Desaulniers.

Au début de cette importante réunion, le président présenta le résultat de ses pensées et démarches jusqu'ici, comme base de discussion libre. Il appert déjà que les fêtes commémoratives du cinquantenaire de l'AECFM auraient lieu durant la 2e quinzaine d'octobre 1966, et comporteraient un double programme religieux et patriotique. Comme on désire que ces importantes solennités intéressent toute la population franco-manitobaine, on a cru qu'il fallait centrer tous les événements autour des diverses régions: St-Boniface (Ste-Famille, Sts-Martyrs-Canadiens, Assomption de Transcona, Précieux-Sang, Sacré-Coeur de Winnipeg, St-Emile, St-Eugène, Ste-Marie, St-Charles); Rivière-Rouge (Aubigny, Letellier, Otterburne, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, St-Malo, St-Pierre-Jolys, Ste-Agathe, Ste-Elisabeth); Rivière-Seine (La Broquerie, La Salle, Lorette, Isle-de-Chênes, Richer, St-Adolphe, St-Norbert, Ste-Anne-des-Chênes, Woodridge, Ste-Geneviève, South Junction, Vassar, St-Georges, Powerview); La Montagne (Bruxelles, Haywood, Mariapolis, St-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Léon, Somerset, Treherne, Dunrea); Cheval-Blanc (St-Eustache, St-François-Xavier, St-Laurent, Elie, Fannystelle, St-Ambroise); Ste-Rose-du-Lac (Laurier, Ste-Amélie, McCreary). St-Lazare, centre éloigné, pourrait bien s'organiser seul, semble-t-il. Et on a bon espoir que Brandon profite de l'occasion pour faire connaitre sa population naissante de langue française.

Cette formule de "fêtes régionales" aura sans doute l'avantage de raviver les cercles locaux et régionaux. Voilà pourquoi il y aurait, en vue des fêtes d'octobre, un comité composé d'un laïc, d'un jeune et du curé dans chaque paroisse. Chaque comité paroissial déléguerait un de ses membres au comité régional. Ce dernier comité serait donc composé d'un délégué de chaque comité paroissial, d'au moins un prêtre, de deux conseillers représentant chaque région au conseil d'administration de l'AECFM, de deux représentants du personnel enseignant.

La première tâche de ces nouveaux comités régionaux serait l'organisation des fêtes du jubilé d'or dans chacun des secteurs. Cette tâche accomplie, les comités paroissiaux et régionaux demeureraient permanents et pourraient dès lors s'occuper d'autres fonctions. Ne serait-ce pas là un des fruits précieux des fêtes d'octobre, puisque cette décentralisation des activités de l'AECFM est indispensable.

Comme il semble bien clair que l'immense majorité des Franco-manitobains désirent des fêtes à la fois patriotiques et religieuses, on a déjà lancé des invitations pour que cardinaux, archevêques et évêques de diverses parties du pays, particulièrement de l'Ouest canadien, prennent part aux fêtes projetées. Ainsi il y aurait messe pontificale dans chaque région, et concélébration épiscopale dans la cathédrale de St-Boniface, car ces fêtes auront leur point culminant dans St-Boniface même. Après chaque messe, au cours de laquelle l'évêque prononcerait l'homélie, il y aurait banquet qui comporterait aussi, par exemple, un discours prononcé par un ancien président de l'AECFM ou par un représentant des Associations de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, et la présentation d'une décoration quelconque à une personne méritoire de la région.

Les célébrations régionales auraient lieu au cours de la semaine. A la fin de la semaine il y aurait un banquet-bal très élaboré à l'auditorium de Winnipeg. On a déjà lancé quelques noms fulgurants du Canada français dont l'un pourrait être l'orateur principal du banquet.

Dans tout ce programme on prévoit une multitude de manières d'intéresser jeunes et adultes, clercs et laïcs, enseignants et enseignés, citadins et ruraux. C'est ainsi qu'on aimerait, pour les jeunes, une variété de concours oratoires et littéraires et une série de boites à chansons dont la meilleure pourrait venir à l'auditorium de Winnipeg lors du grand bal. CKSB et La Liberté et le Patriote ont accepté de tenir la population au courant des événements, au cours des prochains mois. Car il est certain que la publicité sera de mise pour encourager les initiatives et aussi les coordonner.

Par suite de cette première réunion du comité provincial, samedi dernier, M. P.-E. Leblanc, secrétaire général de l'AECFM, a écrit une lettre circulaire pour les diverses régions et invité la population à se mettre tout de suite au travail de préparation des fêtes. Le comité provincial tiendra lui-même une 2e réunion à St-Boniface le jeudi 30 juin afin de se mettre au courant de ce qui est déjà accompli, et de mieux prévoir les étapes à suivre pour parvenir à bonne fin en octobre prochain.

Voici, au plan provincial, les noms des principaux sous-comités: Religieux, sous la présidence de Mgr A. Hacault et avec l'aide spéciale de M. l'abbé Joseph Pageau, directeur diocésain de l'office de Pastorale liturgique; des Jeunes, sous la présidence de M. L. Druwé; Publicité, présidents conjoints, Père R. Bédard et M. R. Couture; Activités scolaires, sous la présidence conjointe du Père M. Caron et de Soeur Anne-Marie; Réception et Protocole, Mme J. Stanners; Finances, juge L. Deniset et M. M. Gauthier. Le sous-comité de l'organisation régionale comprendra un représentant de l'est de la Seine et un autre de la Montagne. Les membres de l'exécutif du comité provincial (MM. Labossière, Teffaine et Leblanc) sont membres ex officio des sous-comités.

L'idée est lancée. A tous de la faire fructifier.

Les Franco-manitobains d'Ottawa-Hull fraternisent dans un salon du parlement

OTTAWA — Un témoin de la première rencontre franco-manitobaine dans la capitale du pays ne cache pas son admiration et son espoir. D'abord il y avait la délicatesse de l'hôte du jour, l'hon. Roger Teillet, la débrouillardise des organisateurs, MM. René Préfontaine et Jean-A. Cyr, le luxueux salon de l'édifice du Parlement mis à la disposition des invités, l'accueil souriant et efficace des gendarmes, l'enthousiasme des invités, etc.

Les pionniers dans la capitale, tels que MM. J.-B. Lanctôt, Denis Goulet, Louis-Philippe Gagnon semblaient particulièrement réjouis de cet afflux des leurs et, surtout, de leur succès et de leur influence. Quant aux plus récents arrivés, ils se montraient enthousiasmés de retrouver la même solidarité et la même fraternité qui existaient "dans l'île fleurie... de l'océan de la prairie".

Les organisateurs n'avaient rien négligé pour que l'événement soit remarqué du grand public, et les Franco-manitobains ont bien témoigné de leur qualité et de leur fidélité. N'a-t-on pas noté, par exemple, que cette rencontre fut l'une des rares réunions tenues au parlement où on parla exclusivement en français.

L'hon. Teillet ne manqua pas de signaler aux visiteurs québécois qui s'étaient glissés dans le groupe, la persistance et la qualité de la vie franco-manitobaine. "Les gouvernements d'Ottawa et de Québec se porteraient moins bien si les Franco-manitobains ne venaient à leur secours", affirma-t-il avec humour. L'hon. Guy Favreau, qui s'attarda un long moment à causer avec la plupart des invités, ne put qu'acquiescer à l'affirmation.

Voici une liste des invités à la réunion, qu'on espère plus complète, bientôt, par suite de cette première rencontre qui doit être suivie d'autres réunions:

Amyot, Cmdr. Georges (Marine), Beaubien, Sénateur A.-L., Beaudette, M. Florent (agronome), Beaulieu, M. Louis (psychologue, Hôpital général), Blain, M. Robert (gérant), Boissonneault, Hector (affaires indiennes), Catellier, M. Raymond (traducteur), Champagne, M. Alcide, Chénard, Dr Georges, Cinq-Mars, M. Roméo (agronome), Cyr, M. Jean (adjoint spécial), Dupont, Dr Jean (Santé et Bien-être national), Gagnon, M. Louis-P. (à sa retraite), Gauthier, M. Raymond (ingénieur), Gobell, M. Fernand (traducteur), Goulet, M. Denys (traducteur), Joyal, Dr Ildor, Joyal, M. Louis-Marcel (avocat), Jubinville, M. Alain (Banque du Canada), Jubinville, M. Réal (Santé et Bien-être national), Jutras, M. René (assurance), Kenny, M. Maurice (agronome), Labossière, M. Etienne (dessinateur), Labossière, M. Guy (Travaux publics), Labossière, Yves (Gendarmerie Royale), Lagassé, M. Jean (Dir. Citoyenneté), Lanctôt, M. J.-Baptiste (Forêts), Latreille, M. Armand (gérant, Banque Royale), Laurencelle, M. Ubald (professeur), Lemay, M. Albert (Transport urbain de Hull), Lemay, M. Antonin (assurance), Lemoine, M. Gabriel (étudiant en médecine), Magnes, M. Charles (aviation), Marchand, M. Raymond (ingénieur), Molgat, M. Daniel (Affaires extérieures), Moreau, M. Jean (Commission du service civil), Nryron, M. Gabriel (Imprimerie nationale), Papineau, M. Adrien, Paquin, M. Léo, Pilloud, M. Marcel (professeur), Préfontaine, M. Norbert (adjoint, Conseil privé), Préfontaine, M. René (agent de liaison national, Citoyenneté), Rocan, M. Guy, Rocan, M. Michel, Rocan, M. Paul (Imprimerie nationale), Roy, Dr Germain, St-Onge, Dr Denis (géographe), Teillet, Hon. Roger (Ministre des Affaires des anciens combattants), Trudeau, M. Arthur, Turenne, Lt Léo (aviation), Verreautl, M. Léopold (traducteur) et Wendling, M. René.

Etude sur les cours d'eau des Prairies

TORONTO — Une étude effectuée conjointement par Ottawa et les provinces sera entreprise sur les cours d'eau du nord de l'Ontario et des provinces des Prairies, a annoncé l'hon. Jean-Luc Pépin, ministre des Mines et des Relevés techniques.

Devant la Chambre de Commerce, le ministre a ajouté que cette étude sera un premier pas vers la formation d'une politique nationale d'utilisation des ressources hydrauliques. Plus tard il devait exprimer l'espoir que le Québec entreprenne une semblable étude conjointement avec le gouvernement fédéral.

M. Pépin, qui doit bientôt prendre la direction du nouveau ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources, a dit que les travaux d'observation dans l'Ouest seront faits sur les rivières Sakatchewan et Nelson et qu'ils coûteraient $5,000,000.

Ottawa paiera la moitié de ces dépenses, tandis que les trois provinces se partageront l'autre moitié du coût. Le ministre a indiqué que les détails de l'accord entre Ottawa et l'Ontario seront publiés bientôt.

"Il ne peut exister une politique nationale des eaux qui serait exclusivement nationale parce que les eaux relèvent essentiellement de la juridiction des provinces," a déclaré M. Pépin.

Le ministre avait déclaré plus tôt que le même principe de collaboration devait exister dans tous les domaines et que pour cette raison, il était impossible de corriger l'Acte de l'Amérique britannique du Nord de façon à établir une distinction nette entre les responsabilités fédérales et provinciales.

"L'existence est trop compliquée", a dit le ministre. "Nous devons accepter le gouvernement fédéral et les provinces devront constamment coopérer en règle générale."

La conférence sur l'éducation

Ottawa — La prochaine conférence fédérale-provinciale au niveau des premiers ministres discutera de l'aide fédérale à l'enseignement supérieur, et elle aura lieu les 16 et 17 juin prochain à Victoria.

Le premier ministre M. Lester Pearson a déclaré aux Communes que toutes les provinces étaient convenues de la nouvelle date de la conférence, qui avait été plus tôt prévue pour la semaine de juin.

M. Pearson a ajouté qu'au besoin la conférence pourrait se poursuivre durant la journée du 18 juin.

Il avait été nécessaire de porter à plus tard en juin la date de cette conférence fédérale-provinciale en raison de la tenue d'élections provinciales, a noté le premier ministre.

M. Pearson a répondu par un "oui" sec à une question de M. Gilles Grégoire (PC-Lapointe) qui demandait si le gouvernement fédéral avait donné des assurances aux provinces qu'il respectera "durant la conférence la juridiction exclusive des provinces en matière d'éducation."

Moyens de rapprochement entre Washington et Pékin

MONTREAL — Le secrétaire américain à la défense, M. McNamara, a déclaré la semaine dernière aux directeurs de journaux américains réunis en congrès à Montréal que les Etats-Unis doivent chercher des moyens concrets de rapprochement avec la Chine communiste.

"Nous ne pouvons rien gagner à chercher un rapprochement idéologique; mais ouvrir une brèche dans l'isolement des grands pays comme la République populaire chinoise, même lorsque cet isolement est leur propre choix, réduit le danger des mésententes aux possibilités catastrophiques et stimule les deux partis à résoudre les disputes par des moyens autres que la force, a-t-il dit.

"Il y a plusieurs façons de bâtir un pont vers ceux qui voudraient se séparer de tout contact significatif avec nous. Nous pouvons l'entreprendre avec des rapports commerciaux correctement équilibrés, des contacts diplomatiques et, dans certains cas, l'échange d'observateurs militaires."

Les propos du secrétaire à la défense s'inscrivent dans le débat public sur les relations sino-américaines qui se poursuit depuis deux mois aux Etats-Unis, depuis notamment les séances du sous-comité des affaires extrêmes-orientales de la Chambre des représentants. Bien que des dirigeants américains, notamment le vice-président Humphrey et le secrétaire d'Etat Dean Rusk, aient déjà fait valoir la nécessité de sortir la Chine communiste de son isolement, M. McNamara est le premier membre du gouvernement à évoquer dans ce contexte la possibilité d'établir des rapports commerciaux entre les Etats-Unis et la Chine, et d'accepter un échange d'observateurs militaires.

S'attachant dans son allocution à démontrer que la sécurité des Etats-Unis et du monde ne tient pas uniquement à un système militaire, ni le système militaire uniquement à une question d'armements ou de matériel, M. McNamara a déclaré que le facteur décisif dans la sécurité d'une nation puissante et déjà suffisamment armée, c'est le caractère de ses rapports avec le monde.

Les rapports avec "ces nations qui peuvent être tentées de prendre les armes contre nous" exigent, dans ce contexte, des efforts de réalisme. "Mais le réalisme n'est pas une attitude rigide, inflexible, dépourvue d'imagination. L'esprit réaliste est un esprit fiévreusement créateur, libéré d'illusions naïves, mais rempli d'alternatives concrètes."

Et "il existe des alternatives pratiques à nos rapports actuels avec l'Union soviétique aussi bien que la République populaire chinoise", même si "un vaste gouffre idéologique nous sépare d'eux et à certain degré, les sépare l'un de l'autre."

Le secrétaire à la défense, évoquant pour parler d'un éventuel rapprochement sino-américain l'image d'un pont, reconnait qu'il y a des difficultés concrètes. "Nous devons savoir où placer ce pont; quel genre de circulation y voyagera, et sur quelles sortes de fondations mutuelles l'ensemble de la structure sera bâti. Un pont ne peut pas être bâti sur un seul côté d'un escarpement. Si vous voulez traverser un gouffre, il faut bâtir la structure des deux côtés de l'escarpement.

"Certes les escarpements sont, d'une manière générale, des endroits dangereux. Certains craignent, ne serait-ce que de regarder par-dessus bord. Mais dans un monde thermonucléaire, nous ne pouvons pas nous permettre d'acrophobie (angoisse des sommets) politique."

Notant que le président Johnson a déclaré qu'en bâtissant des ponts vers ses adversaires, "nous aidons petit à petit à créer une communauté d'intérêt, une communauté de confiance et une communauté d'efforts", M. McNamara a proposé une formule de "communauté d'efforts" pour la jeunesse américaine. Cette formule consisterait à demander à chaque jeune Américain de "donner deux ans de service à son pays, soit dans l'un des services militaires, ou dans le Corps de la paix, ou dans tout autre travail bénévole de développement, chez nous ou à l'étranger."

Notant qu'une telle suggestion avait déjà été jugée inacceptable à un moment où les Etats-Unis sont engagés dans une guerre, M. McNamara ajoute qu'au contraire la formule démontrerait que les Etats-Unis se font de la sécurité une idée plus large que ses seuls aspects militaires.

Ottawa donnera suite au rapport Freedman

— Le ministre fédéral du Travail, M. Nicholson, a souligné que les Communes seront saisies bientôt d'un projet de loi qui donnera suite aux recommandations de la Commission Freedman. Il a ajouté, au cours d'une conférence de presse à Winnipeg, qu'il "étudie sérieusement" un projet de loi ou une résolution qui pourrait être déposée à la Chambre des communes par le gouvernement et étudiée en comité.

La Commission royale d'enquête Freedman a présenté son rapport l'an dernier au sujet des problèmes soulevés par l'automation au Canadien National.

M. Nicholson s'est refusé à toute précision, mais il a déclaré que l'approche tentée par le gouvernement semble la plus populaire auprès des chefs d'industries et de syndicats qui ont étudié le rapport avec lui.

Un peu plus tôt, le ministre avait déclaré au Congrès du Travail du Canada, réuni à Winnipeg, que le gouvernement projette de donner suite au rapport Freedman " dans un avenir prochain, le plus tôt possible".

Il a ajouté que les solutions préconisées par la Commission pour faire face au problème de l'automation ont rendu de grands services.

La Commission, présidée par le juge Samuel Freedman, de Winnipeg, propose, principalement, un amendement à la législation du travail, amendement qui obligerait les employeurs à négocier avec les syndicats les modalités d'introduction de nouvelles techniques, qui viennent modifier les conditions de travail. A l'heure actuelle, les syndicats n'ont aucun recours à cet effet.

Le problème de l'automation s'était posé au Canadien National lorsque celui-ci avait décidé d'allonger certaines lignes, obligeant ainsi les équipes de travail à de plus longs trajets, et éliminant les arrêts à Wainright, en Alberta, et à Nakina, en Ontario.

WASHINGTON — Un 'glacier diplomatique" sépare la France et les Etats-Unis et une rencontre entre les présidents Johnson et de Gaulle est souhaitable pour le faire disparaître, a déclaré le sénateur démocrate Frank Church dans un rapport sur le voyage qu'il a effectué en Europe en mai.

Cartographie des possibilités agricoles rurales du Canada

OTTAWA — L'ARDA vient de publier la première d'une série complète de cartes montrant les possibilités d'utilisation des terres au Canada. Cette première carte, qui porte sur les possibilités agricoles des sols de l'île du Cap Breton, a été dressée à l'échelle de quatre milles au pouce. La préparation de ces cartes entre dans le cadre de l'Inventaire des terres du Canada, dont les travaux ont débuté il y a quelques années.

On se propose de publier, au cours de l'année, 18 autres cartes indiquant les possibilités agricoles dans d'autres régions du Canada.

Pour les fins de classement, l'Inventaire des terres du Canada a divisé les sols minéraux en sept catégories, en se basant sur les renseignements recueillis au cours de relevés pédologiques. Selon ce système, les sols classés dans les quatre premières catégories peuvent servir aux grandes cultures, ceux des catégories 5 et 6 ne conviennent qu'à la culture de plantes fourragères vivaces, tandis que ceux de la catégorie 7 sont jugés impropres à l'agriculture. On a établi aussi neuf sous-catégories selon que les sols sont sujets à certains facteurs limitatifs, tels que climat défavorable, dégâts causés par l'érosion ou excès d'humidité.

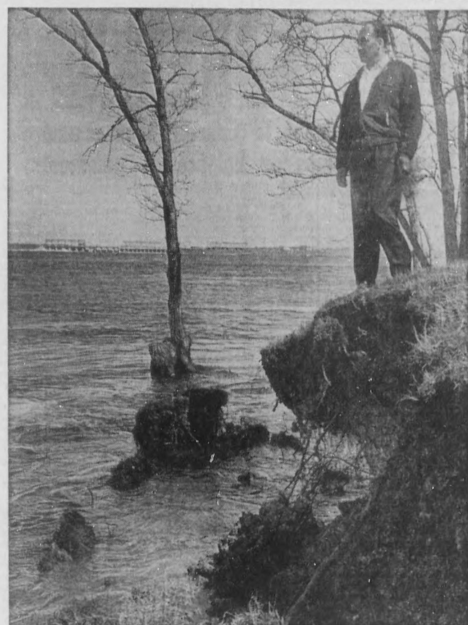
Les spécialistes de l'Inventaire des terres du Canada ont élaboré une classification des propriétés physiques qui servira à dresser des cartes de l'utilisation des terres. L'inventaire en question portera sur les régions habitées et à très faible densité de population; les cartes montreront non seulement l'utilisation actuelle des terres, mais leurs possibilités pour l'agriculture, la forêt, la faune et la récréation. A l'exception des cartes de l'utilisation actuelle des terres, on se servira des coupures du système de référence cartographique national.

Cet inventaire de grande envergure a été mis en oeuvre en vertu du programme fédéral-provincial sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles.

Les nombreux renseignements sur le potentiel des terres du Canada, qui seront recueillis, analysés et publiés dans le cadre des travaux de l'inventaire, serviront à rehausser l'efficacité du programme d'aménagement rural, entrepris par le gouvernement canadien et les provinces.

La Direction des levés et de la cartographie du ministère des Mines et Relevés techniques a imprimé la première carte, sous forme de dépliant; on peut se la procurer au coût de 35 cents l'exemplaire en s'adressant à l'Imprimeur de la Reine à Ottawa ou à toute librairie du gouvernement fédéral.

Les cahiers de Droit publiés périodiquement par la faculté de droit de l'Université Laval lançaient ces jours derniers un numéro monographique sur la famille. Ce numéro qui est un apport sans précédent à l'étude du problème de la famille au Québec est réalisé conjointement par des spécialistes du droit, des psychologues, des travailleurs sociaux, des psychiatres, des sociologues, des philosophes et des criminologistes.



M. J.-L. Desilets, maire de Powerview, Man., inspecte les dommages causés à sa propriété par le vigoureux courant de la rivière Winnipeg. L'arbre qui semble flotter à la dérive indiquait la limite du terrain du maire. Les citoyens de Powerview croient que le barrage électrique de Pine Falls, que l'on voit à l'arrière-plan dans cette photo, est responsable de l'accélération du courant turbulent et, par conséquent, de l'érosion. Les bureaux municipaux et au moins une douzaine d'autres propriétés d'une valeur importante glissent lentement vers la rivière. Là où les berges de la rivière descendaient doucement vers elle, il y a maintenant des escarpements de 12 à 30 pieds de hauteur. Les habitants sont aigris à la pensée qu'ils perdront sans doute le fruit de toute une vie de labeur. Les inspecteurs de la Manitoba Hydro cherchent à enrayer les dégâts en empilant des pierres plates le long des rives, mais sans succès hélas! La compagnie prétend que ses recherches révèlent que le barrage n'a aucun effet sur l'érosion et que celle-ci existait avant sa construction. MM. Desilets, Jean Péreux et René Papineau sont dans un dilemme: le gouvernement provincial auquel ils ont adressé des plaintes se dit impuissant à les aider et les réfère à la Manitoba Hydro. Le Manitoba aura eu sa part cette année en fait de neige, d'inondation et... d'érosion. Puissent les courts mois d'été faire oublier tant de tracas! (Photo Winnipeg Free Press)

Comment voter pour que justice soit faite?

Beaucoup de Franco-manitobains s'intéressaient jusqu'ici à la campagne électorale qui fait fureur au Québec depuis des semaines et se terminera dimanche prochain. Maintenant, qu'ils le veuillent ou non, ils se doivent à eux-mêmes d'accorder toute leur attention à leurs propres problèmes, car ici aussi au Manitoba se déroule présentement une très importante période préélectorale et aucun de nous ne peut rester indifférent.

Nous avons déjà une certaine connaissance du comportement des hommes et des partis pendant les récentes années. Dorénavant il va falloir savoir peser à leur juste valeur les gestes passés pour mieux découvrir le fond de vérité des programmes respectifs que vont nous proposer les divers chefs des partis en lice. Car il ne s'agit nullement de se laisser impressionner par la vigueur des premiers coups de canon de cette campagne électorale, mais bel et bien de savoir étudier et discuter les thèmes lancés, les idées émises, les promesses multipliées si facilement. Et même, sous les grandes envolées des orateurs, il va falloir détecte. ce qu'on sait comme nocif ou ce qu'on attaque sans nécessairement éclairer.

Nous sommes, dit-on, 87,000 Franco-manitobains. Donc nous disposons de milliers de votes. Malheureusement ou heureusement, cela dépend de nous-mêmes, ces milliers de votes sont dispersés en plusieurs circonscriptions électorales et ils sont divisés en plusieurs nuances ou couleurs partisanes. Qu'importe, car si nous savons vraiment pour qui voter, ce qui semble faiblesse peut devenir force. Cela, à condition que chacun dispose de son vote avec objectivité, ne le donnant pas à qui lance des promesses irréalisables, ne l'accordant pas selon ses sympathies ou antipathies naturelles ou erronées. En d'autres mots, il s'agit ici d'agir en adultes responsables et de voter pour le parti ou l'homme qui peut le mieux conduire les affaires publiques pour le bien de la province et, particulièrement, le bien de notre groupe.

Or, certaines questions gardent la priorité à nos yeux. D'abord, l'éducation. En ce domaine de graves changements s'annoncent bientôt qui bouleverseront la structure de nos divisions si difficilement acquises. Il importe donc d'ouvrir les yeux, de savoir ce que nous voulons, de le réclamer des candidats et partis qui briguent les suffrages. N'est-il pas temps que, même dans des circonstances où notre force électorale est amenuisée et affaiblie, nous exigions des candidats et partis de la lumière et de l'action quant aux recommandations de la commission royale MacFarlane? C'est vrai qu'on a su nous donner un commencement de justice en accordant aux écoliers des écoles paroissiales le transport par autobus, les manuels gratuits, certains autres services partagés. Mais il reste tant à faire pour que pleine justice soit faite.

Et puis, comment ne pas songer à l'avenir de notre collège universitaire, à la place du français dans l'école, à la formation de nos instituteurs au double plan pédagogique de la religion et du français, à la sauvegarde autant que possible de nos écoles consolidées, au rendement de nos écoles secondaires. C'est là tout un programme que les candidats doivent éclaircir pour mériter le vote des Franco-manitobains.

Que dire aussi de cette réorganisation prochaine de la carte municipale et hospitalière du Manitoba, qui va affecter tant de nos villages et centres ruraux. Dans la région métropolitaine, on ne peut rester indifférent quant à l'avenir de la ville-cathédrale dans le grand tout qui l'enserre et l'emprisonne toujours davantage, sans oublier qu'au sein même de St-Boniface des problèmes "scolaires" d'envergure ont surgi ces derniers temps. N'est-ce pas que la force ou la faiblesse de St-Boniface affecte grandement nos autres groupes urbains de St-Norbert, de St-Vital, de Transcona, de Winnipeg?

Enfin, cette élection nous remet en face d'un double grave problème: l'exode de nos ruraux vers la grande ville, et l'émigration de nombreux membres de l'élite vers Ottawa ou Québec. Est-il possible de redonner vie, ici au Manitoba, à notre rôle culturel et économique de façon à inspirer confiance à notre population, surtout à notre jeunesse, de sorte que tous croient possible de s'épanouir tels qu'ils sont et de jouer aujourd'hui un rôle important dans la province? Après tout, nous sommes les descendants de pionniers qui ont "fait" le Manitoba à ses débuts. Pouvons-nous croire possible d'amplifier ce qu'ils ont fait dans le passé et de célébrer avec fierté le centenaire du Manitoba en 1970?

Une solution au bilinguisme?

M. Dominique Coppieters T. Wallant, directeur des relations publiques de "Audivision", méthode cinématographique d'enseignement collectif des langues, a fait connaître à Montréal cette méthode qui a des succès retentissants en Belgique, en France et en Hollande.

M. Coppieters explique ce succès en constatant que la méthode ne requiert aucun professeur (même si les textes ont été rédigés par des spécialistes) à une époque où il y a pénurie de professeurs: c'est un premier bon point. Le fait que les leçons se donnent dans une salle de cinéma, dans l'obscurité, est un argument pour les gens timides ou les gens d'un certain âge qui répugnent à l'idée d'exhiber leur ignorance devant des professeurs souvent plus jeunes qu'eux.

L'audivision

Cette méthode cinématographique d'enseignement collectif qui fait appel simultanément à toutes les formes de la mémoire: auditive, visuelle et mécanique, bouleverse toutes les conceptions de l'étude des langues vivantes, et apporte à celle-ci un caractère d'efficacité jamais égalé.

Constitué essentiellement de films parlants, spécialement conçus à cet effet, elle se donne dans des salles choisies et aux heures convenant le mieux à tous.

Par la vision et l'audition simultanées de la langue à apprendre et sa traduction immédiate, cette méthode absolument inédite fixe dans l'esprit, sans aucun effort, les mots de la langue enseignée.

Par sa technique cinématographique particulière, elle donne la mémoire visuelle des mots et, par conséquent, leur orthographe.

L'audition de la langue à apprendre, prononcée dans son accent le plus pur, permet à la mémoire auditive d'enregistrer la manière correcte de parler cette langue, et, grâce à un ingénieux procédé, l'élève répète le texte immédiatement, et presque inconsciemment, de façon parfaite.

Le remarquable mécanisme didactique employé, l'ambiance de sympathie, le confort et l'obscurité, permettent un étonnant pouvoir de concentration et l'abandon de tous complexes généralement liés à la prononciation d'une langue étrangère, devant d'autres élèves plus jeunes ou mieux doués.

Le texte intégral des leçons facilite encore la tâche de l'élève, en lui permettant d'étudier, de revoir chaque leçon, au gré du temps dont il dispose. Ce remarquable ouvrage sert toute la vie.

Cette méthode "audivision" se complète par un manuel très bien fait qui comprend le texte exact de 60 leçons. Chaque leçon dure 20 minutes et, selon la suggestion des promoteurs de la méthode, chaque leçon est répétée au moins deux fois.

Les cours ont été suivis en France, en Hollande et en Allemagne en plus de la Belgique, bien sur, puisque c'est dans ce dernier pays qu'elle a pris naissance. L'inventeur de cette méthode est M. Aimé de Clercq, auteur dramatique et directeur général du théâtre de la Galerie, à Bruxelles.

Il faut assister à une leçon pour en comprendre toute l'efficacité. Dans un pays comme le nôtre ou le bilinguisme est indispensable, cette méthode offre sûrement des avantages incontestables.

La religieuse bénédictine, que l'on voit dans la photo ci-haut, est la Rév. Sr Mary Ione, O.S.B., auteur de la biographie bien connue "The First Sioux Nun". La Rév. Sr Hilger assistera au congrès annuel de l'Association des Auteurs canadiens, qui tiendra ses assises à l'Université de Manitoba du 20 au 24 juin prochains. Certains lecteurs se souviendront que cette religieuse demeura chez les Soeurs Grises pendant qu'elle fit ses recherches pour son livre et qu'elle puisa ses informations à même leurs archives et celles du gouvernement manitobain. Le père d'Anpao, plus tard Joséphine, homme pacifique et bon, déménagea avec toute sa famille à la mission de St-Boniface afin d'assurer aux siens une bonne vie. Il les fit tous baptiser et élever chrétiennement, mais ne reçut jamais lui-même le baptême s'en croyant indigne. Sa fille fut reçue chez les Soeurs Grises le 25 octobre 1894 et mourut en avril 1894, ayant mené une vie de religieuse professe modèle.

Une pastorale des loisirs

MONTREAL — Parmi les voeux qu'ils ont adoptés lors de l'assemblée plénière du récent congrès provincial des loisirs, tenu à Montréal, les 450 congressistes ont clairement manifesté leur désir qu'une intervention se fasse au plus tôt auprès de l'épiscopat du Québec.

Les délégués ont en effet demandé que la commission de pastorale de la Confédération des loisirs du Québec (CLQ) consulte les évêques de la province en vue d'obtenir que "la pastorale des loisirs soit intégrée dans la pastorale d'ensemble."

Ils ont également requis que "cette intervention serve en outre à attirer l'attention de l'épiscopat sur les problèmes de la pastorale et du service religieux à dispenser dans les cadres du camping, de la villégiature et du tourisme, au cours de la saison estivale."

Dans la même ligne de pensée, les congressistes ont aussi émis les voeux:

—"que la commission de pastorale de la CLQ se préoccupe d'organiser un stage d'animation spirituelle des loisirs pour les religieux et les religieuses, les prêtres et les laïcs;

—que la commission de pastorale de la CLQ veille à ce que, dans les stages de formation pour moniteurs et monitrices de loisirs, une attention particulière soit apportée à la question de l'animation spirituelle;

—que les supérieurs majeurs des communautés religieuses soient tenus au courant des problèmes relatifs aux loisirs pour assurer la participation stable des religieux et religieuses au sein des équipes des loisirs, et la nomination de sujets compétents en animation spirituelle;

—que les travaux du congrès provincial des loisirs et les voeux émis par la commission de pastorale soient envoyés à la Conférence religieuse canadienne pour qu'elle les fasse parvenir aux supérieurs majeurs des communautés."

Visite du gouverneur général à la fortresse de Louisbourg

OTTAWA — Leurs Excellences, le gouverneur général et Madame Vanier, ont visité, le jeudi 26 mai, le parc national historique de la forteresse de Louisbourg, dans l'île du Cap-Breton, l'un des lieux de restauration historique le plus spectaculaire au Canada.

Le ministre des Ressources nationales, M. Arthur Laing, s'est dit enchanté de l'intérêt que notre vice-roi manifeste ainsi au projet: "Je suis persuadé que le gouverneur général et Madame Vanier trouveront maintes choses intéressantes à observer sur ce chantier à travaux multiples. Aucune autre entreprise de restauration, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, n'égale celle de la forteresse de Louisbourg".

Leurs Excellences furent d'abord accueillies par des notables de la ville de Louisbourg, après quoi les dirigeants du parc historique national leur firent visiter la forteresse proprement dite, puis le musée et les divers ateliers établis sur les lieux en vue de l'exécution des travaux de restauration.

D'abord connu sous le nom de Havre à l'Anglais (English Harbour), le lieu sert aux pêcheurs anglais dès avant 1713 pour y saler leurs prises de morue avant de regagner l'Angleterre avec leur cargaison. Après les victoires du duc de Marlborough et du prince Eugène sur Louis XIV, la Nouvelle-Ecosse échoit comme butin à la Grande-Bretagne, le Cap-Breton demeurant la seule possession française du continent à maintenir des communications avec le Canada. L'endroit a été baptisé Louisbourg en 1719.

Conçue par les ingénieurs Verville et Verrier, la forteresse est construite à partir de 1719, au coût de $10 millions (au taux actuel du change), par des entrepreneurs aidés de la main-d'oeuvre militaire. On importe de France de la pierre de Caen pour les travaux de pierre taillée, comme aussi de la brique fabriquée en France, tant qu'on n'a pas trouvé une argile convenable à Catalone et à Mira.

Après 31 ans de paix difficile, la France déclare la guerre à l'Angleterre en mars 1744. Au cours du conflit, la forteresse tombe aux mains des assaillants de la Nouvelle-Angleterre au bout d'un mois de siège. En 1748, grâce à un traité signé avec la France, la forteresse redevient possession française.

Lors d'une autre guerre entre Français et Anglais, déclarée en 1756, Louisbourg constitue de nouveau l'objectif suprême de la guerre que mènent les Britanniques en Amérique et, à la fin d'un second siège opiniâtre, la forteresse française tombe, le 27 juillet 1758, aux mains de l'amiral Edward Boscawen et du général Jeffrey Amherst.

Le brigadier James Wolfe, qui avait combattu brillamment pendant le siège, a de nouveau visité Louisbourg au printemps de 1759 à titre de commandant de l'expédition de Québec. Le sort de la vaillante forteresse française se décide à jamais l'année suivante, lorsque l'Angleterre ordonne que la forteresse, avec tous les bastions et ouvrages de défense du havre, soit entièrement démolie.

Au printemps de 1760, le commodore Byron arrive à Louisbourg accompagné de sapeurs et de mineurs: les Anglais détruisent la forteresse, utilisant 345 charges de poudre à raison de 18 explosions allumées à intervalles différents. On transporte à Halifax la pierre taillée extraite de la forteresse.

En 1928, l'ancienne cité et une grande partie du champ de bataille qui s'étend à l'extérieur de l'enceinte en ruine, sont réservés comme lieu historique national et de gigantesques travaux de fouilles s'y poursuivent depuis. Louisbourg devient un parc historique national en 1940.

En 1961, on entreprend un programme de restauration, à un coût estimatif de douze millions, échelonné sur une période de dix ans.

Au cours de leur visite, Leurs Excellences verront les travaux en cours à "l'aile du Gouverneur" du Château Saint-Louis, édifice de 360 pieds de longueur, qui renfermait jadis les appartements du gouverneur, la chapelle, le quartier des officiers et les casernes.

La charpente de "l'aile du Gouverneur", maintenant terminée, n'attend plus que l'installation du toit en ardoise et des parquets.

La restauration du quartier des officiers, ainsi que de la chapelle, est finie à l'extérieur, de sorte qu'il ne reste plus qu'à poser la toiture et à finir les boiseries à l'intérieur.

M. Maurice Berry, architecte en chef des Lieux historiques à Paris, agit comme conseiller spécial au projet de Louisbourg. M. Berry a suivi de près les travaux de restauration depuis leur tout début, veillant à en assurer l'exactitude architecturale.

Le gouvernement fédéral a érigé là en 1935 un musée spacieux, à la collection duquel les équipes de fouilles ont ajouté maintes pièces d'année en année.

Bien que les travaux de restauration ne soient pas encore terminés, la forteresse de Louisbourg se révèle d'ores et déjà l'un des principaux attraits touristiques du Canada. L'an dernier, près de 150,000 personnes ont visité le parc historique national du Cap-Breton.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1956)

"Vous avez été pour nous un enseignement, vous êtes notre réconfort, et vous serez de plus en plus la fierté et la gloire du Canada français tout entier". Ces paroles étaient adressées au poste CKSB par M. Adrien Pouliot à l'occasion du 10e anniversaire du poste célébré avec beaucoup d'éclat à St-Boniface.

Epuisé mentalement par les fatigues de la campagne électorale, un candidat aux élections municipales italiennes devenait fou. (On le deviendrait à moins!)

Le couvent de St-Adolphe, Man., célébrait le 50e anniversaire de sa fondation. Cette fête fut célébrée avec beaucoup d'éclat par les paroissiens, les amis du couvent et les anciens élèves.

Sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, la remise de diplômes à dix gradués du Collège Mathieu de Gravelbourg faisait l'objet d'une fête éclatante. Les nouveaux bacheliers ès arts étaient MM. E. Carrière, président de la classe, A. Fournier, L. Piché, D. Bouffard, M. Dupasquier, L. Bélanger, G. Doll, G. Beauregard, N. Ferré et J.-V. Audette.

Les paroissiens de Dollard, Sask., fêtaient le 25e anniversaire de prêtrise de leur curé, M. l'abbé Victor Bleau.

Il y a 20 ans (1946)

Un joli poème venant de la plume du R. P. Eugène Nadeau, O.M.I., contient ces paroles: "La femme ne monte pas à l'autel. Mais sans la femme que d'autels seraient déserts! Ce sont les mères qui font les prêtres".

A Willow-Bunch, Sask., Mgr Henri Kugener célébrait le 45e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le jubilaire avait été ordonné en France, et en 1904 il arrivait à St-Boniface. Il exerça son ministère d'abord au Manitoba pour ensuite passer en Saskatchewan.

Le major C.-R.-H. Charlebois était nommé chapelain de la région de Winnipeg en remplacement de M. l'abbé (lieutenant-colonel) J. K. McIsaac, qui devenait curé-fondateur de la paroisse Notre-Dame des Victoires à Winnipeg. (Aujourd'hui, Mgr McIsaac est curé de la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg.)

Il y a 30 ans (1936)

La ville de St-Boniface et toute la province du Manitoba faisait un accueil triomphal à Son Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., le premier cardinal à venir dans l'Ouest. Un cortège de 150 automobiles recevait le Prince de l'Eglise à la gare du Canadien Pacifique et 2,000 enfants de Winnipeg formaient une haie sur son passage.

Alors que Sa Sainteté le pape Pie XI célébrait son 79e anniversaire de naissance, il recevait les délégués de 22 nations. A ceux-ci il disait: "Par-dessus tout, gardez-vous des dangers et de la perfidie du communisme, de ceux qui sont de faux prophètes, rêvant d'une union impossible entre la vérité et l'erreur".

En marge du 20e anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, les paroissiens de Ste-Anne-des-Chênes organisaient une fête champêtre à l'occasion de la Dollard. Une foule nombreuse se pressait dans la salle paroissiale pour participer à une soirée patriotique et récréative.

Il y a 40 ans (1926)

Un bandit faisait irruption dans la succursale de la banque Royale, angle des rues Sherbrook et Logan, à Winnipeg, et demanda au caissier de lui remettre l'argent de la caisse. Celui-ci, plutôt que de se rendre à la demande du bandit, se cacha derrière le comptoir. Mais mal lui en fut, car le gunman le tira à bout portant. Le jeune homme mourut à l'instant. Prenant sa fuite, le bandit se cacha dans la maison d'un citoyen des environs. A l'arrivée de la police, une bataille à coups de feu se produisit. Le propriétaire de la maison fut grièvement blessé, ainsi que le chef des détectives. Finalement, le bandit fut atteint d'une balle et il fut transporté à l'hôpital dans un état grave. L'enquête qui suivit révéla qu'il s'agissait d'un bandit notoire qui avait purgé plusieurs sentences de pénitencier, tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Un dénommé D.-J. Leroux, de Johannesburg, Afrique du Sud, accompagné de son épouse, faisait le tour du monde en poussant une brouette. Ils arrivaient à Winnipeg après avoir voyagé 10,000 milles à pied. Ils se dirigèrent vers l'Ouest après un bref arrêt.

Seize citoyens de St-Boniface, prenant place dans quatre voitures, entreprenaient le voyage de Winnipeg à Montréal sans arrêt. Ils se proposaient de faire le voyage en trois jours.

A Ste-Anne-des-Chênes, Man., une institutrice organisait une partie de cartes pour aider à payer le corbillard que la paroisse avait acheté. (!!!)

Il y a 50 ans (1916)

Mgr Arthur Béliveau, jusque-là évêque titulaire de Domitianopolis, était nommé archevêque de St-Boniface en remplacement de Mgr Langevin. Le nouvel archevêque recevait le pallium des mains de Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Regina. Des cérémonies imposantes et des fêtes éclatantes marquaient cet événement.

La police des moeurs de Winnipeg recevait l'ordre de confisquer les 285 "machines à gomme" qui se trouvaient dans cette ville.

Qui se rappelle les "jitneys" du bon vieux temps? La ville de Winnipeg octroyait 113 permis pour l'opération de ces véhicules au coût de $20 du permis. (Un jitney était une voiture-automobile ordinaire qui transportait les voyageurs jusqu'à leur demeure dans les rues où il n'y avait pas de tramways. Si j'ai bonne souvenance, il en coûtait 5 cents par tête pour ce service. Le jitney différait du taxi d'aujourd'hui en ce qu'il ne pouvait circuler que dans des rues déterminées à l'avance par les autorités municipales.)

John Henderson, le premier à être pincé sous l'empire de la nouvelle loi des licences (de liqueurs) avait été condamné à $200 d'amende ou à passer trois mois en prison. ($200 d'amende en 1916... qu'est-ce que ça peut bien représenter en dollars d'aujourd'hui?)

Voici comment le Canada peut résoudre ses problèmes de balance de paiements

OTTAWA — Le Canada doit bâtir de solides réserves de devises étrangères pour parer les difficultés temporaires résultant d'influences extérieures sur son économie, mais il n'a pas besoin d'éloigner toute influence extérieure ni devenir entièrement indépendant pour résoudre ses problèmes de balance des paiements. Tel est le point de vue exprimé par le professeur David W. Slater dans une étude publiée sous les auspices du Conseil économique du Canada.

Dans cette étude qu'il a intitulée "Les perspectives de la balance des paiements du Canada", le professeur de l'Université Queen dit que l'expérience passée semble avoir suffisamment démontré que le problème de la balance des paiements du Canada peut se régler de lui-même.

M. Slater estime qu'à la longue le Canada augmentera son potentiel de croissance et relèvera son niveau de vie par une plus grande participation aux échanges internationaux des marchandises, des services et des capitaux, et non pas au moyen de mesures restrictives dont l'effet serait d'isoler l'économie canadienne et de contenir artificiellement les divers éléments de la balance des paiements.

L'auteur souligne l'importance vitale pour le Canada d'une collaboration internationale dans les domaines commercial et monétaire.

Il peut être à propos pour le Canada de stimuler activement son propre développement industriel et de travailler à accroitre ses exportations et parfois à promouvoir la substitution des produits domestiques aux importations, mais à la condition que ces efforts puissent s'insérer avec succès et efficacité dans un climat de concurrence mondiale; en général la politique à long terme du Canada doit être dirigée vers l'extérieur, dit-il.

Inévitablement, dans le contexte d'une interdépendance mondiale croissante l'économie du Canada sera, dans une certaine mesure, exposée aux influences extérieures.

"Le mieux serait d'agencer les affaires, les politiques et les institutions canadiennes de façon à faire face aux problèmes de manière satisfaisante et de profiter des avantages durables que procure l'intégration à l'économie mondiale.

"Des positions fermes en matière de réserves de change et de liquidité internationale, a écrit M. Slater, la compréhension réelle et l'acceptation de l'évolution actuelle de la situation économique du pays, des efforts vigoureux et soutenus en vue de développer notre production et de la maintenir concurrentielle ainsi qu'une politique flexible mais puissante de rajustement dans les domaines monétaires et fiscal ainsi que dans celui du taux de change — voilà autant de leçons décisives que l'on peut tirer de la présente analyse de la position et de l'expérience du Canada."

Dans les premiers chapitres de son étude, le professeur Slater traite les répercussions des transactions avec l'étranger sur la situation financière internationale d'un pays ainsi que les rapports entre ces transactions et l'économie intérieure. Il expose les raisons véritables qu'a le Canada de s'intéresser à la question de la balance des paiements, les principaux éléments de cette balance, le système de comptabilité employé, les répercussions que les événements et les politiques intérieurs et extérieurs peuvent exercer sur la balance des paiements d'un pays, les problèmes et les choix de politiques que des déséquilibres de ce chef peuvent poser, les expériences, les théories et les erreurs connues au Canada, et, enfin, l'évolution possible à l'avenir.

De Gaulle "visite" Paris

PARIS — "J'ai voulu prendre contact avec l'immense transformation qui s'accomplit dans Paris. Je dois dire que l'impression que j'en rapporte est celle d'un grand espoir, digne de la France, de Paris, de notre temps". Ainsi s'est exprimé le général de Gaulle à l'hôtel de ville de Paris, résumant devant les membres du conseil municipal, le bureau du conseil général de la Seine et les notabilités parisiennes, la "visite-éclair" qu'il venait d'accomplir samedi dernier en différents points de la capitale.

A l'hôtel de ville, le chef de l'Etat a été vivement impressionné par le Paris de l'an 2000, en maquettes et en plans, qui lui a été présenté par le préfet de la Seine. "Ça n'en finit pas, cette tour", a-t-il déclaré en contemplant la maquette de la tour Maine-Montparnasse haute de 180 mètres, dont le projet a fait couler beaucoup d'encre depuis plus de dix ans. Pour chaque projet, le général de Gaulle s'enquiert de la date de réalisation, de son inscription ou non au programme du cinquième plan. Et devant le souterrain de 900 mètres qu'empruntera la voie expresse, Rive droite, à hauteur du Louvre pour décongestionner ce secteur de Paris, il a cette exclamation: "C'est énorme".

A vendre

PARIS — La ligne Maginot va être mise en vente. C'était une série de forts, de casemates et de blockhaus prétendûment infranchissables, mis en place entre 1925 et 1939 et qui devaient assurer vers l'Allemagne l'invulnérabilité des frontières françaises. C'était, disent aussi les analystes, une sorte de symbole du repli de la France sur elle-même.

En fait, les armées allemandes la tournèrent vers l'ouest en passant par la Belgique, et la ligne Maginot en 1940 fut capturée à revers presque sans coup férir. La puissance des armes modernes l'a rendue complètement désuète.

Voici que maintenant elle va être progressivement être mise en vente. Peut-être certaines parties profondément enterrées et pourvues de moyens de communication souterrains seront-elles acquises par la protection civile? Peut-être les forts seront-ils aménagés en musées.

En tout cas, l'héritière la plus moderne de toutes les lignes de fortification, qui, des châteaux forts du Moyen-Age aux villes fortes de Vauban ont toujours "couvert" la France, va être vendue à l'encan. Signe des temps.

Les 2,400 coopératives du Québec ont un actif de $1,750,000,000

LEVIS — Le Conseil de la Coopérative du Québec a tenu, le 17 mai, sa 27e assemblée générale annuelle, à l'Institut Coopératif Desjardins. Cette réunion groupait les dirigeants et principaux officiers de tous les secteurs coopératifs reliés au Conseil. Les coopératives d'assurance-vie, les mutuelles-incendie, les caisses populaires, les coopératives de pêcheurs, les coopératves d'habitation, les coopératives forestières, les coopératives étudiantes et toute une variétés de coopératives à buts spéciaux. En somme, les dirigeants réunis pour cette importante réunion annuelle représentaient près de deux millions de coopérateurs québécois groupés dans quelque 2,400 coopératives qui possèdent des actifs de l'ordre d'un milliard sept cent cinquante millions de dollars ($1,750,000,000.).

En plus des formalités d'usage, les coopérateurs se sont penchés d'une façon particulière sur le problème de la consommation dans le domaine de l'alimentation. Le mouvement coopératif dans son ensemble est de plus en plus sensible à ce domaine économique où la publicité tapageuse, les quasi-monopoles, etc., menacent sérieusement le pouvoir d'achat du gagne-petit.

De plus, au cours de l'assemblée annuelle, les dirigeants des divers secteurs coopératifs ont pu fraterniser et échanger des idées parce que tous, dans leurs secteurs particuliers, collaborent à l'implantation d'une économie coopérative dans la province.

Vers la fin de la réunion, les participants ont élu un nouvel exécutif et un nouveau bureau d'administration. M. Alfred Rouleau, de Lévis, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins et président de La Sauvegarde, fut élu pour une troisième année consécutive à la présidence du Conseil de la Coopérative. Les deux vice-présidents sont M. Raymond Houde, de Montréal, directeur général du Centre de Psychologie et de Pédagogie et M. Jacques Towner, de Québec, directeur général de la Fédération des Magasins CO-OP. M. Yvon Daneau fut de nouveau confirmé dans ses fonctions de directeur général du Conseil de la Coopérative du Québec.

A la suite des nombreuses activités de l'année, le mouvement coopératif québécois est de plus en plus prêt à jouer pleinement son rôle dans l'évolution sociale, économique et culturelle de la province et constitue un instrument puissant mis à la disposition du peuple.

PARIS — Un hommage sans réticences à Pétain, chef de guerre, une condamnation mesurée de Pétain, chef d'Etat: tels sont les traits politiques essentiels que l'on retient de l'allocution qu'a prononcée dimanche à Verdun, le général de Gaulle, président de la République.

Pratique 20e siècle des vertus religieuses d'antan

QUEBEC — Les religieux ne peuvent assumer pleinement leurs obligations de citoyens d'aujourd'hui, s'ils se contentent de servir la société de la manière qui convenait hier. Chaque religieux devra être d'autant plus religieux que son témoignage spécifique ne sera pas souligné par l'architecture d'une maison ni l'ambiance d'un groupe. Il s'agit de pratiquer d'une nouvelle manière les vertus religieuses traditionnelles.

C'est de cette façon que Son Eminence le Cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, a décrit sa vision du religieux dans le Québec de la "Révolution tranquille", devant les supérieurs majeurs des communautés religieuses réunis en congrès à Ste-Anne de Beaupré.

Citant Mgr Ancel, évêque auxiliaire de Lyon, Son Eminence a dit: Je pense que le moment est particulièrement opportun pour les ordres religieux d'approfondir en eux-mêmes, pour leur bien et pour le bien de l'Eglise, ces formes supérieures de présence que sont l'amour et la vie spirituelle.

Accepter la société d'aujourd'hui

Je suis absolument sûr, a-t-il continué, que les familles religieuses qui ont à leur crédit tant de fondations difficiles et tant d'oeuvres hardies menées à bonne fin, sauront prouver par le rajeunissement qui leur est demandé, qu'elles sont toujours vivantes. Si elles doivent abandonner certaines oeuvres qui peuvent être prises en charge par des laïcs pour se consacrer à des oeuvres plus pressantes, si elles doivent renoncer à une part de leur autonomie dans leurs institutions, si elles doivent accepter les contrôles que l'Etat a le droit d'exiger par suite des responsabilités financières qu'il assume, il s'agit plus profondément encore d'accepter les normes de la société civile en général, ses manières de faire.

Impôts sur les salaires des religieux

Rappelant les services déjà rendus par les communautés à la société civile, le Cardinal a dit que si demain, comme les prêtres séculiers le font déjà, les religieux, rétribués à l'égal des laïcs, paient tout comme les autres l'impôt sur le revenu, leur contribution aux finances publiques sera très inférieure à ce qu'elle a été pendant deux cents ans.

Plus loin, dans son exposé, il a reconnu que souvent le religieux pourra être appelé à un service plus individuel au sein d'une institution parfois dépourvue de tout caractère confessionnel. Toutefois, ce fait ne doit pas "faire douter de la valeur de toute institution portant une étiquette religieuse".

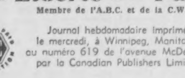
Après avoir cité un extrait de la récente allocution du Cardinal Léger aux principaux d'écoles, le 5 avril dernier, alors que l'archevêque de Montréal signalait le "manque de réalisme des critiques excessives de l'idée d'institution chrétienne", le cardinal a ajouté: "Je suis persuadé que le Cardinal Léger exprime ici, une fois de plus, une pensée commune à tout l'épiscopat du Québec".

En conclusion de sa conférence, l'archevêque de Québec a invité les religieux, en réponse à l'invitation du Concile, "à observer les signes des temps, à saisir le sens de l'événement qui s'accomplit sous leurs yeux, à voir en lui une ligne de l'histoire de l'Eglise qui est en train de s'écrire". Il ajouta que "la fidélité aux saines traditions doit s'accompagner d'une attention vigilante vis-à-vis de tout ce qui se passe. (...) C'est à cette condition que nous cheminerons, non pas là où le monde était hier, mais là où il s'avance et où il attend notre aide aujourd'hui".

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.





Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage


Certifié

Administration, Brunelle Léveillé; rédaction, Roméo Bédard; publicité, Joseph-E. De Gagné.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 775-8443**)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**)

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

AIR FRANCE

M. Michel Pairault, représentant au Canada de la Compagnie Nationale Air France, a passé quelques jours à Winnipeg et St-Boniface la semaine dernière, en compagnie de son épouse, de M. John M. Brisbin, gérant d'Air France pour la région de Toronto, accompagné de Mme Brisbin, et de M. Richard Thompson, agent de vente qui viendra désormais chaque mois à Winnipeg rencontrer les directeurs des agences de voyages qui vendent des billets d'Air France.

Ces cinq visiteurs ont profité de leur séjour ici pour recevoir au Sheraton-Carlton, angle des rues Carlton et St. Mary, des représentants des agences de voyages du Grand-Winnipeg et aussi de la radio, télévision et presse. On y remarquait particulièrement, outre M. Damien Giordani, consul de France qui facilita à M. Pairault les contacts avantageux, MM. D'Eschambault et Sabourin, des agences de voyages du boulevard Provencher à St-Boniface, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., et M. Roland Couture, respectivement de La Liberté et le Patriote et de CKSB.

Il semble que la saison estivale s'annonce bonne pour Air France, selon M. Pairault, et que de nombreux Manitobains se rendront en France par "Caravelle", réacté qui fait la gloire de la compagnie française.

Il possède sa première maison après vingt-six ans de mariage

Le major Marcel Marchessault, qui jouit actuellement de vacances bien méritées, quittera définitivement l'armée canadienne le 6 juillet prochain après 24 années de service exceptionnel. Instructeur de parachutisme au Canada, vrai soldat sur les lignes de feu d'Europe durant la dernière guerre mondiale ou en Corée, agent de liaison et diplomate au service des oeuvres de paix des Nations unies au Congo et à Chypre, porteur de remarquables décorations pour accomplissements remarquables, grand voyageur qui compte difficilement le nombre de pays visités, il peut enfin songer à une vie civile normale. Franchement, cela fait plaisir à sa femme qui avoue, tout simplement, qu'en 26 ans de mariage elle fut séparée de son époux pendant plus de 12 ans et qu'après 20 déménagements elle entrait dans sa première maison bien à elle le 15 février dernier à Charleswood. Que de projets déjà réalisés pour adapter cette maison à ses propres goûts! Et surtout, quelle joie de pouvoir étaler dans le grand salon et en d'autres parties de la maison tous ces souvenirs rapportés par son mari ... d'Allemagne, de Corée, de Chypre, du Congo et d'ailleurs.

Le major Marchessault est né à Montréal en 1916. Fils d'un entrepreneur général qui acceptait des contrats de construction n'importe où au pays, il commença bien jeune sa vie de voyageur itinérant. Déjà au Québec son père avait construit églises et couvents ici et là, mais bientôt toute la famille quitte définitivement la métropole pour l'Ouest canadien. Marcel n'a que 12 ans, quand son père entreprend toute une série de constructions au sud de la Saskatchewan: églises de Ponteix, de Lisieux et de Frenchville, couvent de Val Marie, etc. Pendant l'année scolaire, le jeune étudiant poursuit ses études classiques au collège Mathieu de Gravelbourg, mais durant les vacances il suit son père sur les chantiers de construction. Bientôt il est promu assistant-entrepreneur et quitte ses études.

Mais la famille doit maintenant se transporter au Manitoba où d'autres travaux ont été confiés à son père. On s'installe un jour à La Broquerie et Marcel y connait celle qui partagera désormais sa vie: Marie-Ange Lord, fille de M. et Mme Joseph Lord, qui habitent la maison où tant d'enfants Lord s'ébattent et qui seront remplacés plus tard par les 12 enfants de M. et Mme Laurent Dubé.

Le mariage a lieu en 1939. C'est grande fête familiale pour les familles Lord et Marchessault, chaque famille possédant un grand nombre d'enfants. Aujourd'hui, à l'exception de Marie-Rose Lord, devenue Soeur Madeleine-du-Bon-Pasteur, tous sont mariés et dispersés ici et là au Canada et aux Etats-Unis. On les retrouve en Californie, à Vancouver, Calgary, Edmonton, Gravelbourg, St-Vital, La Broquerie, St-Boniface.

Marcel avait fréquenté pendant un an et demi l'école de bombardiers (aviation) de Mossbank et se sentait attiré vers ce mode de vie. De fait, en mai 1942, il s'inscrit dans l'armée canadienne à Regina comme simple soldat et... l'aventure commence.

Après divers stages d'entraînement comme officier, promu second lieutenant, puis lieutenant, il quitte successivement Regina, St-Jérôme, Brockville, Shilo et, de nouveau, Regina ... pour outre-mer. C'est alors le moment de la reconquête de l'Europe par les forces alliées. Le lieutenant Marchessault va y jouer son rôle, bien humblement mais efficacement, comme des millions d'autres soldats courageux. De Grande-Bretagne il passe successivement par l'Italie, la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, ne revenant au pays natal qu'en août 1945, rempli de souvenirs de ces terribles mois où il expérimenta les moments décisifs de l'attaque contre l'ennemi, les relations délicates avec les populations libérées, les anxiétés du maquis au sud de la France, l'inquiétude derrière les lignes ennemies, etc.

Revenu au Canada, il passe par les camps de Shilo, Rivers et Calgary. On dit qu'il fut un professeur émérite de parachutisme et un remarquable entraîneur d'hommes. Promu capitaine pendant son séjour à Calgary, il prendra bientôt part à la guerre de Corée pendant deux ans (1952-54) où sa bravoure lui méritera d'ajouter à tant d'autres décorations militaires celles d'Officier de l'Ordre de Léopold II et de Croix de Guerre 1940 avec Palme que lui remit le gouvernement de Belgique pour services exceptionnels rendus aux Nations unies. C'est pendant cette guerre de Corée, comme pendant ses mois de service en Europe vers la fin de la guerre mondiale, qu'il composa d'émouvants poèmes à son épouse, à ses enfants, à ses meilleurs amis dont certains sont tragiquement morts sous ses yeux sur la ligne de feu. (Un des poèmes fut publié dans La Liberté et le Patriote, le 15 mars 1944.)

De retour une autre fois au Canada, on l'enverra plus tard en Allemagne, au Congo, à Chypre C'est durant son séjour de deux ans en Allemagne qu'il put, avec sa femme et ses deux enfants, Rita et Henri, visiter la majeure partie de l'Europe. Ce tour d'Europe est un vrai "souvenir familial". Ce qui n'est pas le cas pour les autres pays d'Asie ou du Moyen-Orient (Liban, Syrie, Jordanie, etc.) qu'il dut visiter seul à l'occasion de "missions" parfois très délicates que lui confia l'O.N.U. Mais en décembre 1964 il revient définitivement au Canada, chargé à Winnipeg d'instruire toutes les unités de la milice au Manitoba.

Maintenant, après presque 25 ans de service et muni d'un total de 13 décorations bien méritées, le major Marchessault entreprend une nouvelle vie. Il a 49 ans et il s'adapte graduellement aux nécessités de la vie civile, enrichi d'une multitude d'expériences humaines accumulées à travers le monde entier. Car, si sa maison est rempli d'objets-souvenirs des pays visités, il garde surtout dans son esprit et dans son coeur des souvenirs des êtres humains qu'il a connus sous toutes les latitudes et climats et dans les circonstances si tragiques de guerre ou de révolution. En d'autres mots, le major Marchessault est "marqué" pour la vie. Il est certain que ces 24 années de vie militaire lui permettront d'apporter désormais une extraordinaire contribution à son pays, quelle que soit la fonction à lui confiée.

De fait, quand on lui demande ses projets immédiats, il répond en toute simplicité: "On m'a déjà offert diverses positions, mais j'avoue que je serais surtout intéressé à servir mon pays dans le champ de la diplomatie à l'étranger". Il est certain en tout cas que le major Marchessault, même s'il prend sa retraite le 6 juillet prochain comme militaire, ne se contentera jamais d'une simple vie sédentaire et oisive. Tout de même, quoi qu'il arrive, puisse-t-il enfin jouir de sa "première" maison bien à lui, d'une vie familiale bien méritée. D'ailleurs, les visites régulières de sa fille, Rita, et de ses deux petits-fils (un an et deux ans) vont certainement contribuer à ce bonheur familial. Et Henri, qui terminera dans deux ans son cours universitaire, reste pour le moment avec ses parents à Charleswood.



Quand le major Marcel Marchessault veut se remémorer les événements marquants de sa longue et exceptionnelle carrière militaire, il n'a maintenant qu'à regarder la multitude d'objets exotiques d'au moins 15 pays de 4 continents qui ornent sa maison à Charleswood, en banlieue de Winnipeg. Ci-dessus il nous montre une pirogue d'ivoire, souvenir des pêcheurs du grand fleuve Congo et aussi de son séjour là-bas avec les forces de paix des Nations unies. (Photo Armée Canadienne)



Ce fétiche du Congo, moitié harpe, moitié tambour, est l'un des multiples souvenirs rapportés par le major Marchessault d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient, d'Europe. Ce fétiche a pour tête l'image d'un dieu, dont il faut adoucir les colères par la musique (harpe) et les tam-tams. (Photo Armée Canadienne)

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-BONIFACE

Fondée en 1902



Incorporée en 1907

La Société Historique de Saint-Boniface fonda son Musée Historique en 1938. Depuis ce temps, elle prend soin des objets précieux qui lui sont confiés; sa collection unique est extrêmement intéressante, historique et éducative.

La Société s'est donné comme mission spécifique, dès sa fondation, et c'est son droit, de conserver le patrimoine des Canadiens français et de le faire connaître par tous les moyens possibles. Tout ce qui est donné à la Société Historique restera la propriété de la communauté française, comme il se doit, et la Société Historique en serait la gardienne.

Le 29 janvier 1966, à la réunion de la Société, la présidente, Mlle Eugénie Dubuc, lançait une invitation à ses membres et à la population en général (et tous peuvent devenir membres, s'ils le désirent) de confier au Musée Historique de la Société tous les objets historiques que vous désirez mettre entre bonnes mains, tels que:

Meubles anciens: gramophones à cylindre, hûche, etc...

Ustensiles de toutes sortes: moules à chandelles, etc...

Bibelots: statues, tabatières, anciens jouets, etc. . .

Vieux outils, armes, instruments de ferme, etc. . .

Anciens vêtements: costumes d'Indiens, etc. . . , costumes d'une valeur historique: robes de noces, robes de baptême, ceintures fléchées, etc. . . , anciens bijoux, etc...

Pour nos archives: documents, lettres, papiers de famille, découpures de journaux, cartes géographiques, plans, etc...

Journaux tels que: "Le Métis", "Le Manitoba", "La Liberté", etc. . .

Pour notre bibliothèque: des livres historiques, ainsi que des brochures sur l'Ouest canadien, et des revues historiques, telles que "Les Cloches de Saint-Boniface", etc. . . etc...

Si vous désirez que la Société continue l'oeuvre de son Musée et de prendre soin de de vos souvenirs historiques: téléphonez ou écrivez à:

la Présidente:	Mlle Eugénie Dubuc, 499, rue de la Morénie, Saint-Boniface 6	(Téléphone: 233-6666)
le Vice-président:	M. Raymond Bernier, 281, rue Dumoulin, Saint-Boniface 6	(Téléphone: 233-7432)
la Secrétaire:	Mme Henry Lane, 156, rue Masson, Saint-Boniface 6	(Téléphone: CE 3-5834)

Pour éviter toute confusion, la Société désire aviser le public que la lettre-circulaire envoyée par la Commission du Musée de Saint-Boniface (St. Boniface Museum Board), demandant des objets de musée, ne vient pas de la Société Historique de Saint-Boniface — et que les objets donnés au "Board" de la Ville de Saint-Boniface ne viendraient pas à la Société Historique.

La Société Historique de Saint-Boniface a l'honneur et le devoir de prendre soin de l'histoire et du patrimoine des Canadiens français, tout comme la "Manitoba Historical Society" s'occupe de l'histoire des Anglophones.

Les Mennonites, les Ukrainiens, les "Selkirk Settlers" aussi prennent soin eux-mêmes de leur héritage culturel.

La Pensée Française

Mgr Alphonse-Marie Parent, le président de la Commission Royale sur l'Enseignement dans la province de Québec, de passage à Winnipeg pour y recevoir un doctorat honorifique à l'Université de Manitoba, était l'invité d'honneur au diner de la Pensée Française, tenu le mercredi 25 mai dernier, à l'hôtel Marion.

Parmi les cinquante-cinq convives, l'on remarquait plusieurs anciens de Laval. Son Hon. le juge Alfred Monnin présida le banquet et Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, confrère de Mgr Parent à Laval, présenta le distingué visiteur en termes fort appropriés.

Mgr Parent exposa, d'une façon claire et brève, quelques-unes des principales recommandations du rapport, à savoir: une seule administration dirigeant tous les niveaux de l'enseignement scolaire à l'intérieur de la régionale, dont le nombre atteint 75 dans la province; un directeur général de l'enseignement dans chaque école régionale et pour chaque groupe confessionnel composé de catholiques, de protestants ou de Juifs et un pour le groupe non-confessionnel, s'il y a lieu. Les lois actuelles établissant le caractère confessionnel de l'enseignement restent toujours en vigueur.

A l'invitation de Mgr Parent, plusieurs en profitèrent pour lui poser des questions très pertinentes. M. Paul-Emile Leblanc remercia le conférencier. L'on remarquait à la table d'honneur, en plus des personnes déjà mentionnées, le Consul de France, M. D. Giordani, M. le juge Louis Deniset, président de l'AECFM, et M. Michel Pairault, le directeur d'Air-France au Canada.

CLAUDE LÉVEILLÉE

A Winnipeg comme à Montréal, le vendredi on entend toujours la même chanson: "Donne-moi ma paye!". Cette fois, au Playhouse, Claude Léveillée proposait, à quelque 900 personnes seulement, un air différent à cette chanson. Il faut croire que tous les gens n'avaient pu endosser leur chèque en ce jour du 27 mai.

Un public restreint mais enthousiaste applaudissait Léveillée avant même qu'on ait tiré les rideaux.

Enfin, il se présente: pas un mot. Il fait parler le piano, puis se lève, décroche le micro et chante. Sa voix n'est pas la plus belle, mais on la sent chaude, vivante: elle vous pénètre et vous imprègne de la poésie qu'elle convoie. Parfois on craint que cette voix ne dérape et alors on s'inquiète et, phénomène curieux, on vibre davantage avec le chanteur. Léveillée se tait entre ses chansons: sa musique dit tout. Il chante l'amour, l'amour d'une femme, d'un pays, d'un monde.

Léveillée est également pianiste. Et lorsqu'il s'accompagne, il semble s'identifier mieux encore à l'univers qu'il chante.

Enfin, ce qui ajoute au succès de Claude Léveillée, c'est sa présence, ce don de saisir un public, sa mimique (lorsqu'il devient chauffeur de taxi) et aussi, le jeu précis et toujours discret de son accompagnateur, André Gagnon.

On pourra reprocher au public d'avoir trop applaudi aux mauvais moments, mais, à son tour, le public reprochera à Claude Léveillée de ne pas l'avoir rassasié.

Roger TETRAULT.

Médecins catholiques

L'Association des Médecins catholiques du Manitoba tiendra son banquet annuel à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg le mercredi 8 juin, annonce le docteur J. N. R. Scatliff, secrétaire. Le programme comporte réception à 6 h. 30 p.m., banquet à 7 h. 30, au cours duquel un orateur invité traitera un sujet d'importance médico-morale.

Charrette-Souvenir

Le maire et les membres du Conseil de St-Boniface, le président et les membres de la Commission du Musée de St-Boniface ont lancé quelques invitations à des personnalités de la région métropolitaine pour qu'ils assistent à la présentation d'une charrette de la Rivière-Rouge par le président de la Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg à la Commission du Musée, le vendredi 3 juin, à 11 h. a.m., au vieux couvent des Soeurs Grises.

Au Parlement — Sans Parti Pris

Une violente explosion a ébranlé les Communes, mais on y préfère encore le choc des idées claires

Ayant à donner un résumé des Débats des Communes du 18 au 24 mai, il faut bien tout d'abord faire allusion à la fameuse explosion qui obligeait la Chambre à suspendre ses délibérations de 3 h. 05 à 4 h. p.m., le mercredi 8 mai. Depuis ce jour, les journaux, la radio et la télévision ont amplement renseigné le public canadien au sujet de M. Chartier et de son exploit. A ce propos le Hansard est d'une sobriété exemplaire, pour dire le moins...

L'hon. J. R. Nicholson, ministre du Travail, répondait à une question quand, note tout simplement l'éditeur du Hansard, "une forte explosion se fait ici entendre à la Chambre". Peu après, on fait appel à tous les députés-médecins hors de la Chambre. Puis l'Orateur invite les députés à mettre un terme à toutes ces conversations qui l'empêchent de suivre facilement les questions et les réponses. Mais voilà, on apprend bientôt que l'explosion entendue a été la cause de la mort d'une personne dans la salle de toilettes au bout du 3e étage, tout près de l'enceinte parlementaire. C'est alors qu'on suspend les délibérations pendant 55 minutes.

Le Hansard contient de brèves allusions à l'événement pendant les deux jours suivants: il y a d'abord au début de la séance du 19 mai une déclaration officielle de M. l'Orateur sur les mesures de sécurité et, le 20 mai, il annonce que le ruban sonore de l'enregistrement des événements du mercredi 18 mai, y compris le bruit de l'explosion qui s'est produite, sera conservé convenablement pour la postérité.

Renseignements divers

Nous venons de parler de la période "questions-réponses" qui ouvre chaque séance de la Chambre. A lire ces questions-réponses on apprend une foule de renseignements. Par exemple, l'aide du Canada aux pays francophones d'Afrique et d'Asie est passée de $619,000 en 1961-62 à $8,988,000 en 1965-66. Ces sommes sont tirées des fonds à l'aide extérieure votés par le Parlement, et elles sont affectées à des projets déterminés dont les pays en voie de développement ont demandé l'exécution.

Et puis, le nombre d'étudiants indiens relevant de la direction générale des Affaires indiennes est présentement de 61,395: soit 49,407 dans les écoles primaires, 5,909 dans les écoles secondaires, et 6,479 qui sont en dehors des réserves et fréquentent des écoles provinciales. Ces 61,395 étudiants se répartissent ainsi: 32,040 sont dans des écoles relevant des Affaires indiennes et 29,355 dans des écoles intégrées. Ajoutons que 173 Indiens fréquentent des universités ou autres institutions d'enseignement supérieur.

Un autre renseignement intéressant révèle le nombre de militaires dans les forces armées canadiennes au 31 mars 1966: armée, 43,000, dont les frais d'entretien par jour s'élèvent à $706,000 et, par année, à $257,690,000; marine, 18,439, coût quotidien, $296,000, coût annuel, $108,200,000; aviation, 45,114, coût quotidien, $725,000, coût annuel, $264,730,000. Les frais d'entretien incluent la solde militaire et les indemnités qui s'y rapportent, plus le coût des rations, de l'habitation, des déplacements, des soins médicaux et dentaires, ainsi que la contribution du gouvernement à la Caisse des pensions des forces canadiennes. Du nombre des militaires canadiens, 15,497 sont cantonnés à l'étranger au coût annuel de $106,190,000: Australie, 4; Belgique, 46; Bermudes, 33; Grande-Bretagne, 371; Chypre, 940; Tchécoslovaquie, 2; Egypte, 859; France, 2,383; Allemagne, 9,671; Ghana, 19; Inde, 1; Inde-Pakistan, 82; Indochine, 69; Israël, 3; Italie, 91; Japon, 2; Corée, 2; Pays-Bas, 2; Nigeria, 2; Palestine, 21; Pologne, 4; Russie, 8; Suède, 4; Tanzanie, 53; Turquie, 6; Etats-Unis, 817; Yougoslavie, 2.

Rapport Thompson

L'hon. J. W. Pickersgill eut l'honneur de déposer devant la Chambre des exemplaires en anglais et en français du rapport de la commission d'enquête Thompson sur l'avenir de la base d'entretien et de remise en état d'Air Canada à l'aéroport international de Winnipeg. (La veille, la société d'Air Canada et M. Duff Roblin annonçaient à Winnipeg la création d'une nouvelle aérogare de marchandises construite entièrement aux frais d'Air Canada et qui desservira, dès l'an prochain, toutes les lignes aériennes voulant en profiter.)

Comme il s'agit d'une question vitale pour la ville de Winnipeg et pour la province du Manitoba, nos représentants aux Communes, particulièrement MM. Churchill et Knowles, ne tardèrent pas à poser des questions et à faire des suggestions à l'hon. Pickersgill qui, en fin de compte, répondit ainsi: "Je ferai volontiers une déclaration, soit à la Chambre, soit au comité des Transports, quand on examinera mes prévisions budgétaires. Dans l'intervalle, il serait préférable que le gouvernement étudie les recommandations, avant de répondre avec précipitation à des questions posées à la hâte".

Une déclaration importante a été faite par l'hon. A. J. MacEachen, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, à savoir que le régime fédéral d'assurance frais médicaux entrera en vigueur le 1er juillet 1967. Il a promis qu'un projet de loi sera présenté à la Chambre avant les vacances d'été, et qu'on pourra alors étudier en même temps le régime canadien d'assistance, le régime d'assurance frais médicaux et le fonds des ressources de la Santé.

On vol, oui ou non?

Quelques débats d'une certaine envergure eurent lieu du 18 au 24 mai. Tout d'abord au sujet du bill no C-185 qui prévoit un supplément d'aide financière de huit millions de dollars à Terre-Neuve au Canada en 1949. Ce montant de $8 millions sera prélevé annuellement sur le Fonds du revenu consolidé, et ce n'est là qu'une application statutaire permanente d'une partie de l'accord qui a fait de Terre-Neuve la 10e province du Canada.

La discussion subséquente a permis de bien préciser ce point: il faut distinguer entre les subventions fédérales générales (partage fiscal entre les provinces, paiements de péréquation ou d'égalisation du niveau des services dans les diverses provinces) et les subventions conditionnelles accordées aux provinces par la 1ère loi de la Confédération ou prévues lors de l'union d'autres provinces après 1867.

Tout de même, MM. Caouette et Grégoire n'y allèrent pas par quatre chemins pour annoncer leur opposition à ce bill C-185, tant que Terre-Neuve ne remettra pas au Québec le Labrador "volé" en 1927 en vertu d'un jugement du Conseil privé de Londres. Le bill fut quand même adopté le 19 mai, bien que MM. Caouette et Grégoire et 5 autres députés du Ralliement des Créditistes aient osé défier la majorité des 173 députés favorables.

Travailleurs et automation

Un débat intéressant eut lieu par suite de l'annonce, par l'hon. Jean Marchand, que désormais on accordera des allocations aux personnes qui reçoivent une formation dans le cadre des programmes de formation technique et professionnelle de notre main-d'oeuvre. Ces personnes sont les travailleurs formés pour une industrie ou des techniques qui sont aujourd'hui périmées et qui, par conséquent, se trouvent, à un âge parfois encore peu avancé, sans emploi et devant un chômage irréductible. Il s'agit donc d'une mesure qui tient compte des conditions de la société industrielle moderne.

En présentant cette mesure législative, l'hon. Marchand a tenu à bien distinguer entre les prestations d'assurance-chômage et auxquelles les travailleurs ont droit même pendant leur période de formation, et les allocations de formation proprement dites qui sont assurées par les gouvernements provinciaux et que le fédéral remboursait jusqu'ici à raison de 90% des dépenses. Désormais les allocations de formation feront partie intégrante de la vie du travailleur moderne, et le gouvernement fédéral remboursera entièrement aux provinces l'allocation de formation de base ($35 par semaine) et 90% des allocations supplémentaires jusqu'au chiffre maximum de $55 par semaine. Donc le total hebdomadaire est fixé au maximum à $90.

Ce total de $90 sera versé aux stagiaires ayant des personnes à charge et demeurant dans les secteurs à salaires relativement élevés du pays. Des échelles d'allocations moins élevées seront prévues pour les secteurs à salaires plus modestes, l'allocation variant selon que le stagiaire demeure chez lui ou doit s'éloigner de son foyer pour suivre son cours de formation. Ce point bien précis a été rappelé à maintes reprises: seront autorisées à recevoir les allocations, les personnes en chômage ou sous-employées qui ont été invitées, par le Service national de placement ou le nouveau service de la main-d'oeuvre à suivre des cours.

10,340 facteurs

L'hon. Jean-Pierre Côté, ministre des Postes, a eu peu de difficultés à faire adopter ses crédits le 20 mai, au montant de $252,804,000, pour l'année financière en cours. Tout de même, la discussion des 19 et 20 mai fournit une foule de renseignements.

Ce ministère en 1964-65 a dépensé $279,600,000 et récolté $269,000,000. En un an il manipule quelque 4,800,000 pièces, ou 240 pièces de courrier par an par personne. Au 31 mars 1966, les 10,340 facteurs visitaient chaque jour 3,564,572 points de livraison.

Ces faits intéressants n'ont toutefois pas fait oublier l'arrêt de travail des employés de la poste, l'été dernier, et tous les députés ont dit leur espoir que bientôt une mesure législative puisse pourvoir au besoin de conventions collectives efficaces, après que la commission d'enquête Montpetit aura fait ses recommandations quant aux griefs des employés postaux.

Beaucoup de députés ont tenu à parler du mauvais sort des entrepreneurs de la livraison postale dans les comtés ruraux. D'autres ont repris ce problème ancien de mesures de protection de nos journaux et périodiques contre les périodiques étrangers entrant au Canada et livrés à des prix... de faveur. Enfin, un député a donné un cours de philatélie aux Communes, incitant le ministre à recourir aux organismes qui s'y connaissent pour le dessin de nos timbres-poste. N'est-il pas honteux que tant de nations moins riches que la nôtre offrent de plus beaux timbres que le Canada et en tirent une meilleure réclame universelle, s'est-il écrié avec ferveur.

Ministère de l'expectative

Enfin, l'hon. C. M. Drury, ministre de l'Industrie et de la Production de défense, a présenté les prévisions budgétaires du ministère de l'Industrie, ministère jeune, ministère de l'expectative, au dire de députés sympathiques. Ce ministère coûte quand même $50,582,400 et certains législateurs ont réclamé bien des précisions au sujet de ses activités.

Or il semble que le gros des activités du ministère de l'Industrie consiste à encourager l'accroissement de notre productivité au Canada par toute une variété de programmes: programme pour stimuler le progrès technique industriel et perfectionner nos moyens en matière de dessin industriel; programme pour résoudre des problèmes particuliers à ses secteurs précis de l'industrie canadienne; programme pour encourager des recherches en collaboration avec d'autres du monde de la technologie, du commerce, des finances, du marché industriel et commercial; programme de parrainage de missions, de conférences, de congrès techniques en vue de renseigner davantage sur les méthodes courantes employées au sein d'industries semblables, au pays et à l'étranger; programme de développement régional, destiné à favoriser les possibilités d'emploi industriel dans les régions atteintes de chômage chronique et de sous-emploi; etc., etc.

On reparlera de tout cela la semaine prochaine, car la discussion a continué en Chambre après le 24 mai.

R. B.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

La messe du premier vendredi du mois de juin aura lieu le 3 juin à 7 h. 30 p.m. au Petit Séminaire sur la rue La Flèche, à St-Boniface. Venez tous, c'est le dernier de l'année. Clôturons notre année colombienne chrétiennement.

Le 29 mai dernier, les Chevaliers du Conseil St-Boniface se donnaient la main pour faire un vrai succès de leur partie de cartes. Les intéressés au nombre de 250 et surtout les quelques gagnants, sont retournés chez eux heureux de leur veillé. Félicitations aux gagnants et merci à tous ceux qui ont aidé à l'organisation de cette soirée.

Bienvenue à tous les Chevaliers à l'assemblée du 13 juin durant laquelle aura lieu l'élection annuelle de l'exécutif. Choisissez et votez afin de ne pas rouspéter plus tard.

APRES-TOUT.

En badinant

Le sel est à la mode ces derniers temps. Rien de nouveau à cette coutume. A toutes les époques, le sel a joué une fonction importante dans l'alimentation de l'homme et des animaux.

Vu cet usage presque universel et les propriétés bien connues du sel, toutes comparaisons se rapportant à son emploi avaient une bonne chance d'être clairement comprises par tout le monde. C'est ainsi que l'Evangile rappelle que les prêtres sont le sel de la terre et que si le sel vient à s'affadir, avec quoi salera-t-on?

C'est probablement en s'inspirant de ces paroles que les ondes canadiennes, aux frais du peuple, apportent à leurs auditeurs des programmes de radio et de télévision dont le but est de les saler afin de les préserver de tous les éléments corrupteurs qui s'attachent à l'homme depuis toujours.

Les équipes de réalisation sont évidemment honnêtes. D'ailleurs, leurs comportements reflètent ce souci de la justice et de la vérité. Il en serait de même de leur tournure d'esprit.

Parfois, cependant, l'on a le sentiment que ces gens ingénieux mettent, par erreur, dans leurs salières, non pas du sel à table, mais bien du sel à médecin, ce qui est loin d'être la même chose. Les vertus sont nettement différentes. Le sel est un ingrédient essentiel à la vie. C'est un stimulant et en même temps un préservatif utile à la conservation des aliments. Par contre, le sel à médecine est un purgatif employé surtout pour débarrasser l'organisme de ses toxines.

Ainsi, les ondes ont accepté une nouvelle attribution: celle de bien purger la société de toutes ces matières nocives qui l'empoisonnent. Par manière de raffinemnt, l'on a même ajouté un petit élément de torture. Les Anglais ont trouvé le moyen d'étirer une heure pendant toute une semaine et les Canadiens français, à leur tour, de saler leurs auditeurs pendant également toute une semaine. Même longueur de temps, seuls les moyens sont différents.

C'est vraiment beau l'égalité, l'intelligence et la noblesse!

Brise des Plaines.

Réunion annuelle de la Fédération des A.P.M. de Langue française du Manitoba

Au Collège de St-Boniface, le dimanche 29 mai, à 12 h. 30 p.m., s'ouvrait la réunion annuelle, sous la présidence de M. Léo Beaupré; le président, M. L. Le Gal étant retenu à la maison à cause de maladie. Treize paroisses avaient délégué plus de cinquante personnes pour les représenter.

Comptes rendus des activités

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée annuelle par Mme Georgette Forbes et du rapport financier par M. Jacques Alain, les rapporteurs présentèrent le résumé des activités de leur groupe respectif. Les paroisses suivantes ont donné des comptes rendus détaillés sur le travail de l'année écoulée: Letellier, Ste-Agathe, Powerview, Sacré-Coeur de Winnipeg, St-Boniface, La Broquerie, Lorette, St-Adolphe, Précieux-Sang, St-Charles, St-Eugène, Ste-Marie.

Dans le même ordre, les personnes suivantes firent la lecture de leur rapport: Mme Pierre Barnabé, Mme Marius Lemoine, M. Gérald Carrière, Mme Thérèse LaFlèche, Mme Henri Campagne, Mme L. Dubé, Mme Rémi Desautels, Mlle Denise Leclaire, Mme H. Grant, M. Léon Joubert, Mme J. J. Appleman et Mme Joseph Caron.

La plupart des groupes ont tenu de 5 à 10 réunions en 1965-66. La gamme des activités était variée et comprenait les thèmes suivants: la nouvelle catéchèse, l'insertion du chrétien dans la vie politique, les rencontres entre les parents et les maîtres, la psychologie des adolescents, la culture physique, la primauté du droit des parents en éducation, les devoirs et l'étude à la maison, l'orientation des enfants, les loisirs, les visites des parents, la discipline à l'école, le civisme, la fierté nationale et la projection de films sur le Mexique, le Petit Monde, etc.

Election des officiers

L'élection des officiers de la Fédération, sous la présidence de M. l'abbé Roland Bélanger, donna les résultats suivants: M. Léo Beaupré, président; Mme Georgette Forbes, 1ère vice-présidente; M. Léon Joubert, 2e vice-président; Mme Yvette Privé, secrétaire-archiviste; M. Laurent Gagné, secrétaire-correspondant; M. Jacques Alain, trésorier. Tous furent élus par acclamation, de même que les conseillers dont le nom paraît vis-à-vis la région qu'il représente: Mme Pierre Barnabé, la Rivière-Rouge; M. Gérald Carrière, St-Georges; Mme F. Sherwood, la Rivière-Seine; M. Hubert Philippot, la région Métropolitaine. Les conseillers de la Montagne et de la Prairie du Cheval Blanc seront nommés plus tard.

Aux affaires nouvelles, les délégués ont émis plusieurs suggestions concernant la nouvelle vague de centralisation, l'amélioration des liens entre l'administration scolaire et le corps enseignant; le maintien de l'esprit chrétien à l'école; la présentation au congrès d'une synthèse des activités principales et des courants d'opinions; la collaboration entre les différents groupes ethniques; la préparation d'une liste d'orateurs à l'usage des A.P.M.

Les délégués ont autorisé le Conseil d'administration à étudier en détail la question de la centralisation scolaire en consultation avec d'autres organisations et à présenter ensuite un mémoire au gouvernement provincial.

Causerie du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I.

Le conseiller moral de la F.A.-P.M. avait choisi comme titre de sa causerie: La Consécration du Monde Actuel par les Laïcs, selon S. S. Paul VI et le Concile Vatican II. Le conférencier présenta une magnifique synthèse du rôle que les laïcs doivent jouer dans l'orientation du monde moderne. Celui-ci sera ce que le feront les prêtres, les religieux et les religieuses, les instituts séculiers et les laïcs, chacun selon son rôle spécifique mais en étroite collaboration. Les laïcs forment 99 pour cent de la population et les prêtres et les religieux, 1 pour cent.

Les laïcs, eux-mêmes consacrés par l'Esprit, consacrent à leur tour le monde par leur présence à l'intérieur des activités temporelles, et par l'acceptation d'une vocation propre basée sur la charité et l'exemple. Ils ont la promesse du Christ qu'Il sera parmi eux, quand deux ou trois se réuniront en son nom. Pour réussir cette tâche en esprit avec le Christ, le dialogue et l'amour des hommes sont indispensables. Chacun doit s'habituer à voir dans autrui l'image du Christ. Le prochain a besoin de notre amour et de notre aide pour lui permettre de s'épanouir pleinement. Cet amour aggrandi envers les hommes et les communautés humaines répond aux voeux du Concile. Le monde sera régénéré par un renouveau d'amour.

M. Laurent Gagné remercia vivement le Père Lemoine et exprima le voeu que cette conférence soit publiée dans l'"Ami du Foyer".

Dans son message comme conseiller moral, le Père Lemoine fit ressortir l'importance pour chacun de travailler avec ardeur au progrès de son milieu respectif, car il reste encore beaucoup à faire. Les suggestions sont toujours acceptées avec empressement par la direction. Le programme de l'année prochaine comportera, tout probablement, quatre rencontres sur la nouvelle catéchèse: deux pour la première année et deux pour les autres.

Après la messe à la chapelle du collège et le banquet de clôture, les congressistes eurent le plaisir d'entendre M. l'abbé Roland Bélanger, leur parler avec entrain et beaucoup d'à-propos sur l'éducation, le rôle des parents, de l'Eglise, de l'école et des liens qui doivent exister entre les trois en vue de faciliter le bon rendement de la nouvelle catéchèse. Ces techniques doivent être à la portée de l'enfant et susciter en lui la découverte de Dieu dans la nature à travers les merveilles de la création.

Y. R.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez 774-2541, poste 249, ou écrivez aux Services de publicité, Société Radio-Canada, 541, avenue Portage, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Qu'il est difficile d'aimer, qu'il est difficile...

Tous ceux qui reconnaissent cette phrase qu'ils ont chantonnée à l'issue d'un récital de Gilles Vigneault se souviennent des premières soirées de notre auteur-compositeur lorsqu'il nous faisait découvrir sa Côte Nord. On a appris à connaître tout un paysage presque inconnu de poudreries, d'histoires fantastiques dont l'humour imagé nous laisse un arrière-goût d'aventures dans la bouche.

Le pays qu'il nous chante, c'est un pays à la mesure des géants qui le hantent, ces personnages un peu menteurs, un peu moqueurs qui ont pour noms Caillou La Pierre, Jean du Sud, Ti Paul et Jo Hébert, dont les performances et les déboires font surgir à nos yeux une mythologie étrange qui nous donne chaud au coeur.

Gilles Vigneault a réinventé pour nous une histoire du Québec, peut-être assez loin de la vérité historique, mais beaucoup plus près de nos coeurs. Une histoire où nous nous retrouvons avec les joies et les peines des journées de travail.

Avant la fin de la présente série, "Du Côté de Québec" a voulu consacrer son émission du vendredi 3 juin, à 8 h. du soir, à Gilles Vigneault.

Pour un été "Jnob"

Bien sûr, les émissions "Jeunesse oblige" sont à l'horaire tout l'été. Selon son habitude et sa tradition "Jnob", la série d'émissions préférée des jeunes prendra l'horaire de 6 h. à 6 h. 30 du lundi au vendredi et de 6 h. 45 à 7 h. 45 le lundi soir, à partir du 13 juin.

Le lundi — Les éternels amoureux du Club des Jnobs, Guy et Mariette, vous présenteront les plus grandes vedettes de la chanson et du spectacle et des autres domaines qui vous intéressent. Et toute l'amitié des Jnobs.

Le mardi — Le beau et presque timide Michel Dussault vous parlera de musique sérieuse. A quelques occasions vous seront présentées des émissions spéciales réalisées grâce au Service de Jeunesse oblige, Jnobs.

Le mercredi — Une surprise! Une émission que vous connaissez tous, vous les "chou-chou", les copains de l'ami Michel. La discothèque envahit l'antenne, avec Michel Trahan et ses invités. Ça bouge, ça saute, ça swing, en deux-quatre, s'il vous plait! Le rendez-vous des filles à gogo et des images op, pop, popop, mais rien pour les myopes!

Le jeudi — Les nombreuses lettres que nous avons reçues font que Jean-Pierre Ferland, en grande forme et plein d'humour, reprendra chaque semaine une étape de sa tournée canadienne: Monique Leyrac, Renée Claude, Félix Leclerc et plusieurs de vos chansonniers préférés s'y succéderont chaque jeudi.

Le vendredi — Une nouvelle émission sur un thème vieux comme le monde: le folklore. Mais ne nous prenez pas cependant trop au sérieux! Clémence Desrochers animera cette émission qui vous fera voir, d'un oeil neuf, les danses et tout ce qui se rattache au folklore. En plus, chaque semaine vous seront racontées les légendes canadiennes, inconnues jusqu'ici. C'est un rendez-vous à ne pas manquer chaque vendredi de 6 h. à 6 h. 30.

Il ne faut pas oublier, non plus, l'heure où les Jnobs s'en donnent "à gogo" avec le sympathique Daniel Giraud. Au début du mois de juillet, c'est sous la tente que "Jeunesse oblige" transportera ses émissions.

Pour un été vraiment Jnob, soyez des nôtres au canal 3.

Deux assistants surintendants

La commission scolaire de St-Boniface vient de nommer MM. Gerald R. Green, assistant surintendant des écoles élémentaires, et Origène F. Fillion, assistant surintendant des écoles secondaires. Tous deux entreront en fonction le 15 août prochain.

M. Green, né à Grandview, Man., y a complété ses études secondaires, avant de s'inscrire à l'Université de Manitoba où il obtint ses baccalauréats ès arts et ès éducation et sa maîtrise en éducation. Il a enseigné à Binscarth, au Miles Macdonnel Collegiate et au Springfield Heights durant 30 ans, dont 10 comme principal. En janvier dernier il était nommé inspecteur d'école par le Département d'Education. Il quitte maintenant cette fonction pour devenir assistant surintendant.

Dans le domaine de l'éducation il a donc une expérience de l'enseignement et de l'administration, aux doubles niveaux élémentaire et secondaire. De plus, il a sans cesse servi la communauté: comme membre du bureau de direction de la bibliothèque régionale Henderson de North Kildonan, du club communautaire de North Kildonan, comme membre exécutif de l'association provinciale Home and School, et comme membre du bureau des administrateurs de la John Black United Church.

M. Fillion est un bachelier ès arts du Collège de St-Boniface et un bachelier en éducation de l'Université de Manitoba. Il a une expérience de 13 ans d'enseignement, dont 12 à St-Vital, et de 7 ans dans l'administration scolaire, domaine qui l'intéressa pratiquement quand il prépara son baccalauréat en éducation. Actuellement il est le principal du Dakota Collegiate. Il est intimement engagé dans "l'enseignement en équipe" au Dakota Collegiate, méthode qui doit être introduite prochainement à St-Boniface. Actif dans maintes organisations, il est Chevalier de Colomb, ayant même servi un terme comme grand chevalier.

20e anniversaire

Une brillante réception a eu lieu le mercredi 1er juin dans le nouvel édifice de CKSB, à St-Boniface, à l'occasion du 20e anniversaire du poste de langue française du Manitoba. On sait que les fêtes anniversaires ont été reportés à l'automne prochain.

Réunion de la L.F.C.

La dernière assemblée mensuelle de la Ligue avait lieu le mardi 24 mai en la salle Jubinvile, sous l'habile direction de la présidente, Mme Alphonse Dufault.

Plusieurs sujets furent mis à l'étude, tout spécialement le prochain congrès diocésain qui aura lieu cette année le 9 juin, à Aubigny. Le programme pour cette journée est publié dans ce numéro de La Liberté et le Patriote. Bienvenue à toutes les dames intéressées! Deux voitures doivent s'y rendre pour l'inscription dès 9 h. 30 du matin.

A l'auditorium du Collège de St-Boniface, le dimanche 12 juin, aura lieu un thé organisé par la Ligue, sous la direction de Mme Alfred Monnin. Ce thé sera offert en honneur de MM. Gérard Lambert et Edouard Bonin, jeunes gens de la paroisse, qui seront ordonnés en juin. Cordiale invitation à tous les parents, amis et connaissances.

Mme Gabriel Forest a accepté la charge des billets-passeports Expo 67. Pour tout genre d'informations, téléphonez à 247-4295.

Pour terminer la réunion, le conférencier invité, M. l'abbé Joseph Pageau, directeur de l'Office de liturgie pastorale au plan diocésain, parla des renouveaux qui se font dans la liturgie à la suite des décrets du Concile Vatican II. Cette allocution fut très appréciée.

Voici la liste d'officières et de présidentes de comités permanents qui travaillent main dans la main, sous la direction de leur aumônier bienveillant, M. l'abbé M. Deniset-Bernier: présidente, Mme A. Dufault; vice-présidentes, Mmes L. Guénette et D. Lussier; secrétaire, Mme G. Bouchard; trésorière, Mme L. Pelletier; comité spirituel, Mme A. Muller, éducation, Mme L. Guénette; législation, Mme J. Tétrault; presse et publicité, Mme M. Jamault; action sociale, Mme C. Sicotte; recrutement, Mme R. Dufault; finances, Mme L. Pelletier; radio, télévision et films, Mme R. Levasseur; cuisine, Mmes W. Gendron et L. Beaulieu; salle, Mme E. Joyal; coupons C.P., Mme W. Gendron; vieux timbres, Mme A. Magne.

La cour a dû annuler une élection scolaire

A la cour du comté de Winnipeg, le juge J. R. Solomon a annulé, jeudi dernier, l'élection à la commission scolaire de Ste-Agathe, de MM. Louis-David Nolette et Paul Aubry, parce que les avis d'élection ne portaient ni la date, ni l'heure et l'endroit où elles devaient avoir lieu.

Le juge a dit que le fait que la commission scolaire ait omis d'inscrire tous les détails nécessaires dans les avis d'élection pouvait rendre l'élection nulle.

Soixante-quatre électeurs, un nombre suffisant pour changer les résultats de l'élection, n'ont pas voté en janvier. Comme il n'y avait pas moyen de savoir si ces personnes auraient exercé leur droit de vote, il se voyait dans l'obligation d'annuler l'élection.

Son honneur ajouta qu'il n'y avait aucune suggestion que ces omissions aient été faites pour des raisons malhonnêtes. La commission avait tout simplement fait une erreur.

Le nom d'Ida Dorge figure parmi ceux des quatre demandeurs qui réclamaient l'annulation de l'élection. Celle-ci s'était classée troisième en janvier.

Médaille de membre

Mme John Caswell Davis, première présidente des Dames Auxiliaires de l'hôpital général St-Boniface, soit en 1954, s'est vu décerner la médaille de membre à vie de l'Association manitobaine des Dames Auxiliaires des hôpitaux, le 11 mai dernier.

La médaille lui fut présentée par Mme W. McKinnon, présidente des Dames Auxiliaires de l'hôpital général St-Boniface, assistée de la Rév. Sr Délia Clermont, S.G.M., administratrice.

Cet honneur fut conféré à Mme Davis pour les nombreux services qu'elle a rendus comme Dame Auxiliaire.

Sainte-Marie

Congrès de la L.F.C.

Le congrès de la Ligue des Femmes Catholiques, cette année, se tiendra à Aubigny le jeudi 9 juin. Le tout commencera à 9 h. 30. Toutes les dames et demoiselles sont invitées à y assister. Pour plus d'informations, appelez Mme G. Mignot: 247-3335.

L'A.P.M.

Dimanche dernier, au congrès annuel de l'Association de Parents et Maitres, les représentants étaient M. l'abbé R. Bélanger, G. St-Onge, H. Philippot et G. Mignot. Le discours après le banquet fut prononcé par M. l'abbé R. Bélanger, curé. M. G. St-Onge lut le rapport de la paroisse qui a été très bien préparé par Mme J. Caron. M. H. Philippot a été élu représentant Métropolitain.

Malades

Tous souhaitent une convalescence rapide à Mme Emma Bahuaud et à M. Edmond Lussier.

Commission scolaire

Les commissaires de Ste-Marie se réuniront le mardi 7 juin.

Retraite

Félicitations à M. l'abbé Gareau, qui a prêché dans la paroisse une retraite qui fut très intéressante et instructive. Ceci est certainement la raison pour laquelle de nombreux paroissiens l'ont suivie régulièrement.

Premiers communiants

Les premiers communiants de dimanche dernier furent félicités, le lundi 30 mai, par les institutrices et les enfants de l'école.

La Clique Alouette apparaît à l'exposition Rivière-Rouge

La Marche musicale de la Gendarmerie Royale Canadienne et la Clique Alouette paraîtront à l'exposition Rivière-Rouge '66, ajoutant une note "canadienne" à celle-ci.

La Clique Alouette, groupe canadien-français de précision musicale, a été organisée en 1952 par les religieux de la congrégation St-Vincent de Paul. Venant de la ville de Québec, ces 75 jeunes hommes jouissent d'un succès bien mérité, gagnant de nombreux championnats et apparaissant régulièrement au Carnaval d'hiver de Québec.

Ces jeunes ont fait preuve d'imagination en créant et fabriquant leurs uniformes et en faisant la chorégraphie de leurs marches et exercices de précision.

Durant leur séjour à Winnipeg, les membres de la Clique Alouette seront logés dans des familles de St-Boniface, tel qu'organisé par le maire et le conseil de St-Boniface.

Le Dr Wilder Penfield et M. Stewart Sutton, respectivement président et secrétaire général de l'Institut Vanier de la famille, annoncent la nomination de M. Gilles Lacroix, de Trois-Rivières, au poste de secrétaire général adjoint de l'Institut.

Au poste CBWFT

JEUDI 2 JUIN

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—Les Croquignoles
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Roquet, belles oreilles
7.00—Aujourd'hui
8.00—Tous pour un
8.30—Rocambole
9.00—Sextant
9.30—Défis nouveaux
10.00—Lauréats du Concours national de musique de Radio-Canada
11.00—Cinéma: "Anna"

VENDREDI 3 JUIN

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—Nos frères, les hommes
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Cadets de la forêt
7.00—Aujourd'hui
8.00—Du côté de Québec
8.30—Cinéma international: "Dix hommes à abattre"
10.15—Les Couche-tard
10.45—Micheline
11.00—Cinéma: "Le Cri"

SAMEDI 4 JUIN

2.30—La Souris verte
3.00—Pépinot
3.30—Tennis professionnel et pêche
4.30—Langue vivante
4.45—Ulysse et Oscar
5.15—Cent millions de jeunes
5.45—Tour de terre
6.15—Téléjournal
6.30—Charlie Chaplin
7.00—Aujourd'hui
8.00—La Poule aux oeufs d'or
8.30—Billet de faveur: "Les Diables au soleil"
10.00—Votre choix
10.30—Hollywood à l'âge d'or
11.00—Cinéma: "On n'enterre pas le dimanche"

DIMANCHE 5 JUIN

2.30—Grand prix
3.00—Cinéma 66
3.30—L'Univers des sports
4.30—Les travaux et les jours
5.00—Panorama
5.15—Lectures d'été
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Expo 67
7.00—Walt Disney présente
8.00—Music-hall
9.00—Pour mémoire
10.00—Dernier matin
10.30—La Grande Guerre
11.00—D'hier à demain

LUNDI 6 JUIN

5.15—Bobino
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Le Courrier du Roy
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en-haut
8.30—Face à la musique
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Entre ciel et terre
10.30—Petit théâtre
11.00—Cinéma: "Mon propre bourreau"

MARDI 7 JUIN

5.15—Bobino
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Robinson Crusoé
7.00—Aujourd'hui
8.00—Mon pays, mes chansons
8.30—Les Saintes Chéries
9.00—Route 66
10.00—A communiquer
10.30—Cinéma: "A bout de nerfs"

MERCREDI 8 JUIN

5.15—Bobino
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Thierry la Fronde
7.00—Aujourd'hui
8.00—Cinéma de Paris: "La Famille Fenouillard"
9.30—L'extravagante Lucie
10.00—Grands voyages
10.15—Le Sel de la semaine
11.15—Les affaires de l'Etat
11.30—Les Incorruptibles

FILMS au poste CBWFT

SERVICE DE PRESSE
Office Catholique national des Techniques de diffusion

Jeudi 2 juin

11 h. — **Anna:** It. 1951. Mélodrame d'A. Lattuada avec Silvana Mangano et Raf Vallone. — Une danseuse de cabaret finit par entrer au couvent. — Parfait mélodrame. Réalisation soignée. Bonne interprétation. —Evocation réaliste d'un passé trouble. Adultes, des réserves.

Vendredi 3 juin

8 h. 30 — **Dix hommes à abbattre:** E.-U. 1954. Western de B. Humberstone avec Randolph Scott et Jocelyne Brando. — Un jeune homme s'éprend de la fille adoptive du pire ennemi de son oncle. — Film de série. Scénario bien construit. Mouvementé. Interprétation dans la note. — Haine et violence. Adultes.

11 h. — **Le Cri:** It. 1957. Drame psychologique de M. Antonioni avec Steve Cochran et Alida Valli. — Après une rupture avec sa maîtresse, un homme part à la recherche d'un refuge où il pourra retrouver la paix. — Oeuvre d'une grande intensité. Rythme lent. Admirable photographie. Interprétation sobre. — Pessimisme. Concubinage. Adultes, des réserves.

Samedi 4 juin

8 h. 30 — **Les diables au soleil:** E.-U. 1958. Drame de D. Daves avec Frank Sinatra et Tony Curtis. — Deux soldats s'éprennent de la même jeune fille qui leur avoue avoir du sang noir. — Plus littéraire que dramatique. Quelques scènes bien rendues. Très bons interprètes. — Adultes.

11 h. — **On n'enterre pas le dimanche:** Fr. 1960. Drame de M. Drach avec Philippe Mory et Christina Bendz. — Un étudiant martiniquais vivant à Paris subit de lourds revers. — Quelques défauts. Intéressant. Valeur psychologique. Bonne interprétation. — Libertés de dialogue et de situation. Adultes, des réserves.

Lundi 6 juin

11 h. — **Mon propre bourreau:** G.-B. 1948. Drame psychologique d'A. Kimmins avec Burgess Meredith et Dulcie Gray. — Un étudiant en médecine tente de soigner un ami atteint de folie. — Bien construit. Justesse psychologique. Très bonne interprétation. — Climat morbide. Adultes, des réserves.

Mardi 7 juin

10 h. 30 — **A bout de nerfs:** All. 1959. Drame de R. Thiele avec Nadja Tiller et Amedio Nazzari. — Un psychiâtre tente de guérir une jeune femme alcoolique. — Artificiel et commercial. Interprétation chargée. — Atmosphère malsaine. Effets suggestifs. Déconseillé.

Mercredi 8 juin

8 h. 30 — **La famille Fenouillard:** Fr. 1960. Comédie d'Y. Robert avec Jean Richard et Sophie Desmarets. — Les membres d'une famille sont entraînés dans un voyage autour du monde. — Comédie bon enfant inspirée par des bandes illustrées. Rythme et entrain. Bons interprètes. — Tous.

Petite Note

Loterie

Lors d'une loterie tenue à l'hôpital Taché le 14 mai dernier, les gagnants furent comme suit: 1er prix, M. Paul Léveillé, de 370, Place Gaboury; 2e prix, M. Thomas Hamit, de 479, avenue Hethrington; 3e prix, Mlle Suzane Laurin, de 241, boulevard Dollard.

Sts-Martyrs-Canadiens

Sincères remerciements à toutes les personnes qui se sont dévouées à l'occasion de la confirmation et de la réception magistrale du 25 mai. Un merci spécial aux institutrices de 1ère année, Mmes Desjarlais et Guillou.

La première communion aura lieu le dimanche 5 juin, à 9 h. a.m. Les enfants devraient être accompagnés d'au moins un des parents.

La soirée des jeunes du 28 mai fut un succès. On remercie tout spécialement M. Claude Morin, maître de cérémonies, et l'orchestre "Courtiers du Roi".

Le samedi 4 juin, à 10 h. 30 a.m., aura lieu la deuxième rencontre des jeunes de 5 à 12 ans, organisée par l'Association des Canadiens français du Parc Windsor. L'admission est de dix sous seulement et on promet un autre programme intéressant.

Palmarès de CKSB

Programme "Tous les garçons, les filles"

Mois de mai

1. Oui je veux — Georges LaFlèche
2. Devant le juke-box — Akim et Sheila
3. Un jeune homme bien — Petula Clark
4. Ça serait beau — Richard Anthony
5. Les beaux jours de notre amour — Claude Valade
6. Debout les gars — Hugues Auffray
7. Everything Alright (Fantaisie bilingue) — Les Hou-Lops
8. Je t'aime — Gilbert Bécaud
9. Je te dis mon âge — Marjorie Noël
10. Ceux que j'aime — Adamo
11. Ces bottes sont faites pour marcher — Eilen
12. Ces jolies fleurs — Mascarenas
13. L'amour n'attend pas — Claire Lepage
14. Barbara Ann — Les Safari
15. Ce petit quelque chose — Christine Lebail

Révélation du mois: Claude Valade

Lancement à St-Boniface du nouveau programme d'enseignement religieux

La conférence et le lancement du manuel "Viens vers le Père" par M. l'abbé L. Roy, à l'A.P.M. de St-Boniface, le 18 mai, à l'Institut Collégial St-Joseph, offrirent aux membres présents une occasion unique de s'initier au nouveau programme d'enseignement religieux qui sera en vigueur en 10e, 11e et 12e années en septembre prochain.

Renouveau à St-Boniface

Partout dans le monde tout se renouvelle. Avec le Concile oecuménique il s'est fait un renouvellement dans la foi et dans la pratique religieuse. Ici à St-Boniface nous sommes bien placés. Depuis quelques années déjà des études ont été faites à ce sujet. Nous avons aussi la Commission Catéchétique diocésaine composée de Son Exc. Mgr M. Baudoux, cinq prêtres, quatre instituteurs, quatre parents dont Mme R. Stanners.

Dans les Chantiers du Père

En septembre 1966 on se servira du Cours en publication du R. P. Bernard-M. Côté, C.S.C. — "Dans les Chantiers du Père" qui est bien adapté à nos jeunes. Dès cette année le premier tome remplacera la série "Les Témoins du Christ" et, l'an prochain en 10e, 11e et 12e années, on prendra les deux tomes qui feront le cycle complet sur l'étude des Sacrements en même temps que la morale. Ceci est d'un intérêt particulier.

Si, en 7e et 8e années, l'enseignement porte presque en entier sur la Doctrine Chrétienne, en 10e, 11e et 12e on tend à un approfondissement des connaissances. Comment, en tant que baptisés, vivre en croyants chrétiens; comment renouveler, stimuler leur vie chrétienne à la lumière de l'Evangile et l'adapter à leur temps, à leur pensée; "Dans les Chantiers du Père" répond à toutes ces exigences.

Triple justification

Pour nos jeunes qui doivent apprendre qu'être chrétien, c'est vivre partout de l'Evangile et de l'Esprit, le programme présente cette justification théologique: une vie nouvelle en raison du Baptême, des Sacrements. Pour les adolescents, vivre c'est se lancer. Pour le faire il faut quelque pouvoir magique: plaçant la recherche du Salut tantôt dans effets personnels, tantôt dans sacrements, sans union entre les deux. Chez les jeunes remplis d'enthousiasme, il faut éviter les dangers d'un Faux ascétisme... etc. On doit leur montrer à développer leur jugement. Ainsi l'enseignement en même temps de la morale et des Sacrements conduit à une Vie de Foi et Vie Sacramentelle. En voilà suffisamment comme justification **psychologique**. Il y a justification **Catéchétique** en ce sens qu'on y apprend que les Sacrements ne sont pas seulement un Don de Dieu, mais une réponse à l'Amour. La morale venant du révélé est aussi un don de Dieu: Une vie morale sacramentelle renouvelée est à la fois Appel de Dieu et réponse de l'homme et invite à participer plus intensément aux Sacrements du Christ.

Réalisation du Plan de Dieu

Pour conduire à la réalisation du Dessein de Dieu sur nous, les leçons sont présentées en suivant les saisons liturgiques à partir de l'Avent et de Noël, mais tout en respectant les données pédagogiques. Cela "colle" dans leur vie parce qu'on vise leurs "Centres d'intérêt".

Réussir

M. l'abbé Roy choisit, en exemple, un thème: Réussir. Chaque thème fournit pour l'explication d'une leçon: a) Une fiche de l'élève; b) Un feuillet de travail; c) Une fiche du maître. Dans le premier tome il y a 13 thèmes.

Voici quelque chose qui s'accroche à leur vie dès le départ. Il faut d'abord **créer un centre d'intérêt.** C'est important. A tout âge c'est la connaissance vivante qui pousse à l'action.

En plus de l'usage de la Bible, de la Liturgie, il y a des témoignages de jeunes, d'adultes et celui de Dieu. Par le travail d'équipe, table ronde, discussions, etc., il faut amener les jeunes à réaliser ce qu'ils sont et le plan de Dieu sur eux. Tout chrétien doit prendre conscience qu'il est appelé à vivre de l'Evangile et de l'Esprit. En apportant à nos jeunes la Bonne Nouvelle nous leur donnons de vivre dans la joie et l'espérance une merveilleuse aventure humaine et chrétienne. Il faut aider les jeunes à ajuster leurs pensées à celle des autres. Les jeunes sont portés à juger d'une façon absolue. Les étudiantes par leur grande intuition, sont portées à juger trop rapidement. Il faut les aider à se former un bon jugement en matière de foi et morale.

Questions de la salle

Il y eut dix minutes de détente où les membres purent regarder les livres exposés, entre autres: "Fêtes et Saisons" où l'on traite d'un sujet à la fois et qui serait une aide efficace pour aider les parents dans leur tâche d'éducateurs de la Foi. Plusieurs questions furent posées, entre autres. "Le travail de recherche serait-il un surcroît de travail aux élèves?" — "Ce nouveau programme exigera-t-il des examens de fin d'année?"

M. l'abbé Roy expliqua que ce travail sera très varié et dépendra du thème à l'étude. Ces recherches se feront dans les livres, chez les personnes, même sur une simple explication du thème. Par exemple: Réussir. Sur ce feuillet qui n'a pas l'air d'un catéchisme et où vous voyez une fille à Go-Go, et des joueurs de balle, les élèves se posent les questions: Connait-on quelqu'un qui a réussi? qui? Que veut dire réussir? Sécurité? renommée? risquer leur vie pour l'honneur? C'est cela le bonheur? En équipe ils vont partager et faire le triage d'idées.

A la dernière page du thème il y a un résumé. Cette page sera intéressante pour aider les parents à parler avec leurs adolescents. Toujours on voit que le programme cherche à rejoindre l'adolescent avec des choses de son temps où il se retrouve, se reconnait et peut s'exprimer. C'est moderne, c'est joyeux, c'est vraiment renouvelé...

"Viens vers le Père"

M. l'abbé Roy présenta le manuel de première année "Viens vers le Père". Il nous montra un livre tout nouveau, illustré avec des images comme les enfants aiment à dessiner avec des explications à leur portée. C'est coloré, bien vivant et prenant. Il fera la joie des élèves, des professeurs et des parents.

C'est ainsi qu'on peut mettre le doigt sur ce grand renouveau qui se fait à l'heure dans l'église. En se penchant sur ce nouveau Catéchisme avec nos enfants, nous y découvrirons des merveilles. Nous apprendrons en même temps qu'eux à nous exprimer, à comprendre que notre vie religieuse doit être une vie d'amitié avec le Seigneur et que l'Evangile, les Sacrements sont dans notre vie autre chose que des gestes ou des phrases apprises par coeur.

La Rév. Sr Anne-Marie, S.N.-J.M., principale de l'Institut Collégial St-Joseph, remercia le conférencier en termes choisis.

Une proposition fut adoptée de former une équipe paroissiale pour établir une collaboration plus étroite entre les parents, les instituteurs et les prêtres pour l'enseignement religieux en première année.

La présidente remercia tous ceux et celles qui ont assisté aux réunions de cette année et réitéra que tous sont toujours bienvenus aux réunions de l'A.-P.M. à St-Boniface. Le programme pour l'an prochain s'annonce très intéressant. Elle invita les parents à suivre les Cours de Catéchèse au collège cet été et remercia l'exécutif pour sa coopération enthousiaste.

Nouveaux bureaux

Le président et le directeur de la compagnie Ernst, Liddle & Wolfe Ltée tiennent deux brillantes réceptions cette semaine, en l'honneur de leurs clients et amis, à l'occasion de l'ouverture officielle de leurs nouveaux bureaux à 100 édifice Paris, 259, avenue Portage, Winnipeg.



GUIDES CATHOLIQUES

Sous le trèfle d'or

Après un court silence, nous espérons pouvoir reprendre le compte rendu des activités au sein du mouvement guide.

Notre "Tag Day" du 29 avril au dimanche 1er mai fut un succès malgré la température inclémente, grâce à la coopération de tous les membres du mouvement et aussi du public, ce qui n'est pas peu dire.

La paroisse de Lorette eut le bonheur d'avoir sa première promesse guide, le 6 mai dernier. Cinq jeannettes, Jeanne Cournoyer, Linda Fulmore, Lorraine Jacques, Roxanne Sarrasin et Liliane Jeanson, deux aspirantes, Denise et Thérèse Jolicoeur, de la Compagnie Elisabeth Bergeron. Félicitations aux responsables, M. l'abbé Henri Perron, aumônier, Mmes Barbara Sarrasin, cheftaine, et Lucille Gagnon, assistante. Soyez assurés de notre appui.

La réunion du comité directeur eut lieu le 24 mai dernier. A cette occasion, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier voulut bien recevoir les membres du comité au presbytère, dans la petite salle de conférence. Nous étions si bien dans ces fauteuils que cette réunion importante s'est terminée à une heure assez tardive après un excellent goûter préparé par Commissaire Anne-Marie Loiselle et Commissaire de district Germaine Prénovault. Grand merci à M. le curé.

L'élection de quelques membres s'effectua à cette réunion. Ont été élues: Mmes Lucie Aubry, présidente, Denise Fournier, vice-présidente, Mlle Lucille Pelletier, 2e ronde Maria Goretti, trésorière, Mmes Angeline Duhamel, assistante à la 2e compagnie Rose du Canada, et Thérèse Brodeur, conseillères, et Hedwidge Proteau, publiciste. Sincères félicitations aux membres élus.

Le comité désire remercier les membres sortant de charge pour leur dévouement inlassable. Ce sont: Mmes Germaine Prénovault, Annette Latreille, Solange Aubry et Lucienne Loiselle. Cette dernière est encore responsable du magasin guide. Pour le camp "Héritage" qui aura lieu au cours de l'été, trois guides ont été choisies: Yvonne Bohémier, 4e cie Notre-Dame du Sourire, Paulette Brodeur et Jacqueline Comeau, 1ère cie Thérèse de Lisieux. A ces trois guides, bon camp et profiter bien de cette expérience.

Mlle Gisèle Pelletier, ancienne cheftaine guide, membre du comité directeur, s'est mérité la médaille d'or de l'Université de Manitoba pour avoir obtenu les plus hautes notes en phylosophie latine. Tes soeurs guides te félicitent. Bonne chasse dans la carrière en éducation que tu as choisie. En 1964, Mme Roger Dubois (Agnès Benoit), ancienne cheftaine, fille de M. et Mme Marius Benoit, de St-Boniface, s'est vue attribuer le même honneur. Bravo.

M. et Mme J.-P. Boutin (Monique Bolly, de St-Boniface, qui demeure maintenant à Montréal) sont les heureux parents d'un fils né le 11 avril dernier.

A M. et Mme Henri Ragot (Dianne Lemarbre), tous deux de St-Boniface, demeurant aussi dans l'Est, est né un fils depuis déjà quelques mois. Toutes deux anciennes cheftaines guides et jeannette respectivement.

Bonnes vacances et bon camp à toutes.

De notre mieux, Sois Prête,

LA PUBLICISTE.

Enquête sur le chapelet à la radio

(Questionnaire à découper et à retourner avec réponses à CKSB)

En collaboration avec les autorités diocésaines, CKSB a dressé le questionnaire suivant en vue de connaître le point de vue de l'auditeur tant des centres urbains que des centres ruraux.

1. Avez-vous déjà suivi la récitation du chapelet à la radio?
(Prière d'indiquer votre réponse par un X)

— régulièrement (tous les jours)
— souvent (la moitié du temps)
— peu (de temps en temps)
— jamais

2. Si je ne récite pas (ou pas souvent) le rosaire avec la radio, c'est parce que:
(Prière de mettre 1, 2, 3 selon le choix de vos réponses)

— l'heure ne convient pas
— ce n'est pas le genre de prière que j'aimerais avoir
— j'ai d'autres façons de prier Marie
— c'est trop monotone
— cela n'intéresse pas la famille
— cela ne me dit rien
— nous le récitons en famille sans la radio

3. Si je récite souvent le chapelet avec la radio, c'est parce que:
(Prière de mettre 1, 2, 3 selon le choix de vos réponses)

— l'heure me convient
— c'est ma prière du soir
— j'assure ainsi mon chapelet
— c'est une promesse
— c'est ma façon de prier la Ste Vierge
— c'est notre façon de prier en famille
— les courts commentaires donnés à chaque dizaine m'aident à prier
— c'est une bonne habitude que je tiens à garder

4. Que désirez-vous pendant ce temps accordé à l'heure du rosaire à la radio?
(Prière de mettre 1, 2, 3 selon le choix de vos réponses)

— TOUT le chapelet (les 5 dizaines).
— Réciter moins de dizaines, mais en allant PLUS LENTEMENT.
— Réciter moins de dizaines, mais avoir une explication qui aide PLUS à REFLECHIR.
— Réciter moins de dizaines, mais avoir plus de VARIETE dans la manière de faire.
— Réciter moins de dizaines et avoir une PRIERE DU SOIR.
— De temps en temps avoir, au lieu du chapelet, une EXPLICATION D'UNE GRANDE FETE ou d'un PASSAGE DE L'EVANGILE avec prières qui l'accompagnent.
— Une prière du soir SEULEMENT (10 minutes).

Vos remarques sont les bienvenues: ____________________

On vous prie de garder l'anonymat mais d'indiquer ci-dessous si vous habitez à la campagne ou en ville et si vous êtes âgé de plus ou de moins de vingt ans.

Je demeure ☐ à la campagne ☐ en ville

Je suis âgé (e) ☐ de moins de 20 ans ☐ de plus de 20 ans

Les lecteurs de "La Liberté et le Patriote" qui n'ont pas encore répondu à ce questionnaire nous obligeraient de le faire au plus tôt et d'envoyer leurs réponses avant le 11 juin à CKSB, Saint-Boniface, Manitoba.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Déjeuner-communion mixte

Il aura lieu dimanche prochain 5 juin, au pénitencier de Stoney Mountain. Départ à 7 h. 30 du matin par autobus spécial, sur le terrain de l'église du Sacré-Coeur.

Le Grand Chevalier, Léon A. Labelle, exprima le désir, lors de l'assemblée régulière du 26 dernier, d'y voir le plus grand nombre possible de Frères et de leurs épouses. Et oui, mes amis, car c'est une entreprise mixte.

En homme d'action, il prit sur le champ une liste de Frères qui assisteraient et recueillit 26 noms. Il y aura encore de la place pour accommoder ceux qui se décideront à la dernière minute. Ces derniers voudront bien notifier le Frère Labelle de leurs intentions en signalant 247-3217.

Pour la plupart l'occasion est unique de visiter cette institution. En plus de cela, c'est de l'apostolat car il est reconnu que ces visites font beaucoup de bien tant aux incarcérés qu'aux visiteurs.

Le Saint-Esprit

A la veille de la Pentecôte notre digne aumônier, le R. P. H. de Palma, O.S.M., nous parla brièvement du Saint-Esprit qui a si lumineusement guidé les décisions du récent Concile, décisions à répercussions mondiales pour le plus grand bien de toute l'humanité.

A ce sujet, quel chrétien n'a pas frémi à certains moments à la lecture de la parabole des travailleurs à la vigne du Seigneur. Elle se termine par ces mots intransigeants: "Car beaucoup sont appelés mais peu sont élus".

La nouvelle interprétation de ce texte, d'après le Concile, est toute autre qu'enseignée dans le passé. L'on dit même maintenant, qu'avec la moindre bonne volonté, tous seront sauvés et recevront au paradis la pleine capacité de félicité de leur mesure, petite ou grande.

J'espère être bien orthodoxe en ceci. Mais en quelques semaines nos Frères du Sacré-Coeur auront le grand privilège d'une retraite et entendrons à leur tour M. l'abbé M. Gareau dont nous tenons la nouvelle formule. N'y manquez pas!

Tirage

Le pot d'or alla au Frère Clément Leclaire. R.A.L. est plus persuadé que jamais que l'affaire est truquée.

Vues

Le conférencier, Frère Laurent Ritchot, outre un magnifique smorgasbord, nous présenta des vues sonores et coloriées des finales de hockey de la ligue Nationale. C'était superbe et nous l'en remercions.

BISTOURI.

Des centaines de pèlerins, prêtres et laïcs, ont prié Notre-Dame-du-Laus le dimanche 22 mai

POWERVIEW — Sans aucun doute, la sainte Vierge voulait nombreux ses enfants, réunis à ses pieds, en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame-du-Laus, car la température, très inclémente depuis plusieurs jours, tourna au beau pour donner une journée idéale le dimanche 22 mai. Le grand vent ne fit qu'aider la montée des prières vers le ciel.

Environ 400 personnes assistèrent aux deux premières messes (8 h. 30 et 10 h. 30) célébrées par M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, et M. l'abbé O. Larochelle, curé; M. Gagnon fit l'homélie. M. l'abbé Paul Carrier dirigea l'heure mariale.

Mgr Antoine Hacault, évêque auxilaire, présida la procession, puis il concélébra avec l'abbé Léonce Aubin; l'abbé Edouard Bonin, du Grand Séminaire, agisait comme diacre; Monseigneur donna l'homélie. Environ 600 personnes participèrent à cette messe. M. l'abbé Joseph Pageau dirigeait le chant.

Dans l'assistance on remarquait MM. les abbés Gédéon Trudeau, curé de St-Georges, Albert Fréchette, curé de Lac du Bonnet, Marcel Dacquay, curé de l'Isle-de-Chênes, Lucien Roy, aumônier de l'Institut Collégial St-Joseph, Laval Cloutier, professeur au Collège de St-Boniface, Albert Gravel, du diocèse de Gravelbourg, et Gustave Bergeron.

Le Grand Séminaire de St-Boniface était représenté par un grand nombre de séminaristes. Une centaine de pèlerins de St-Georges ont parcouru à pieds la distance entre les deux églises. Il y avait des membres de la Légion de Marie de St-Boniface, des représentants de Ste-Anne-des-Chênes, La Broquerie, St-Norbert, Isle-de-Chênes, Lorette, Lac du Bonnet, St-Georges, etc.

Après la messe il y eut souper servi dans la salle paroissiale pour ceux qui le désiraient.

A tous ceux qui ont aidé à faire de ce pèlerinage 1966 un si grand succès, un grand merci et . . . au plaisir de vous revoir l'an prochain!

A l'occasion de ce pèlerinage diocésain du 22 mai et en ces temps où l'on remet tout en question, n'est-il pas utile de rappeler que l'Eglise est en pèlerinage vers la Terre Promise, qu'un pèlerinage diocésain est un signe de cette Eglise en marche, et que la Vierge sait prendre soin de ses fils encore pèlerins.

L'Eglise en pèlerinage

Dans la Constitution dogmatique de l'Eglise Notre Saint-Père le Pape Paul VI déclare: "Mais tandis que l'Eglise accomplit son pèlerinage sur terre, loin du Seigneur, elle se sent comme en exil, si bien qu'elle recherche les choses d'en haut, qu'elle a du goût pour les choses d'en haut, là où le Christ est assis à la droite de Dieu, où sa vie reste cachée avec le Christ en Dieu jusqu'au jour où elle apparaitra avec son Epoux dans la gloire."

Au chapitre II du même décret nous lisons: "L'Israël selon la chair, cheminant dans la solitude, prend déjà le nom d'Eglise de Dieu; de même le nouvel Israël, celui de l'ère présente en quête de la cité future et qui ne finit pas s'appelle également Eglise du Christ." "Au milieu des embûches et des tribulations qu'elle rencontre, elle est soutenue, dans sa marche, par le secours de la grâce divine que lui a promise le Seigneur, jusqu'à ce que, par la croix, elle parvienne à la lumière qui ne connait pas de déclin."

Le décret sur l'Apostolat des laïcs nous dit: "Dans le pèlerinage qu'est cette vie, cachés en Dieu avec le Christ, délivrés de la servitude des richesses, à la recherche des biens qui demeurent éternellement, ils (les laïcs) mettent généreusement en oeuvre toutes leurs forces pour étendre le règne de Dieu, animer et parfaire les réalités temporelles selon l'esprit chrétien. Dans les difficultés de l'existence, ils puisent le courage dans l'espérance, estimant que les souffrances de cette vie ne sont pas proportionnées à la gloire future qui doit se révéler en nous."

Ces textes nous donnent la vraie perspective de la vie du chrétien. Celui-ci en effet est membre "d'une foule immense que personne ne peut dénombrer, de toutes nations, races, peuples et langues" marchant continuellement vers la nouvelle Terre Promise.

Pèlerinage diocésain, un signe

Le pèlerinage diocésain rassemble les fidèles, non plus d'une paroisse, mais d'un diocèse pour symboliser le peuple de Dieu en marche vers la Jérusalem nouvelle.

L'organisation d'un voyage, les fatigues impliquées, l'entraide fraternelle, la confession qui libère le pénitent, la procession, les prières et les chants, le saint sacrifice de la Messe, haut-lieu par excellence de la rencontre de l'humanité avec Dieu et où l'on communie ensemble au Christ, tout cela nous remet dans la condition du peuple de Dieu, poursuivant courageusement sa route vers la Terre Promise, peinant pour rester fidèle à Dieu, montant avec le Christ vers le Père; et tout cela forme un signe magnifique de l'Eglise en état de pèlerinage.

La Vierge et le Pèlerin

Au chapitre VII de la Constitution Dogmatique de l'Eglise, les Pères du Concile enseignent: "Cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce perdure sans arrêt, depuis le moment du consentement qu'elle donna fidèlement dans l'Annonciation et qu'elle maintint sans hésitation sous la croix, jusqu'à ce que tous les élus soient couronnés pour toujours. En effet, élevée au ciel, elle n'a pas déposé cette fonction salutaire, mais, par ses mutiples intercessions, elle continue à nous faire obtenir les grâces du salut éternel. Avec sa charité maternelle, elle prend soin des frères de son Fils encore pèlerins, qui cheminent au milieu de dangers et de difficultés, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la félicité de la patrie."

Ce beau chapitre tout à la gloire de Marie nous dit encore: "La Mère de Jésus, glorifiée désormais dans le ciel en son corps et en son âme, est l'image et le commencement de l'Eglise qui doit avoir son accomplissement dans le siècle à venir et c'est ainsi que sur la terre, jusqu'à ce qu'advienne le jour du Seigneur, elle brille devant le Peuple de Dieu en marche comme un signe d'espérance certaine et de consolation."

La Vierge du Laus

Vers le nouveau sanctuaire de Notre-Dame-du-Laus, Refuge des pécheurs, les pèlerins du diocèse se sont donc rendus en grand nombre le 22 mai dernier.

Malgré les difficultés de temps, de distance, de fatigues, leur réponse à été généreuse. Ils vinrent prier dans une atmosphère de grande piété, honorer la Vierge du Laus avec amour filial, et rafraichir leur dévotion à Marie, Mère de l'Eglise.

Ils ont ainsi expérimenté les sentiments des pèlerins d'Emmaüs: "Notre coeur n'était-il pas brûlant, qaund Il nous parlait sur le chemin?"

O. LAROCHELLE, curé.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH
sous la direction des Clercs de St-Viateur
OTTERBURNE, MAN.

Soirée des finissants

C'est le samedi 4 juin que nos finissants recevront parents et amis pour la soirée traditionnelle d'adieux. Il y aura une courte cérémonie à la chapelle, à 8 h. p.m. Puis, accompagnés de leurs parents, les finissants viendront prendre place dans le gymnase pour la présentation et le reste. Ils comptent bien voir dans l'auditoire tous ceux qu'ils aiment, car ce sera une soirée mémorable.

Comme par les années passées, quand on aura terminé la partie émouvante, il y aura possibilité pour tous de se dégourdir et de s'amuser sur des rythmes entrainants.

Les Fugitifs sont au programme de cette partie récréative et M. Noël Joyal, l'un d'eux, aura la charge de meneur. Comme on connait les Fugitifs, on peut être assuré d'avance qu'on ne s'ennuiera pas en leur compagnie.

Olympiques régionales

Sur le terrain de Steinbach Collegiate, toutes les écoles de la zone 13 avaient des représentants le samedi 28 mai. De grandes compétitions sportives réunissaient des jeunes athlètes bien décidés.

Quatorze de nos élèves s'étaient mérité le droit de participer à cause de leurs performances de la semaine précédente à St-Pierre. Sur ce nombre, dix ont rapporté des honneurs.

Dans la section "Senior", Maurice Fortier s'est classé le premier dans les deux courses de 440 verges et de 880 verges pour établir dans chaque cas un nouveau record régional, c'est-à-dire 54.8 secondes et 2 minutes et 8 secondes.

Raymond Beaudry est arrivé le premier dans le saut en longueur avec une distance de 19 pieds et 2 pouces.

Donald Toupin a rapporté un ruban blanc de troisième place dans le lancer du poids.

Dans la section "Intermédiaire", Gérald Valois a, lui aussi, établi un nouveau record régional dans la course de 440 verges en franchissant cette distance en 57 secondes. Le triple-saut lui a aussi mérité une première place. Il s'est contenté d'arriver deuxième dans la course de 220 verges.

Ronald Bernardin a éclipsé ses concurrents en franchissant à la perche une barre fixée à 9 pieds.

Conrad Marion, après avoir lancé le disque à 108 pieds n'a trouvé personne qui puisse atteindre ou dépasser cette distance.

Dans la section "Junior", Yves Leclair a pris la troisième place au lancer du poids; Philippe Beaulieu, la troisième place également dans la course de 440 verges.

Quand à Jules Turenne, il a permis à son équipe dans la course à relais d'établir un nouveau record régional de 48.6 secondes.

Dans la section "Primaire", René Asselin s'est emparé de deux rubans: il est arrivé deuxième dans le saut en longueur et troisième dans la course de 220 verges.

Ce qui fait en résumé 14 participations gagnantes: 8 rubans rouges, 2 rubans bleus et 4 rubans blancs.

Aux olympiques provinciales, les premiers seuls sont convoqués. Vous pourrez donc voir à l'oeuvre nos jeunes athlètes samedi prochain au Parc Sargeant à Winnipeg, et aussi les encourager. Nous aurons peut-être l'honneur d'y voir briller l'un d'eux. Qui seront-ils? Pour vous éviter de relire tout ce qui précède, les voici: Maurice Fortier, Raymond Beaudry, Gérald Valois, Ronald Bernardin, Conrad Marion et Jules Turenne.

Bonne chance les gars, je ne doute pas que vous aurez beaucoup de supporteurs.

A.-O. DEPOT, C.S.V.

AVIS

Me C.-E. Champagne désire aviser la population de Somerset et des environs qu'il entend prendre sa retraite le 15 juin 1966 et qu'il a passé toute sa pratique légale à l'étude Marcoux, Dureault, Bétournay, Bétournay et Teffaine.

Un représentant de ladite étude se rend au bureau de Me Champagne tous les mercredis de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

Toute personne désirant obtenir une entrevue avec le représentant de l'étude Marcoux, Dureault, Bétournay, Bétournay et Teffaine peut fixer un rendez-vous en téléphonant Somerset - 61.

Me Champagne désire, par le présent avis, remercier sincèrement toute la population qu'il a eu le plaisir de servir au cours des dernières 47 années.

C.-E. CHAMPAGNE.

Powerview

Mariage Buell-McLeod

Le samedi 14 mai, dans l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé O. Larochelle, curé, bénissait le mariage de Mlle Gloria McLeod, de Powerview, à M. Larry Buell, de Winnipeg.

La mariée fit son entrée au bras de son père, M. Jim McLeod. Elle portait une longue robe de dentelle sur satin, robe de noces de sa mère. Son voile était retenu par une couronne de perles.

La dame d'honneur et la demoiselle d'honneur, Mlles Rosemary et Carol Ann McLeod, cousine et soeur de la mariée respectivement. Le marié avait pour témoin son frère, Robert, et pour garçon d'honneur, M. Doyle Chruz, son ami. MM. Raymond et Richard McLeod, frères de la mariée, agissaient comme huissiers.

Une réception, rehaussée par la présence de M. l'abbé Larochelle, fut suivie d'une soirée dansante.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Camille Ste-Croix en convalescence à la maison à la suite d'une sérieuse opération, ainsi qu'à M. Raoul Lavoie, hospitalisé à Pine Falls.

Mme Ruest est présentement en visite chez sa fille, Mme Simon Guénette.

Assemblée de l'A.P.M.

Le lundi soir 16 mai, l'Association de Parents et Maitres tenait sa dernière assemblée de l'année dans le gymnase de l'Institut Collégial de Powerview. Remplaçait M. René Papineau, président, M. Gérald Carrière, qui ouvrit l'assemblée par l'hymne national "O Canada" en français; M. l'abbé Larochelle récita la prière.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues et acceptées. Mme Louis Larocque, de St-Georges, présenta dans les deux langues l'orateur invité, M. l'abbé Gédéon Trudeau, curé de St-Georges, qui parla de "l'orientation", appuyant sur la nécessité d'avoir dans les écoles, surtout dans les écoles secondaires, des personnes qualifiées qui pourraient conseiller les élèves sur le choix de leur carrière.

M. Paul Bisson remercia l'orateur, et M. Carrière présenta ensuite M. Emmanuel Bouvier, commissaire de la Division Agassiz, qui donna un court compte rendu des projets d'amélioration dans la division: deux instituts collégiaux doivent être agrandis; les plans sont en marche, mais il faudra le consentement des contribuables. M. Bouvier expliqua aussi l'idée d'avoir les écoles élémentaires sous l'administration des commissaires des divisions. Cela n'est encore qu'à l'état de projet, projet qui peut-être se réalisera avant bien longtemps.

Bénédiction et inauguration de la nouvelle école de Dunrea

DUNREA — Le dimanche après-midi, 22 mai, par un soleil radieux mêlant ses chauds rayons à la solennité de la circonstance, avaient lieu dans notre petit coin perdu comme une oasis au milieu d'un désert, la bénédiction et l'ouverture officielle de la nouvelle école locale.

Pour compléter le tableau, notre beau drapeau canadien flottait gracieusement dans le vent manitobain, et une foule de gens de la localité et de l'extérieur s'empressaient vers l'édifice neuf. A l'entrée, Mmes A. Lavoie et D. Morrison s'occupèrent des signatures au registre.

Les cérémonies se déroulèrent à l'auditorium ou gymnase, artistiquement décoré de corbeilles de fleurs et de fougères, offrant ainsi un aspect vraiment enchanteur. La cérémonie débuta par le chant de "O Canada", suivi de la bénédiction de l'école, prières récitées dans les deux langues officielles par M. l'abbé C. Vachon, curé.

M. Félix Fitzpatrick, maire de la municipalité, dit le mot de bienvenue et fit un résumé de l'histoire de l'instruction des jeunes depuis l'érection de la première petite école de campagne, comparant aussi les salaires d'alors avec ceux d'aujourd'hui.

M. Georges MacCaulay, secrétaire de la municipalité et maitre de cérémonies, présenta les visiteurs de marque.

M. Athanase Lavoie, président de la commission scolaire, en mots choisis, remercia tous ceux qui s'étaient dérangés pour venir, plusieurs d'assez loin, prendre part à ces réjouissances, ainsi que tous les contribuables qui ont rendu possible l'érection de ce monument, qui leur occasionnera bien des sacrifices, mais qu'ils ont consentis généreusement à l'avantage des enfants de la localité.

Ensuite, il exhorta les écoliers à prouver leur reconnaissance en étant toujours à la hauteur de leur tâche, studieux en classe, en suivant aussi l'idéal de tout bon écolier: "Excelsior, plus haut, toujours plus haut"!

Un des commissaires, M. N. Boulet, prit ensuite la parole en français, et d'une voix vibrante, en mots clairs et précis fit honneur au verbe français. M. Léopold Labossière, représentant l'Honorable Johnson, ministre de l'Education pour le Manitoba, adressa ensuite la parole. M. Labossière a droit certainement à toute la reconnaissance des citoyens de Dunrea car, bien que très occupé toujours, jamais il ne refuse son aide et ses conseils éclairés, et cela en bien des occasions.

M. Floyd, le sympathique inspecteur des écoles du district, dit aussi quelques mots très encourageants; puis des félicitations furent adressées par le médecin municipal, le Dr P. Lommerce, qui profite de toutes les occasions pour manifester son intérêt aux activités paroissiales, et avec une pointe d'humour et d'une manière délicate, fit allusion à la nécessité d'apprendre les deux langues.

Pour agrémenter la fête en y ajoutant une note mélodieuse, la chorale de l'école rendit plusieurs chants exécutés à la perfection.

Puis il y eut la remise des clefs et la cérémonie du ruban, lequel fut coupé par Mme Robert Dunlop, honneur qui lui revenait en toute justice car son digne époux, décédé depuis plusieurs années, s'était montré très dévoué dans la commission scolaire pendant une trentaine d'années, et son fils, Bobby, pendant une dizaine d'années.

Le chant de "Dieu sauve la Reine" fut ensuite rendu à l'unisson, en anglais, puis les nombreux visiteurs purent admirer les belles salles de classes si bien aménagées et toute la bâtisse qui servira à plusieurs générations. Dans une atmosphère de saine gaîeté les dames servirent ensuite un délicieux goûter.

Plusieurs religieuses Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée étaient venues de l'extérieur, entre autres, les RR. SS. Achille-de-Rome, assistante générale , et Marie-des-Oliviers, économe générale de la Maison-Chapelle, St-Martial, supérieure de l'Académie St-Charles, Alphonse-de-Liguori, du couvent de Fannystelle, Félix-de-Valois, de St-Emile, et St-Norbert, du couvent St-Charles.

Le personnel enseignant de l'école locale, toujours très à la page et désireux de donner aux enfants une instruction en même temps qu'une éducation de premier ordre, se compose des RR. SS. St-René, principale, et Jean-Louis, l'artiste par excellence, M. Denis Rondeau et Mlle Mariette Dionne.

Les commissaires actuels, toujours très compétents, sont MM. J.A. Lavoie président, A. G. Paradis, vice-président, Napoléon Boulet, D. Morrison et Mme T. Dunlop. La secrétaire est Mme Gordon Day.

Va-et-vient

M. le curé est allé à la retraite du clergé du diocèse de Winnipeg qui eut lieu à St-Norbert pendant la semaine du 22 mai.

M. et Mme Ed. Beaupré ont reçu pour le long congé de fin de semaine du 21 au 23 mai la visite de M. et Mme Théo Knook et leurs enfants, accompagnés de Mlles Ida et Murielle Beaupré, de St-Boniface. Venaient aussi du même endroit, M. et Mme Hacault, pour visiter la parenté.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs neuf enfants, de St-Charles, sont venus pour une visite-surprise le dimanche 22 mai, retournant chez-eux le même soir. On avait aussi le plaisir de revoir M. et Mme Gilles Fortier, demeurant maintenant à Somerset, et les chers collégiens pour le long congé de fin de semaine.

St-Léon

Gagnants au festival

Félicitations aux jeunes qui se distinguèrent encore cette année lors du 4e festival de déclamations et chants de la Division Montagne, tenu les 3, 4 et 5 mai.

Deux des élèves de la localité furent les heureux gagnants de trophées: Rémi Grenier (5e et 6e années), déclamation; Francis Labossière (3e et 4e années). Firent aussi honneur à la paroisse lors du festival, les autres concurrents suivants: Edgar Rondeau (7e et 8e années) et Yolande Rondeau (1ère et 2e années).

Les élèves des 3e et 4e années présentèrent deux morceaux (choeur parlé). Ils étaient dirigés par Mme Dolorès Timmerman, leur institutrice.

Réunion de l'A.P.M.

Le mardi soir 17 mai se tenait, à la salle paroissiale de St-Léon, la 3e réunion de l'Association de Parents et Maitres.

Après la prière de l'Association, le président, M. Lucien Grenier, souhaita à tous la plus cordiale bienvenue. Puis Mme Raynald Labossière, secrétaire, fit la lecture du procès-verbal de la dernière réunion.

Ensuite, on présenta un film de l'Office National du Film: "Petit monde, quatre à cinq ans". Il fut suivi de la présentation de diapositives sur "La discipline".

Les personnes présentes se groupèrent ensuite en équipes pour répondre à un questionnaire présentant onze cas spécifiques sur la discpline. Les discussions furent très animées, ainsi que la mise en commun qui suivit. M. l'abbé Réginald Prescott, curé, dirigea cette réunion, qui se termina par un goûter, pendant lequel tous eurent la chance de parler de leurs problèmes.

Aubigny

L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques d'Aubigny rappelle à tous que le congrès diocésain se tiendra dans la salle paroissaile d'Aubigny le jeudi 9 juin, et débutera à 9 h. 30 a.m.

Mmes Denise Robert et Simone Caron se rendaient à Transcona, il y a quelque temps, pour assister à une réunion préliminaire en vue de préparer ce congrès.

Le nouvel exécutif de la Ligue se compose comme suit: présidente, Mme Denise Robert; 1er vice-présidente, Mme François Palud; 2e, Mme Ovide Vermette; 3e, Mme Florent Chartier; trésorière, Mme Claude Robert; secrétaire, Mme Adrien Pelland; présidente des goûters, Mme David Ritchot; d'action sociale, Mme Jacob Verrier.

Baptêmes

Le dimanche 15 mai: Marie-Lynne Colette, fille de M. et Mme Emilien Chartier. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Chartier, cousin et cousine de l'enfant.

Le dimanche 22 mai: Marie-Carmel-Micheline, fille de M. et Mme Arthur Clément. Parrain et marraine, Raymond et Gisèle Clément, soeur et frère de l'enfant.

Çà et là

Le samedi 21 mai, les sept finissants de l'école élémentaire d'Aubigny se rendaient à Winnipeg, sous la surveillance de leur dévouée institutrice, Sr Berthe-St-Joseph. C'était une gracieuseté de Messieurs les commissaires comme récompense pour couronner leur travail apporté à l'étude et leur collaboration aux activités para-scolaires, durant les huit années qu'ils fréquentèrent l'école du village. Entre autre choses, ils assistèrent au cinéma "Sound of Music" dont ils firent l'éloge à leur retour.

Balle

Les jeunes de 12 ans et moins sont reconnaissants à ceux qui ont organisé une équipe de balle. Cette équipe fait partie de la "Roseau League" qui comprend St-Jean-Baptiste, Aubigny, Morris, Arnaud, Emerson et Dominion City. Un merci spécial à MM. Georges Saurette, Philicien Bouchard et Bill Bell.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Nault, qui depuis quelques mois est alitée chez sa fille, Mme Arthur Clément. Cette première fut heureuse que sa fille religieuse, Sr Gabriel-Lucille, passe la journée du 22 mai avec elle chez Mme Clément.

Prompt rétablissement aussi à Mmes Denise Vermette et Théodore Pelland, patientes à l'hôpital de Morris.

St-Lazare

Diner sportif

Près de 200 personnes se réunirent à la salle paroissiale de St-Lazare, le 15 mai, pour un diner sportif, organisé par l'Association Athlétique Incorporée.

A la table d'honneur on remarquait le maire du village, M. Arthur Fouillard; M. Jack Bonass, des Rangers de New York; M. l'abbé Mullaly, de la paroisse de Russell; M. Bob Crystal, des Rangers de New York; M. Omer Chartier, président de l'Association Athlétique; M. Lou Hill, maitre de cérémonies; Mgr Athol Murray, orateur invité; M. l'abbé G. Régnier, curé de la paroisse; M. Hugh Huck, du Collège Notre-Dame de Wilcox, Sask.; Mme Arthur Fouillard, mairesse; M. Fran Huck, étoile du club de hockey canadien national; ainsi que deux jeunes du Collège Notre-Dame de Wilcox, Sask.

Le souper fut servi par M. Robert Chartier.

Félicitations à M. Paul-Emile Fouillard pour avoir, avec un peu d'aide, organisé cette soirée.

Récital

Les jeunes des écoles élémentaire et secondaire de St-Lazare, qui avaient pris part au festival de musique et de récitations, présentèrent un festival le dimanche 22 mai à 3 h. p.m., à la salle paroissiale.

De la part des parents, félicitations aux jeunes ainsi qu'aux institutrices et instituteurs pour le beau travail. Félicitations spéciales à l'école secondaire pour s'être classée première avec le choeur parlé: "Le Congo". Le choeur était dirigé par la Rév. Sr Ignace-de-Jésus. Le groupe reçut le trophée de "Fouillard Implement Exchange", présenté par M. Robert Selby, commissaire de la Division.

Merci aussi aux parents présents être venus encourager leurs jeunes.

70e anniversaire

Le dimanche 22 mai il y eut célébration du 70e anniversaire de naissance de Mme Hélène Fouillard. Ses neuf enfants vivants étaient présents à la fête ainsi que 45 de ses 51 petits-enfants. Un banquet fut servi à 1 h. p.m., à la salle de banquet de M. Robert Chartier, pour la famille immédiate et les frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs de Mme Fouillard. Arthur, l'ainé des fils, souhaita à la jubilaire, au nom de la famille, un joyeux anniversaire et lui présenta un bouquet de 51 oeillets (34 bleus et 17 roses), représentant les petits-enfants.

M. l'abbé Régnier, ainsi que deux neveux, MM. Robert Selby et Lazare Fouillard, prononcèrent quelques mots.

De 6 h. à 8 h., il y eut réception, genre buffet, pour adultes, enfants, amis, neveux et nièces de Mme Fouillard.

Le photographe de Russell vint prendre des photos de chaque famille individuelle pour commémorer la fête.

Lorette

Réception guide

Après la messe de 8 h. p.m., dernièrement, eut lieu une promesse guide dans l'église paroissiale, alors que sept jeunes reçurent le béret. La veillée d'armes fut présidée par Mme Loiselle, commissaire, et Mme Pronovost, du comité diocésain. Ce fut une cérémonie impressionnante au cours de laquelle les jeunes répondirent avec ardeur à M. l'abbé H. Perron, curé. Mlle Lucille Grégoire, en tête des guides, portait le drapeau, assistée de Bernadette McDougall, Gisèle, Eliette et Colombe Desrochers.

Les nouvelles guides sont: Linda Fulmore, Jeanne Cournoyer, Lorraine Jacques, Liliane Jeanson, Roxanne Sarrasin, Thérèse et Denise Jolicoeur. La paroisse compte maintenant 12 guides. Mmes Léo Sarrasin et Edmond Gagnon, cheftaines des guides de la compagnie Elisabeth Bergeron, de Lorette, étaient aussi présentes à cette touchante cérémonie.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les guides allèrent rejoindre leurs parents à la salle paroissiale où fut servi un succulent goûter.

Confirmation

Le dimanche 8 mai, la paroisse était honorée de la visite de Son Exc. Mgr Antoine Hacault, évêque auxiliaire du diocèse de St-Boniface. Il se rendit à Lorette pour la confirmation des enfants.

Cette année, la réception de ce grand sacrement fut préparée par une neuvaine au Saint-Esprit à laquelle prirent part les enfants et leurs parents. Pour donner plus d'éclat à la grandeur de cette fête, les parrains et marraines se rendirent à l'église, accompagnés de leur filleul ou filleule, pour attendre l'arrivée de Son Excellence. Les scouts et les guides de la paroisse formaient une garde d'honneur.

Après la confirmation, les paroissiens se rendirent à l'arrière de l'église pour saluer Mgr Hacault.

Poésie, chant et musique à l'honneur à St-Claude

ST-CLAUDE — Le 4e festival bilingue de la division de la Montagne eut lieu à St-Claude les 3, 4 et 5 mai. Le président, M. J.-C. Poirier, ouvrit le festival en souhaitant la bienvenue à tous.

M. A. Laflèche, l'adjudicateur pour la partie déclamatoire, sut gagner tous les coeurs par son amabilité et ses critiques encourageantes envers les concurrents, petits et grands.

Voici la liste des gagnants pour la poésie:

1) Le trophée des Commerçants de Haywood fut décerné à Somerset pour choeur parlé: "Les quatre petits fumeurs" et "The Duel" (3e et 4e années).

2) Le trophée des Soeurs Ursulines de Bruxelles fut décerné à Mariapolis pour choeur parlé, "Le menteur" et "Canoe Song at Twilight" (5e et 8e années).

3) Le trophée des Chanoinesses des Cinq-Plaies de N.-D.-de-Lourdes fut décerné à Roger Rey, de Haywood, "The Squirrel" (1er et 2e années).

4) Le trophée du district scolaire de St-Claude fut décerné à Francis Labossière, de St-Léon, "Devinettes" (3e et 4e années).

5) Le trophée des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de Somerset fut décerné à Rémi Grenier, de St-Léon, "La lune" (5e et 6e années).

6) Le trophée de M. et Mme Rocan fut décerné à Robert le Moullec, de N.-D.-de-Lourdes, "Après la bataille" (7e et 8e années).

7) Le trophée de M. et Mme A. Van de Kerckove fut décerné à Gérald Wanlin, de N.-D.-de-Lourdes, "The Man of Prayer" (9e à la 12e année).

8) Le trophée de Mme Carolyn Morrison pour poésie bilingue, fut décerné à Mireille Dheilly, "Take Away One" (1ère et 2e années).

9) Le trophée de M. et Mme Ronceray pour poésie bilingue (5e à la 8e année) fut décerné à Debbie Marginet et Diane Haegeman (ex-aequo), de Bruxelles, "La pièce de dix sous".

10) Le trophée de l'Institut Collégial de Notre-Dame-de-Lourdes (9e à la 12e année), fut décerné à Paulette Vielfaure, de Somerset, "The Daffodils".

11) Le "Pembina Valley Festival Trophy" est remis au concurrent qui se classe premier parmi les gagnants des trophées ci-dessus mentionnés. Il fut décerné à Robert Le Moullec, de N.-D.-de-Lourdes.

La section musicale fut aussi bien intéressante. Mme M. H. Bach, de Winnipeg, en était l'adjudicatrice.

1) Le trophée de la Société Coopérative de Mariapolis fut décerné à Swan Lake pour sa Fanfare Rythmique (1ère et 2e années).

2) Le trophée Herb R. Yeo Memorial fut remis à Norman Lemoing, de Somerset, "Bourrée" (3e année et au-dessous).

3) Le trophée de M. et Mme George Brandt fut remis à Linda Pepper, Louise Carels, Karen McKay, de Swan Lake, pour leur trio de piano "Goblins" (3e année et au-dessous).

4) Le trophée de M. et Mme Wilfrid Raine (1ère et 2e années), fut gagné par Monique Brandt et Anita De Roo, de Swan Lake, pour leur duo de piano "Musette".

5)Le trophée de M. et Mme A. Ronceray (1ère à 4e année), fut décerné à Dawn Rempel, de Bruxelles, "March in D".

6) Le trophée du district consolidé de Swan Lake (3e à 5e année) fut gagné par le choeur de Somerset, "A Piece of Wind" et "Le fils du cordonnier".

7) Le trophée de M. René Schumacher pour choeur de garçons fut gagné par Swan Lake, "The Three Jovial Welshmen" et "Wanderthirst".

8) Le trophée de l'Institut Collégial de St-Claude fut décerné au choeur de Swan Lake, "I Hear Spring Calling" et "Qu'on apporte ma flute" (6e à 8e année).

9) Le St. Martin's Altar Society Trophy" fut remis au choeur de Bruxelles pour chant grégorien (1ère à 8e année).

10) Le trophée de M. Albéric Marginet fut gagné par le choeur de Mariapolis (9e à 12e année).

11) Le trophée de "Somerset B.P.O. Elks" fut décerné au choeur de Mariapolis (9e à 12e année), "A la claire fontaine" et "Morning Now Beckons".

12) Le trophée du Docteur et Mme G. Mabon, pour Sonatinas (3e et 4e années) fut décerné à Claude Poiron, de Somerset, "Allegro en B mineur".

13) Le trophée du district de l'école consolidé de Notre-Dame (4e à 7e année) fut décerné à Shirley Cabernel, de Bruxelles, "Little Willy and the Wind".

14) Le trophée de Simon H. Foidart, pour duo de piano (3e à 8e année) fut décerné à Gisèle Robidoux et Paulette Foindart, de Bruxelles, "Garden Melody".

15) Le trophée de la Chambre de Commerce de Somerset, pour piano J. S. Bach (5e à 7e année) fut décerné à Gisèle Robidoux, de Bruxelles, "Minuet".

16) Le trophée "Pembina Festival" pour lecture à vue (4e à 7e année) fut remis à Paulette Foidart de Bruxelles.

17) Le trophée de M. et Mme K.C. Hartwell pour Sonatas et Sonatina (5e à 7e année) fut gagné par Gisèle Robidoux, de Bruxelles.

"Sonate en G"

18) Le trophée Pembina Festival pour lecture à vue, senior, (8e année et au-dessus) fut gagné par Rita De Pape, de Bruxelles.

19) Le trophée de M. D. R. Girourd, pour Sonates (8e à 10e année) fut décerné à Rita De Pape, de Bruxelles.

20) Le trophée des Chevaliers de Colomb, Campeau Council, (8e annnée) "Two Part Inventions", fut gagné par Adrien De Reuyck, de Bruxelles.

21) Le trophée J.-L. Hacault, pour solo de piano, fut gagné par R. De Pape, "Hobby Horse".

22) Le trophée des Soeurs Ursulines, pour duo de piano (9e année et au-dessus) fut gagné par Rita De Pape et Lesley Glorieux, de Bruxelles, "Rhapsodie Mignonne".

23) Le trophée du Dr Hubert Delaquis est remis au concurrent qui se place premier parmi les gagnants des trohpées ci-dessus mentionnés. Il fut décerné à Gisèle Robidoux, de Bruxelles.

Mme Bach, s'exprimant en français et en anglais, dit son admiration pour un festival bilingue de ce genre.Elle félicita, non seulement les gagnants, mais aussi tous ceux et celles qui y participèrent, car tous y ont mis tout leur coeur et beaucoup d'effort.

Le président, M. J.-C. Poirier, remercia tous ceux et celles qui, par leur dévouement, ont réussi à faire de ce festival un vrai succès.



Mme A. Morin de Ste-Geneviève est décédée à l'âge de 82 ans

STE GENEVIEVE — Le 22 mai, à la maison Ste-Thérèse d'Otterburne, s'éteignait, à l'âge de 82 ans, Mme Albert Morin (née Appolline Gauthier), de Ste-Geneviève.

Mariés à Ste-Anne en 1903, en 1905 Mme Morin et son mari s'établirent sur un homestead à Ste-Geneviève, où ils élevèrent une famille de 14 enfants, dont 13 sont vivants. Tous deux furent admirablement courageux, et malgré leur nombreuses difficultés étaient toujours gais.

Il y a environ 2 ans, M. et Mme Morin se retirèrent au foyer de Ste-Anne, appelé Maison Youville, mais deux semaines avant la mort de Mme Morin, cette dernière fut transportée à Otterburne.

La défunte laisse dans le deuil outre son mari, M. Albert Morin, six filles, Mme Albert Mondor (Marie-Louise), de Ste-Anne, Mme André Carrière (Marie-Anne), de Ste-Geneviève, Mmes Lanoix (Yvonne) et Joseph Ross (Irène), de St-Boniface, Mme Louis Saindon (Elisabeth), de Richer, et Mme Théodore Nault (Liliane), de Powerview; sept fils, Joseph, Philippe, Origène et Gérard, de Ste-Geneviève, Denis, de Californie, Théodore, de Vancouver, et Jean, de Dryden, Ont.; 65 petits-enfants et 48 arrière-petits-enfants. Une fille (Albertine) est décédée en bas âge.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Geneviève le 26 mai. Les RR. PP. M. Dionne et C.-E. Voyer, C.Ss.R., de Ste-Anne, officiaient en l'absence de M. l'abbé L.-P. Jean, curé, qui avait dû s'absenter pour aller aux funérailles de son frère décédé subitement en province de Québec. La petite église était remplie de parents et amis. Les religieuses de Ste-Anne firent les frais du chant.

Les porteurs furent six petits-fils de la défunte: MM. Aimé Carrière, Lucien Morin, Philippe Saindon, Gérard Mondor, Maurice Ross et Marcel Morin.

La maison funéraire Green Acres était en charge des funérailles. Après les funérailles, un goûter fut servi à la salle paroissiale.

Remerciements

La famille Morin remercie tous ceux qui l'ont aidée dans cette dure épreuve.



Lorette

Assemblée régulière

Le mardi 17 mai avait lieu l'assemblée régulière des Filles d'Isabelle du Cercle Notre-Dame de Lorette qui, en ce jour mémorable, fêtait ses 15 ans d'existence. Plus de 20 dames s'étaient fait un devoir de venir assister à cette assemblée dont elles se rappelleront.

Les Filles d'Isabelle avaient l'honneur d'avoir leur digne régente d'Etat, venue pour éclaircir le but de leur oeuvre si méritante. On veut l'unité dans les croyances religieuses et on se mange dans les petites organisations paroissiales qui sont le noyau fondamental de la charité et de l'entente entre les nations.

Puisse Dieu veiller sur les nôtres et bénir nos quinze ans de dévouement et de constante charité.

Sr C. Hamel, son frère, M. Albert Vachon, et ses neveux et nièces se rendaient à la belle fête de la remise des diplômes tenue au collège de Gravelbourg, le 8 mai.

Félicitations à Sr J.-B. Grégoire et à son mari à l'occasion de la naissance d'un enfant.

M. P.-E. Hamel, accompagné de ses fils, Raymond et Guy, alla rejoindre son épouse à Kincaid, Sask., et tous assistèrent à la remise du diplôme de leur première petite-fille et nièce, Mlle Lorraine Brisebois.

St-Jean-Baptiste

Concours oratoire

Le mardi soir 24 mai, à l'auditorium de l'école élémentaire, avait lieu le concours oratoire du district. Le Club oratoire est de plus en plus actif avec ses 60 membres d'inscrits. Mlle Raymonde Lavallée, présidente du Club, agissait comme maîtresse de cérémonies et fit connaître ce club qui entraine les jeunes à parler en public, ce qui est très nécessaire de nos jours.

Dorothé Robert, de Domain, s'est classée 1ère du district chez les juniors, avec comme sujet: "Reading", et Suzanne Sabourin, de St-Jean-Baptiste, arriva 2e dans la classe des Seniors. Dorothé Jasper, de Morris, avec, comme sujet, "Freedom from Hunger" et Garth Mamness, de Domain, "Purpose in Life", se méritèrent les 1ère et 2e places. Ils se rendront à St-Pierre pour les semi-finales le 27 mai.

Les autres concurrents étaient: Brenda Enns, de Domain, — sujet — "Melly McElland"; Dorothé Robert, de Domain, — sujet — "Reading"; Gladys Jorgenson, de St-Elisabeth, — sujet — "Conversation"; Suzanne Pelletier, de St-Jean-Baptiste, — sujet — "Why finish school"; Suzanne Sabourin, de St-Jean-Baptiste, — sujet — "Summer"; Colleen Enns, de Domain, Valery Copeland, de Letellier, — sujet — "University Education"; Dorothé Fillion, de St-Jean-Baptiste, — sujet — "Jacqueline Kennedy"; Bonnie Jorgenson, de Ste-Elisabeth, — sujet — "Human Conversation"; George Goertzen, de St-Jean-Baptiste, — sujet — "Horses"; Louise Marion, de St-Jean-Baptiste, — sujet — Trial tribulation of a babysitter"; Diane Dupuis, de Letellier, — sujet — "What is Education?"; Dorothée Jasper, de Morris, — sujet — "Freedom from Hunger"; Garth Mamness, de Domain, — sujet — "Purpose in life".

M. Emmanuel Van, de Velde, représentant du district, exprima son admiration pour le beau travail accompli et fit la présentation des rubans et des calepins aux concurrents.

Mmes Louis Sabourin et Raymond Lavallée agissaient comme guides du Club et méritent sincèrement des félicitations pour leur dévouement.

Ordination

Les paroissiens se préparent à célébrer dignement l'ordination sacerdotale d'un enfant de la paroisse, M. l'abbé Edmond Baril, qui se déroulera dans l'église de Ste-Jean-Baptiste le samedi 11 juin. Le nouvel ordonné célébrera sa première messe le lendemain. Tous anticipent cet heureux événement.



L'on voit ici les personnalités qui prirent place à la table d'honneur lors du banquet tenu au congrès d'Etat des Chevaliers de Colomb à la salle Ste-Marie de Winnipeg le 21 mai. Ce sont: (assis, de gauche à droite) M. l'abbé R. Roy, curé de Holy Cross, M. James C. Karr, député d'Etat, Mme F. Muller, Mme J. C. Karr, Son Exc. Mgr G. Flahiff, archevêque de Winnipeg, M. H. J. Lamboley, avocat suprême, et Mme J. C. Stangl; (debout) M. François Muller, ancien député d'Etat, M. J. F. O'Sullivan, grand chevalier du Conseil-hôte no 1107, le R. P. E. Kuefler, O.F.M., chapelain du conseil, M. Léo Soenens, directeur suprême, et Sir J. C. Stangl, maître d'Etat. Au cours du congrès, le R. P. J. C. Hanley, S.J., chapelain d'Etat suppléant des Chevaliers de Colomb du Manitoba, adressa la parole aux délégués. Il exhorta son auditoire à suivre l'exemple de l'Eglise en modernisant leur constitution, leurs règlements, leurs méthodes d'initiation dessuètes. Il ajouta que le temps des sociétés secrètes était révolu et que trop d'autres oeuvres de bienfaisance sollicitaient le laïc chrétien dans le monde moderne pour qu'il ne choisisse pas celle qui soit la plus active. Une revue complète de l'Ordre s'impose et ensuite des projets concrets pour l'avenir.

Les recettes et dépenses du village de Notre-Dame-de-Lourdes

N.-D.-DE-LOURDES — Voici en guise de renseignements certaines décisions prises aux dernières réunions mensuelles du conseil du village, celles des 5 avril et 5 mai.

Mai: on approuva les changements de la liste des taxes selon l'article 1023, paragraphe 3, de l'Acte des Municipalités, nos 30, 61, 64, 76, 105, 132, 150, 151, 222 et 225; on paya les chèques nos 566 à 580; les conseillers Raymond Delaquis et Marcel Deroche furent nommés membres du comité de construction du centre communautaire.

Avril: on décida d'enlever 15 lampes de 100 watts et d'en installer 14 de 175 au système d'éclairage des rues; on paya les chèques 541 à 565; on décida de retarder toute conclusion au sujet de la résolution no 14 avant d'avoir fait une enquête plus approfondie.

Mars: recettes, $98.08, soit $88.08 en commissions de primes d'assurance-hospitalisation, et $10 de licence de vendeur; dépenses, $834.67, ainsi réparties: travail de rues (soufflage de neige), $148; salaires du secrétaire, $123.65, et du constable, $59.82; téléphone et papeterie, $16.18; toilettes, $27; général, $23.50; plan de pension, $3.06; plan manitobain d'assurance-hospitalisation, $24; bureau, lumières et chauffage, $53.69; service d'urbanisme, $168; octrois, $15; lumières de rues, $172.67.

Avril: recettes, $344.30, soit octrois de la province pour travail de rues en 1965; dépenses, $2,015.91, ainsi réparties: travail de rues (neige, fossé, etc.), $675.30; salaires du secrétaire, $123.65, et du constable, $59.82; indemnités aux conseillers et maire, $212.50; toilettes, $27; lumières de rues, $172.77; téléphone et papeteries, $24.49; frais d'avocat 1963-66, $587.95; assurances, brigade de feu, Workmen Compensation Board, $69; plan de pension, $3.06; bureau, lumières et chauffage, $60.37.

Ces renseignements ci-dessus ont été communiqués par le maire Marcel Roch et le secrétaire-trésorier André R. Fouasse.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

La soirée de bingo du dimanche 15 mai fut un succès. Voici les noms des gagnants: $25.00, Mme John, de Manitou; $10.00, Mme Jean Mao, MM. Charles Durand, Victor Pantel, Marcien Bosc, Jean Brisson, Raymond Badiou, Philibert Tranq, M. Beaudry, de Swan Lake (2), et M. François, de Bruxelles; $5.00, Mmes Julien Mabon, Jean-Baptiste Comte, Roland Brouzes, Francis Esquash, de Swan Lake, et Léonard Dion, de St-Claude, et M. Bernard Comte; $4.00, Mmes Roger Pantel, Francis Esquash et M. Bullied, de Holland, MM. Raymond Badiou, Jean-Baptiste Labossière, de Haywood, et Léonard Dion, de St-Claude; $3.00, Mlle Monique Bernard, de Haywood, et M. Albert Delaquis; $2.00, MM. Marcien Bosc, Jean Brisson et Napoléon Faucher. Le prix d'entrée ($5.00) alla à M. Camille Muller.

Tournoi de billard

Le 10e tournoi annuel tenu au restaurant Weicker, récemment, fut un grand succès. Trente-six amateurs du jeu de billard y prirent part. Remportèrent le trophée: MM. Gérald Pantel et Germain Moulin. Se classèrent deuxième: MM. Léo et Norbert Delaquis. Félicitations aux heureux gagnants.

Petite Ligue

La balle au camp est un sport qui devient de plus en plus populaire à Notre-Dame-de-Lourdes. Comme on a pu le constater assez souvent par la voie de ce journal, chaque année a lieu, pour les clubs adultes, un tournoi très renommé.

Cette année, il fut décidé de ne pas oublier les jeunes, mais de leur donner la chance de se faire valoir au tournoi de balle au camp.

Lors d'une réunion tenue le mardi soir 10 mai, un comité fut élu dans l'intention d'organiser un tournoi où il n'y aurait que des équipes de jeunes (13 ans et moins) qui pourraient participer. A ce comité furent élus: Gérald Pantel, président; Roger Pantel, vice-président, et Richard Benoit, secrétaire. Les autres membres sont: Pierre Marcon, Robert Robitaille, Jean et René Comte, Réal Avanthay et Edmond Roch.

Donc, à Notre-Dame-de-Lourdes, grand tournoi de la Petite Ligue, le dimanche 19 juin. Des prix d'une valeur totale de $100 seront donnés. Espérons qu'autant d'équipes possible participeront. S'il vous plait, faites vos réservations en appelant no 30 Notre-Dame-de-Lourdes, avant le 18 juin au soir.

Encourageons les jeunes le dimanche 19 juin.

Ligue de balle au camp

Le dimanche 22 mai, l'équipe Notre-Dame senior se rendit à Treherne et, après sept manches vivement contestées, remporta la victoire par un pointage de 4 à 0.

L'équipe Notre-Dame Braves, selon les instructions reçues, avait à jouer une double partie contre l'équipe de Holland. A la première partie qui fut jouée à Notre-Dame-de-Lourdes, à 2 h., les Braves furent défaits par un pointage de 8 à 0. La deuxième partie se joua à Holland, à 7 h. Les Braves subirent une autre défaite (16 à 1). Par contre, ce sont de bons perdants qui seront victorieux à l'avenir.

Elu conseiller

M. Yves Julien, propriétaire du Notre Dame Electric, fut élu conseiller lors d'une élection complémentaire tenue le lundi 16 mai. Les résultats obtenus furent comme suit: Yves Julien, 179 voix (élu), et Jules Pantel, 135. Félicitations aux candidats et aux électeurs du village de Notre-Dame-de-Lourdes, qui ont démontré un tel intérêt lors de cette élection complémentaire.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	......	91.4	91.6	92.2	92.2
C.W. No 3	......	88	88.6	88.6	88.6
Fourrage No 1	......	87.4	87.6	88.2	88.2
Fourrage No 2	......	84.4	84.6	85.2	85.2
Fourrage No 3	......	81.4	81.6	82.2	82.2
ORGE —					
C.W. No 2—6 rangs	......	138.4	138.4	138.4	138.4
C.W. No 3—6 rangs	......	136.4	136.4	136.4	136.4
Fourrage No 1	......	127	127	127	127
Fourrage No 2	......	126	126	126	126
Fourrage No 3	......	123	123	123	123
SEIGLE —					
C.W. No 2	......	124 7/8	126 5/8	128.2	128 3/8
C.W. No 3	......	119 7/8	121 5/8	123.2	123 3/8
C.W. 2 rej.	......	118 7/8	120 5/8	122.2	122 3/8
C.W. No 4	......	109 7/8	111 5/8	113.2	113 3/8
Ergot	......	104 7/8	106 5/8	108.2	108 3/8
Sur voie met		124 7/8	126 5/8	128.2	128 3/8

OPTIONS WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Mai	......	275.6	282.2	280.6	281.2
Juillet	......	273	277	277	278.2
Novembre	......	266	269	268	269.2
Janvier	......	......	267	267.4	268
AVOINE —					
Mai	......	90 3/8	90 7/8	91 3/8	91 3/8
Juillet	......	91	91 1/8	91 3/8	91 3/8
Octobre	......	90 1/8	90 3/8	90.4	90 3/8
Décembre	......	88.4	88 1/8	88 1/8	88 7/8
ORGE —					
Mai	......	130.6	130 7/8	130 5/8	130 5/8
Juillet	......	130 3/8	130 3/8	130 3/8	130 3/8
Octobre	......	129.2	129 3/8	129.2	129 1/8
Décembre	......	126.6	127	127	127
LIN —					
Mai	......	292 7/8	293.2	294.4	295 1/8
Juillet	......	296 1/8	296.2	297 1/8	297 1/8
Octobre	......	301.4	301.4	302 1/8	303
Décembre	......	300.4	300.4	300.6	301 3/8
SEIGLE —					
Mai	......	124 7/8	126 5/8	128.2	128 3/8
Juillet	......	126.6	128.4	129 3/8	129 5/8
Octobre	......	131 1/8	132.6	133.2	133 3/8
Décembre	......	131.6	133 3/4	133 7/8	134

(Pour la semaine du 23 au 27 mai 1966)

Otterburne

Naissance

M. et Mme Hubert Gobeil sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur deuxième fils, le 24 mai. Il fut baptiser sous les noms de Bernard-Joseph-Roger. Les parrain et marraine, M. et Mme Roger Gobeil, de Anaheim, Calif., oncle et tante de l'enfant, étaient représentés par M. et Mme Joseph Gobeil.

Ste-Elisabeth

Va-et-vient

Mme Henri Peterson (Ida Fillion) et sa fille, Carol, étaient de passage à Ste-Elisabeth, la semaine dernière, à l'occasion du décès de M. Télesphore Fillion, de St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Normand Collette, de Cochenour, Ont., visitaient leurs parents, M. et Mme O. Collette, ainsi que M. et Mme Lucien Curé, de St-Pierre.

M. et Mme J.-P. Cadieux sont venus visiter leurs parents de Letellier et Ste-Elisabeth et se rendirent chez M. et Mme J.-P. Gauvin, de St-Vital, où ils rencontrèrent des parents et amis dont M. et Mme Henri Marion, de Ste-Elisabeth.

Réal Dupuis est revenu de l'hôpital le 18 mai et recommençait ses classes la semaine dernière.

Isle-de-Chênes

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques fut des plus intéressantes. Outre la réunion ordinaire, on nomma les nouvelles présidentes des comités permanents qui sont: Mmes Paul Trudeau, recrutement; Raoul Dumaine, spirituel; Albert Lamoureux et Aimé Dumaine, activités; René Manaigre, éducation; Jake Khran, social, et Lucie Petit, presse. Toutes ces dames ont été réélues, à l'exception de Mme René Manaigre qui remplace Mme Augustin Trudeau sortant de charge. La Ligue remercie tous ces membres et souhaite la bienvenue au nouveau conseil.

La Ligue organise un thé-bazar pour septembre prochain, et Mme R. Manaigre a été choisie comme présidente.

On invite toutes les personnes, membres de la Ligue ou non, qui veulent faire un don ou aider de quelque façon que ce soit à ce thé-bazar à s'adresser, soit à M. l'abbé M. Dacquay, à Mme la présidente ou à un membre du conseil.

Les recettes de cette soirée seront employées à faire des réparations à l'église. Soyons fiers de la maison de Dieu; embellissons là!

Confirmation

La paroisse était en fête le mardi 24 mai lors de la visite de Son Exc. Mgr Antoine Hacault pour la confirmation de 63 enfants. Ce fut une belle cérémonie, grâce au dévouement de M. l'abbé M. Dacquay, curé, des religieuses et aussi des paroissiens.

Mariage Petit-Haddock

Le samedi 14 mai, M. l'abbé M. Dacquay bénissait le mariage de Mlle Agnès Petit, fille de feu Edmond Petit et de Mme Lucie Petit, à M. Edouard Haddock, fils de M. et Mme Frank Haddock, tous de la paroisse.

M. Albert Petit, frère aîné de la mariée, était témoin pour sa soeur, tandis que M. F. Haddock accompagnait son fils.

Mlles Linda Haddock, soeur du marié, et Jeannette Lavallée, cousine de la mariée, agissaient comme demoiselles d'honneur, accompagnées de MM. René Haddock et René Petit, frères des mariés.

L'Ave Maria et le Panis Angelicus furent exécutés par le maître de chant, M. Louis Malin. Deux jolis cantiques appropriés furent aussi exécutés.

Après un délicieux repas de famille au Niakwa Motor Hotel, le nouveau couple et son cortège d'honneur allèrent saluer la soeur de la mariée, la Rév. Sr M.-Ernest-Albert, M.O., principale de l'école de l'Assomption de Transcona. Les nouveaux époux se rendirent ensuite à la salle des Canadiens de Naissance où un groupe de parents et d'amis les attendaient pour célébrer ensemble cette grande fête.

Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de quelques jours à Vancouver. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux époux.

La douleur aide beaucoup à faire prendre aux sentiments humains le chemin d'en haut.
Mgr D'HULST.

Chronique sportive

Les journaux de Montréal ont déclaré la guerre à M. Campbell

par Jacques LEMOYNE

On sait que, dans le monde de la politique, les gens du Québec n'aiment pas se faire écraser les orteils. Il semble que cette nouvelle attitude du Québec ne soit pas limitée uniquement à la politique. L'incident Campbell a mis les journalistes du sport de la Belle Province en furie et il se passe rarement une journée sans qu'on ne fasse écho à la stupide présentation de la coupe Stanley, au trophée Smythe et au club des Etoiles. Il est un peu difficile, en effet, d'admettre qu'un club qui a terminé la saison en première place et qui a gagné la coupe Stanley ne soit pas capable de placer plus d'un joueur sur le premier club des Etoiles. Ceci ne nous paraît pas très grave, cependant, car cette lacune nous prouve une chose: la force du Canadien réside en son jeu d'ensemble et, si les experts ne trouvent pas de vedettes parmi ces joueurs, ils peuvent difficilement nier le fait que, comme club, les Canadiens sont là.

Mais là où je suis d'accord avec tous les gars du Québec, c'est quand ils s'indignent de la façon ridicule avec laquelle on a fait la présentation de la coupe Stanley. Quand on sait que ce sont deux balayeurs de l'Olympia qui ont remis le trophée à Béliveau parce qu'il n'y avait personne en autorité pour le faire, on se demande bien dans quelle ligue amateur on est tombé. Et quand le président refuse de dire aux journalistes qu'il a voté lors du scrutin pour l'obtention du trophée Smythe, on se demande pourquoi il sent le besoin de se montrer impoli envers ces journalistes! Comme le disait Gerry Trudel, qui a été celui qui s'est montré le plus persistant dans ses questions, le hockey n'ira pas loin aux Etats-Unis si on envoie promener ceux qui ont des questions d'importance à poser au président de la ligue.

Ce vote

Le président aurait dû fournir une explication sérieuse à ceux qui lui ont demandé pourquoi on n'avait pas présenté la coupe Stanley de façon plus honorable. Nous l'avions du reste souligné au lendemain de la série finale. Le président aurait dû donner une réponse sérieuse à ceux qui lui ont demandé les noms des personnes qui avaient voté lors du scrutin pour le trophée Smythe. La rumeur circule à l'effet que le président lui-même aurait voté et qu'il avait de plus un autre vote à donner pour quelqu'un d'autre. Il faudrait immédiatement rétablir ces faits. Plus on tarde à le faire, plus l'opinion publique demeure certaine que les dés ont été pipés contre les Canadiens, et cela c'est mauvais pour le sport du hockey. Il ne faut pas qu'il y ait des doutes quant à l'honnêteté du système, autrement il n'y a plus rien qui tienne. Si on a commis une erreur, on n'a qu'à le dire, mais on n'a aucun intérêt à tenter de cacher une chose semblable: un jour ou l'autre elle sera connue, et la colère des amateurs sera alors plus forte.

Pour ce qui est du choix du club des Etoiles, disons qu'il est étonnant, mais n'est-ce pas le cas chaque saison? Je pense qu'on est tellement convaincu de la valeur de ses joueurs favoris qu'on arrive difficilement à accepter que quelqu'un d'autre puisse avoir une opinion différente. Quand un joueur a été blessé durant le cours de la saison et qu'il manque un nombre considérable de joutes, on accepte difficilement qu'il obtienne plus de votes qu'un autre joueur qui a connu une fin de saison remarquable. Nous n'aimons pas tellement J.-C. Tremblay, mais il faudrait être aveugle pour ne pas admettre qu'il a été le meilleur joueur de défense du circuit dans la deuxième partie de la saison. Bien sûr qu'il devait jouer à l'ombre de Jacques Laperrière, mais il ne faut pas lui enlever quand même ses mérites à cause de cela. Laperrière n'a pas participé aux séries finales, mais Tremblay y a participé et il s'est comporté comme seuls les grands noms du hockey savent le faire. Il est bien évident qu'un système de sélection de quelques joueurs sur un total de près de 100 ne peut faire l'unanimité. Il y a cependant des erreurs qui nous paraissent plus graves quand elles semblent toujours tomber sur les mêmes équipes.

Les punitions

En terminant, soulignons le fait qu'un autre journal de la métropole proteste contre le changement apporté aux règlements il y a quelques années, alors qu'on visait les Canadiens en faisant terminer automatiquement une punition dès qu'un but était marqué. Ce serait un peu comme si, au baseball, on refuserait de permettre à un club plus puissant de frapper deux ou trois circuits dans la même manche. Nous avons tellement parlé de cette question, il y a quelques années, que nous ne voulons plus y revenir. Nous voulions simplement souligner le fait qu'il y a encore des gens qui, même après de nombreuses années de mise en pratique, sont comme nous et n'acceptent pas facilement un tel changement dans les règlements.

Une dernière ligne pour souligner que la coupe Allan et la coupe Memorial sont toutes les deux dans l'Ouest canadien cette année. Le hockey est peut-être en régression, mais on ne le dirait pas à voir les succès des clubs de l'Ouest.

La Broquerie

Mariage Laramée-Fournier

A l'église de La Broquerie, Mlle Cécile Laramée, fille de M. et Mme Philippe Laramée, de La Broquerie, et M. Emile Fournier, fils de M. et Mme Noël Fournier, de La Broquerie, unissaient leur destinée le 21 mai dernier.

La messe fut célébrée par M. l'abbé F. Juneau, curé.

Les mariés, accompagnés à l'autel par leurs pères, étaient entourés de leur cours d'honneur: garçons d'honneur, MM. Hubert Bouchard et Gilbert Verrier; demoiselles d'honneur, Mlles Anita Fournier et Jeannine Laramée.

M. Louis Dubé, accompagné à l'orgue par Mme Balcaen, chanta durant la cérémonie.

Lors de la réception, M. Gilles Normandeau agissait comme maître de cérémonies et proposa le toast aux nouveaux mariés.

Le père de la mariée adressa la parole, puis que le père du marié et M. Louis Dubé chantèrent. Le nouveau marié remercia tous les parents et amis présents.

Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Les visites des Caisses Scolaires en mai et juin

11 mai: Isle-de-Chênes
Otterburne
12 mai: St-Pierre, élém.
St-Pierre, sec.
13 mai: St-Malo, élém.
St-Malo, sec.
17 mai: Lorette, élém.
Lorette, sec.
18 mai: Ste-Anne, élém.
Ste-Anne, sec.
19 mai: Richer
Ste-Geneviève et Ross
20 mai: La Broquerie, élém.
La Broquerie, sec.
24 mai: St-Adolphe, élém.
St-Adolphe, sec.
25 mai: Elie, élém.
St-Eustache
26 mai: St-Jean-Baptiste, élém.
St-Jean-Baptiste, sec.
27 mai: Letellier
St-Joseph
30 mai: N.-D. de l'Assomption
Ste-Marie
2 juin: Mariapolis, élém.
Mariapolis, sec.
3 juin: St-Léon, élém.
Bruxelles
7 juin: Fannystelle
Juniorat
8 juin: Laurier, élém.
Ste-Amélie, élém.
9 juin: Ste-Rose-du-Lac, élém.
Ste-Rose-du-Lac, sec.
10 juin: La Salle, élém.
13 juin: South Junction
14 juin: St-Georges
15 juin: Précieux-Sang
16 juin: Petit Séminaire
17 juin: Sacré-Coeur, Winnipeg



Brandon

Des universitaires de Brandon ont remporté de hauts honneurs

BRANDON — Les résultats des examens des étudiants terminant leurs études cette année ont été communiqués la semaine dernière par l'Université de Manitoba. Pour le Collège de Brandon, ces résultats ont été des plus satisfaisants.

Un de nos étudiants s'est vu attribuer la médaille d'or de l'université pour la plus haute moyenne obtenue à la Faculté des Sciences et Lettres dans tous les établissements affiliés à l'université. C'est ainsi que Mlle Barbara Broadfoot, de Gladstone, fut première parmi un millier d'étudiants.

Par surcroît, c'est la seconde année consécutive que cet honneur échoit à un étudiant du Collège de Brandon. L'année dernière, le lauréat fut Lyle Poole, de Manson. Ces prouesses méritent d'être signalées, surtout si l'on tient compte du fait que le Collège de Brandon ne représente dans les promotions finales que sept pour cent de l'ensemble des étudiants.

De plus, c'est la troisième fois depuis 1964 qu'un étudiant du Collège de Brandon enlève la première place parmi les bacheliers ès sciences de tout l'ensemble universitaire de la province.

Autre distinction: la médaille d'or du gouvernement du Manitoba pour la plus haute moyenne obtenue dans la Faculté d'Education, a aussi été décernée à une étudiante du Collège de Brandon, Mlle Donna Firby, de Minnesoda. La classe de Brandon ne comptait que vingt étudiants, le dixième environ du nombre d'étudiants fréquentant la même faculté à Winnipeg.

Il convient de signaler également que le titre de bachelier ès musique décerné pour la première fois par l'Université de Manitoba est allé à Jack Spalding, de Brandon. Ceci est dû au fait que les cours couronnés par le baccalauréat en musique ont été commencés il y a trois ans, une année avant Winnipeg.

Faculté d'Education

Les 165 étudiants de "Education I A" se sont réunis, le vendredi 20 mai, au cours d'un banquet de fin d'année, dans la salle à manger du collège. En comptant les invités, près de 500 personnes participèrent à ce dîner qui fut des plus réussis.

Les étudiants et leurs amis furent informés à cette occasion que le nouveau bâtiment de la Faculté d'Education, maintenant en construction sur le campus, pourra recevoir environ un nombre double d'étudiants, soit 300.

Chronique musicale

Malgré que la saison s'avance à grands pas vers les vacances, le Collège de Brandon offre encore bien des manifestations.

Ce fut l'autre jour, dans le cycle des concerts d'élèves, le récital de piano de Willa Ledingham. Trois jours plus tôt, cette toute jeune fille avait remporté un des deux prix de la compétition organisée par la "Manitoba Music Teachers' Association" qui eut lieu à l'Université de Manitoba.

L'année dernière, n'ayant pas négligé sa culture générale, elle terminait ses études au Collège de Brandon, et recevait son diplôme de bachelière ès sciences. Parallèlement, elle avait suivi assidûment les cours à l'Ecole de musique, dans la classe d'harmonie et de piano.

Disciple de maître Lorne Watson, directeur de l'école, Willia Ledingham a fait montre, au cours de son récital, d'une sensibilité qui ne fait point de doute. Sa sonorité est fine et de belle qualité, et on ne peut que se réjouir de voir un pianiste, dès son jeune âge, travailler à l'obtention d'un son harmonieux. Cela nous change de ces tapeurs infernaux qui circulent de par le monde, ignorant que la puissance est l'ennemie de la brutalité. Avec le temps et le travail, sous la direction d'un maître tel que Lorne Watson, notre jeune pianiste acquerra bien vite la solidité des doigts, propice à l'éclat qu'exigent les séquences viriles du langage musical.

Son programme comportait des oeuvres de poids: la Fantaisie chromatique et Fugue, de J. S. Bach; la Sonate opus 109 de Ludwig von Beethoven, oeuvre dans laquelle sa compréhension s'avéra excellente; des Impromptus de Schubert joliment égrenés; le Scherzo opus 39 de Chopin, très bien compris également et, enfin, une spirituelle sonate no 3, de Prokofiev.

Toute de bleu vêtue, Willia Ledingham reçut un bouquet de roses rouges qui vint ajouter aux applaudissements du public.

Yvonne FRANCQ.

Ste-Amélie

Souhaits

On souhaite un prompt rétablissement à Mme André Morisseau, patiente à l'hôpital de Ste-Rose, depuis le samedi 21 mai.

On félicite M. et Mme Marcel Nedelec, née Clémentine Peeters, de Toutes-Aides, à l'occasion de la naissance d'un fils, le 20 mai, à l'hôpital de Ste-Rose.

On souhaite bien des années de bonheur à M. Mathurin Rello et Mme Caroline Landry, de Ste-Rose, qui s'unissaient dans le mariage le samedi 21 mai, en l'église de Ste-Rose-du-Lac.

On félicite aussi M. Julien Vandenbosch, élu président du Club Belge, de Ste-Rose et Ste-Amélie; en plus, il a été nommé Roi du Club pour l'année 1966, car c'est lui qui descendit le "King Bird", le dimanche 22 mai.

Ici et là

En visite chez leurs parents durant la fin de semaine du 20 mai, étaient: M. et Mme Georges Burelle et famille; M. et Mme Denis Godard et famille, de St-Boniface; MM. Ernest Gagnon et Camille Pinette, du Juniorat de la Ste-Famille; Hervé Grandbois; M. et Mlle Léonard et Fleurange Casavant; Mlle Jeannette Leperre; M. et Mme J. Boychuk et famille; M. Noël L'Heureux, de Winnipeg.

M. et Mme Noël Ramsay, de Langruth, venus pour le mariage Rello-Landry, le samedi 21 mai, visitèrent M. et Mme Ed. Denis les 21 et 22 mai. Ils rencontrèrent plusieurs anciens voisins et amis dimanche après la messe.

Mlle Noëllie Soucy, de Winnipeg, passa la fin de semaine du 21 mai avec ses parents.

M. et Mme H. Brook et Louis, d'Ochre River, rendirent visite à M. et Mme J. Brook et leur famille, le dimanche 22 mai.

M. et Mme G. Casavant recevaient la visite de M. et Mme Gordon Beaulieu et leurs enfants, le dimanche 22 mai.

Mme Maurice Leperre et Joan passèrent la fin de semaine du 21 mai à Swan Lake, chez leurs parents, frères et soeurs. Elles assistèrent au mariage de leur frère, le samedi 21 mai.

M. Lucien Soucy, de Winnipeg, vint passer la fin de semaine du 20 mai, avec parents et amis.

Le 20 mai, M. Léon Groenchield partit pour Radville, Saskatchewan, où il visitera parents et amis.

M. le curé A. Gervais, faisant la retraite des prêtres à la Villa Maria, St-Norbert, durant la semaine du 22 mai, était absent cette semaine.

M. Eugène Pinette est retourné à Winnipeg mardi soir, 24 mai, afin de continuer les soins à son pied.

L.F.C.

Au rez-de-chaussée de l'église, le dimanche 22 mai, à 2 h. p.m., eut lieu le thé de recrutement de la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Amélie.

Mme Berthe Denis, présidente, et Mme Alice Pinette, ancienne présidente, recevaient les invités. M. curé A. Gervais, directeur, dirigea les prières d'ouverture.

Mme Marie Pinette, présidente du comité de recrutement, introduisit l'invitée d'honneur, Mme E. Maguet, qui parla des "Carrières dans l'agriculture professionnelle". Elle sut bien s'exprimer et son discours fut très instructif et éducatif.

La présidente, ainsi que la présidente de la Ligue de Ste-Rose, et une dame de la Ligue de McCreary remercièrent Mme Maguet, de la part de tous les membres.

M. l'abbé Gervais adressa la parole, puis donna sa bénédiction. Des prières et un cantique suivirent et le tout se termina par un goûter.

Mariage

Le samedi 14 mai à 4 h. p.m., dans l'église de Ste-Amélie, M. l'abbé A. Gervais, curé, bénissait le mariage de Mlle Thérèsa Labelle, fille de M. Arthur Labelle à M. Albert Corbel, fils de M. et Mme J.-L. Corbel.

La mariée, vêtue d'une toilette blanche entra dans l'église au son de l'orgue, joué par la mère du marié. Les tantes du marié et Mme Vandenboch chantèrent durant la cérémonie.

Les mariés étaient accompagnés de leur cours d'honneur: les demoiselles d'honneur, Mlles Phyllis Labelle et Lucille Duruisseau, vêtues de longues robes bleues; les garçons d'honneur, MM. Marcel Corbel et André Desjardins. M. Aimé Corbel était placier tandis que MM. P. Labelle et J.-L. Corbel étaient témoins.

Une petite réception de famille eut lieu chez M. et Mme H. Ogg, de Laurier, et une soirée dansante en la salle de Laurier termina ce jour mémorable pour les nouveaux époux.

Parmi les parents et amis se trouvaient: M. et Mme Arthur Labelle et leur famille; M. et Mme Lucien Labelle; M. et Mme Fred Zastre, de St-Boniface; M. et Mme Bill Prystanski; Mlle Fleurange et M. Léonard Casavant, de Winnipeg; M. et Mme Sylvio Plamondon, de St-Vital; M. et Mme Aimé Corbel, de Dauphin; Mme Irène Hunt, de Vancouver, C.-B.; d'autres amis venaient de Ste-Rose, Laurier, Ochre River et Ste-Amélie.

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur,

Le 14 mai, j'allais pour la première fois à une "Boîte à chansons". C'était au gymnase Notre-Dame. Une foule nombreuse et enthousiaste était là, attendant avec impatience l'ouverture du programme. Des jeunes en grande majorité, venus de tous les coins du Manitoba, et aussi beaucoup d'adultes intéressés aux faits et gestes de la jeune génération y assistaient.

Le programme conduit avec brio et savoir-faire par M. le maître de cérémonies, Christian Leroy, ami des jeunes, nous intéressa vivement. Nous avons admirer le décor de la salle, l'entrain, les talents multiples et incontestables de tous ces artistes qui se présentèrent sur la scène avec l'aisance des gens de métier.

Mais (il y a toujours des mais, hélas!) ce qui m'a peinée et choquée, ce fut ces "filles à gogo", qui venaient trop souvent sur la scène, détourner l'attention de l'auditoire des chansons interprétées. Comment une jeune fille qui se respecte et qui veut se faire respecter, consent-elle à s'exhiber ainsi en public dans des contorsions pareilles, inventées par le diable lui-même? (Il doit se réjouir en voyant ça!)

Le corps humain n'est-il pas crée à l'image de Dieu et le Temple de l'Esprit-Saint? Que de larmes amères ne doit-il pas couler des yeux de la Reine des Martyrs, elle qui est venue sur la terre pour relever la dignité de la "femme", quand elle voit ces jeunes filles, qui devraient être des lys de pureté, se livrer en pareils spectacles! Et vous? jeune homme, aimeriez-vous voir votre future épouse se conduire ainsi? Je vous entend répondre un "non" catégorique.

J'ai toujours admiré quelqu'un qui fait accorder sa vie avec ses principes. Alors, puisqu'au fond de vous-mêmes vous désapprouvez de telles choses, pourquoi les tolérer dans vos réunions? Tout n'est pas bon à imiter, croyez-moi. Et je termine par un mot d'un bon vieux curé: "Sur le plan moral, rien ne peut rester neutre. Soit que ça élève, ou que ça abaisse."

Maman de jeunes,
Mme Laurent DUBE,
La Broquerie, Man.

La commission épiscopale d'oecuménisme (secteur français) tiendra un premier congrès national, les 7, 8 et 9 juin prochain, dont le but sera de faire le point en ce qui touche l'application au Canada du décret sur l'oecuménisme adopté par le concile.



Voici les nouveaux officiers d'Etat des Chevaliers de Colomb, élus le dimanche 22 mai dernier lors du congrès annuel: de gauche à droite, assis, M. C. W. Mahoney, secrétaire d'Etat, M. James J. Karr, réélu député d'Etat, et le R. P. J. C. Hanley, S.J., chapelain d'Etat suppléant; debout, M. Michael Bakuska, trésorier d'Etat, M. Francis I. (Bud) Jobin, avocat d'Etat, M. François A. Muller, député d'Etat sortant de charge, et M. Francis A. Lebrun, surveillant d'Etat. M. Hugo Gross fut aussi élu représentant adjoint au congrès annuel du Conseil suprême.

Quelques 2,000 hommes de sciences visitent annuellement Churchill

FORT CHURCHILL, MAN. — Tout homme de science avec un projet est un roi disposant d'un empire lorsqu'il arrive à la base expérimentale de Fort Churchill pour se livrer à des expériences. Sans qu'il lui en coûte un sou, de l'équipement d'une valeur de $12,000,000 est à sa disposition et plus de 200 employés résidants ne demandant pas mieux que de le seconder dans ses travaux scientifiques à l'aide de fusées et de ballons.

Ce polygone est unique", affirme M. Miles MacGibbon, chef des opérations pour le Conseil national de la recherche. "Les seuls frais qui sont chargés aux savants sont ceux de la chambre et de la pension et les appels interurbains."

Ce qu'il obtient en retour dans l'intérêt de la science, constitue une liste impressionnante. Il peut choisir le genre de fusée qui correspond le plus à ses besoins scientifiques, il peut procéder au lancement dans une région où les phénomènes atmosphériques abondent, et il peut obtenir une multitude de renseignements grâce à des instruments électroniques.

L'abondance de phénomènes atmosphériques font de ce centre expérimental, situé à 610 milles au nord de Winnipeg, une véritable mecque scientifique pour les hommes canadiens et américains à l'emploi du gouvernement, tout comme pour les représentants de plus de 40 universités et collèges.

Avantages rares

Tout d'abord, ce centre expérimental est situé au coeur de la ceinture aurorale, non loin de l'extrémité du champ magnétique de la terre, et aux limites méridionales de l'endroit où prennent naissance les systèmes atmosphériques de toute l'Amérique du Nord. En outre, il est possible d'envoyer des fusées dans les mystérieux nuages noctilucents.

Telles sont les conditions qui ont milité en faveur de l'installation du centre expérimental sur les côtes rocheuses de la baie d'Hudson par les forces armées américaines. Aujourd'hui, ce polygone attire annuellement 2,000 visiteurs scientifiques qui procèdent à environ 900 expériences par année.

Le contrôle du centre a été remis au Conseil national de la recherche du Canada cette année même, mais le budget annuel de $4,400,000 est partagé à parts égales entre le CNR et la NASA, l'organisme américain responsable des recherches spatiales.

Les scientifiques qui désirent se servir de l'équipement du centre de Fort Churchill doivent être patronnés par le CNR ou par la NASA qui décident de la validité scientifique de l'expérience et des chances de succès. Les dispositions sont ensuite prises avec les représentants du CNR au centre expérimental.

Les expériences qui suscitent le plus d'intérêt parmi les savants à Churchill sont celles qui ont trait à l'étude de l'activité aurorale et des particules aurorales, un phénomène météorologique qui se produit à de très hautes altitudes. Les savants s'intéressent beaucoup aussi au champ magnétique et aux rayons cosmiques.

Les fusées lancées à Churchill varient depuis les minuscules Arcas, utilisées pour des études météorologiques et transportant une charge utile de 17 livres, jusqu'aux Javelin, des fusées de quatre étages transportant une charge utile de 175 livres et pouvant atteindre une altitude de 600 milles dans l'espace interplanétaire.

Pour compléter le programme des fusées, on se sert également d'énormes ballons lancés régulièrement dans le but d'explorer l'atmosphère à une altitude de 27 milles, une hauteur trop rapprochée de la surface de la terre pour utiliser des fusées.

Exploité par Pan-AM

Le champ de tir a une superficie de 400 milles de toundra et la plus grande partie de la baie d'Hudson elle-même. A Fort Churchill, on trouve des services météorologiques, les services techniques, le quartier-général et les maisons pour loger la population d'environ 2,500 personnes.

A 12 milles plus loin sur l'unique route de la région, se trouve le secteur de lancement, qui est le coeur du champ de tir. C'est ici que se réalisent ou se volatisent les espoirs des savants qui ont travaillé de six à 36 mois à la mise au point de leur projet.

Le complexe comprend cinq unités d'assemblage et de lancement, un blockhaus commun qui est le centre nerveux, un centre opérationnel qui abrite les cerveaux électroniques, lesquels fournissent une multitude de renseignements et, enfin, une caserne de pompiers. Le radar et d'autres instruments se trouvent à d'autres points stratégiques.

L'exploitation du centre expérimental a été confiée à la société aérienne Pan American World Airways dont le contrat vient d'être renouvelé. M. MacGibbon a expliqué que cette firme américaine est l'une des plus expérimentées dans la programmation spatiale, mais qu'elle entraîne actuellement des Canadiens qui occuperont des postes clé.

Les employés du CNR, de Pan American, des ministères des Transports, des Affaires du Nord sont logés dans des duplexes construits en série.

Ici, le lancement de fusées est un sujet de conversation populaire à la table et le jargon spatial est en quelque sorte une façon de s'exprimer. Même le visiteur de passage ne peut y échapper.

Haywood

Ici et là

Félicitations sincères à Mireille Dheilly et Roger Rey qui ont rapporté les trophées au Festival de poésies pour les 1ère et 2e années, et les 3e et 4e années.

M. Louis Lévesque est patient à l'hôpital St-Claude, et M. Joseph Gautron à l'hôpital St-Boniface.

M. Adrien Rey recevait la visite de sa fille, Mme Johnson (Léona), de Winnipeg.

Le dimanche 29 mai avait lieu la première communion de 15 enfants de la paroisse.

Mme B. Gautron est de retour après avoir visité son fils, Charles, de St-Vital, et son frère, Gabriel, de Lorette.

L'avion à prix convenable création du génie français

Henri Mignet s'éteignit le 30 août 1965, à l'âge de 71 ans, dans une clinique de son St-Onge natal. Si son décès ne frappa point son entourage, il y en a peu dans l'aviation de plusieurs pays du monde qui ignoraient les "Mignets", les "Pou du ciel" et les "HM 14".

Originaire de Saintes, il fit ses études à l'école supérieure d'électricité de Bordeaux. Bien que ses recherches et inventions ont touché aussi bien la mécanique que la radio, le cinéma et la photographie, sa folie était l'aviation. Donner aux aviateurs du peuple un appareil à un prix populaire, aussi stable que facile à contrôler, aux dimensions minuscules, fut le but de ses rêves et recherches. C'est dans les années trente qu'il s'installa pour 3 ans aux bords du Bois de Bouleaux, dans le Soissonais, pour ses expériences non professionnels. C'est là que surgissaient et pétardaient dans le ciel les modèles "H 8", "H 9", "H 10", "H 11".

Avec son génie de constructeur, Henri Mignet semble avoir modifié les lois de l'aéronautique. Grâce à l'articulation de la voilure antérieure et grâce à à une aile à fente, il arriva à éliminer les trois gouvernails traditionnels, le "manche à balai" seul étant suffisant pour donner aux adeptes du voyage dans les airs le plaisir d'un vol facile. L'appareil ne mesurait plus que 20 pieds en largeur et 13 pieds en profondeur. Quelque $880.00 et seulement deux mois de travail auraient donné aux gens de revenus modestes un avion de tourisme sûr et convenable.

En 1935, Henri Mignet croyait avoir atteint son but à lui. Il rédigea un livre pour initier les adeptes à son invention. Près de 400 "Pou" sillonnaient les airs de France et de maints pays d'Europe. S'il croyait qu'en peu de temps le "Pou du ciel" va s'accrocher dans tous les cieux du monde, et si le Ministère de l'Air a commandé treize appareil du "HM", l'an 1936 fut l'an de l'épreuve et de la faillite. L'application trop rapide de ses principes avec le manque d'expérience des pilotes — causant la mort d'un de ses meilleurs amis — entraînèrent une défense formelle du Ministère de l'Air, en mettant l'inventeur au ban de la société.

Il lui fallut un exil en Afrique, en Angleterre, en Amérique du Sud pour étudier de nouveau et prouver l'exactitude de ses vues. Le "Pou du ciel" reconquit finalement sa place dans l'aviation moderne. Henri Mignet reprit son rang dans l'aviation française. N'ayant jamais appris à piloter, il a eu son brevet de pilote à l'âge de 57 ans après avoir effectué 1,000 heures aux commandes des machines volantes pour en faire 2,000 autres jusqu'à l'âge de 71 ans. C'est parmi ses disciples que se trouve les créateurs du fameux "Jodel", un des meilleurs appareils de tourisme moderne. Constructeurs: Edouard Joly et H. Delemontet, gendre de Mignet.

Henri Mignet est mort muni de la Croix de la Légion d'honneur et de la médaille (tant désirée!) de l'aéronautique de France qu'il mérita en travaillant avec son fils, Pierre, sur le 40e modèle de ses "HM". Il s'est mérité le titre de l'initiateur de l'aviation populaire sportive.

Abbé G.-M. SVOBODA.

WASHINGTON — L'Institut national de la santé annonce la mise au point par deux de ses savants d'un vaccin contre la rubéole qui ne produit aucun des effets secondaires hasardeux des sérums utilisés jusqu'à présent.

Le nouveau vaccin, le "H.P.-V.-77", est le résultat d'expériences faites pendant plusieurs années par les docteurs Harry Meyer et Paul Parkman, de la division biologique de l'Institut. Ces derniers ont présenté un rapport sur leurs travaux au congrès des pédiatres américains réunis à Atlantic City.

Jusqu'à présent, le vaccin a été administré à 31 enfants à titre expérimental. Tous ces enfants ont été immunisé contre la rubéole, et aucun des symptômes caractéristiques de cette maladie ne s'est manifesté. Ce qui est tout aussi significatif, c'est que pas un seul des compagnons de jeu des enfants vaccinés n'a été infecté. Les expériences semblent également indiquer que le vaccin ne comporte aucun danger pour les bébés nés de mères inoculées pendant leur grossesse.

La Seine dans le Vent et dans le Feu Roulant

Il y a toujours danger d'oublier quelqu'un quand on s'aventure à remercier les responsables d'une activité provinciale. Lors du Congrès des Jeunes, la Boîte à Chansons monstre demandait plus d'organisation que la danse traditionnelle.

Etant l'adulte conseiller de la J.F.M. dans ma division scolaire, je voudrais dévoiler la part active que la Seine a jouée pour répondre à la demande de M. Antoine Gaborieau, adulte conseiller de l'Exécutif provincial.

C'est l'Institut Collégial de St-Norbert qui devait assumer la plus lourde charge en étant responsable du programme de la soirée sous la direction de M. Guy Lemoine. Félicitations, les Norbertins!

Les écoles secondaires de La Broquerie et de Lorette s'occupèrent de la publicité: affiches, journaux, radio, lettres personnelles, etc. Bravo! On en a entendu parler de cette Boîte à Chansons. A l'école secondaire de Ste-Anne-des-Chênes était réservée la tâche de faire les invitations nécessaires pour le congrès tenu à St-Charles. Beau travail! Les adultes ont constaté avec joie la quantité et la qualité des délégués.

Quelle ne fut notre surprise d'apprendre que l'école de St-Adolphe participait au programme de la soirée! Nous n'avions confié aucune tâche à cette école qui avait perdu plusieurs heures de cours pendant la crue des eaux. Mais non, ils étaient là, les jeunes de St-Adolphe! Il faut dire qu'on les aurait manqués. Pas vrai? Merci mille fois d'avoir tenu à faire votre part.

Merci aux chanteurs. Merci aux filles à go-go! Merci aux musiciens! Ces derniers sont souvent laissés dans l'ombre; mais, sans eux, il n'y aurait pas eu de Boîte à Chansons. On peut faire de la musique sans chansons, mais allez donc chanter sans musique...

Les "Envahisseurs" de Lorette étaient avec nous. A la bonne heure! L'orchestre des "Bel-Air" d'Otterburne accompagnait les élèves de Ste-Anne-des-Chênes en plus de toutes les chansons de la Division Rouge. Quelle belle entente entre les deux divisions scolaires! C'est ça qui est beau. Pas de compétition dans une Boîte à Chansons. On chante pour s'amuser et on s'amuse dans la joie. Et je pense à **l'Homme Clair** de Gauvin: "Pourquoi Dieu a voulu que l'homme se souvienne éternellement de ses rires et qu'il oublie ses larmes?".

A la prochaine rencontre des jeunes de la Seine. En attendant, soyez à l'écoute du programme "Tous les garçons et les filles" pour fredonner longtemps les chansons modernes du 14 mai dernier.

SOEUR PIERRE,
Lorette, Man.

3e congrès diocésain de la L. F.C. tenu à Aubigny le jeudi 9 juin

AUBIGNY — Le Conseil diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques, section française, tiendra son 3e congrès annuel, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, le jeudi 9 juin, en la salle Normandin d'Aubigny, annonce la responsable du comité de publicité, Mme G. Carrière, de Powerview.

Les curés, dames et demoiselles de paroisses intéressées à ce mouvement d'action catholique seront aussi les bienvenus.

Le thème du congrès est "La constitution de l'Eglise et Marie".

Son Exc. Mgr M. Baudoux

Le programme se déroulera comme suit: inscription à partir de 9 h. 30 a.m.; ouverture officielle à 10 h., présidée par Mme O. Robert, présidente-hôtesse de la paroisse St-Antoine d'Aubigny; levée du drapeau par les membres du Club 4-H de Ste-Elisabeth; prière par M. l'abbé J.-L. Caron, curé des paroisses-hôtesses, suivie du rapport annuel de la présidente diocésaine, Mme Antonin Jutras, des mots de bienvenue par MM. les abbés L. Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action catholique, et J.-L. Caron, curé; souhaits du conseiller de la municipalité de Morris, M. Edmond Saurette, et du conseiller de la municipalité de Salaberry, M. Noël Alarie, de la Ligue des Femmes Catholiques, section anglaise, par Mme J. Doyle, représentante du conseil diocésain.

Une partie intéressante suivra, soit la présentation des certificats d'affiliation L.F.C. aux nouvelles sections paroissiales affiliées depuis le congrès de juin dernier: St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Précieux-Sang, Ste-Agathe, St-Pierre et Fannystelle. Ensuite il y aura message de M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier diocésain, et un mot d'appréciation de la présidente diocésaine.

Les sessions proprement dites du congrès seront présidées par Mme Antonin Jutras, présidente diocésaine. La première session comprendra les rapports annuels des officières diocésaines, des présidentes de sections paroissiales et des présidentes des comités permanents diocésains.

A 12 h. 30, dîner, gracieuseté des paroisses-hôtesses, Aubigny et Ste-Elisabeth.

A 2 h., continuation des rapports annuels, suivie de la présentation des résolutions, et finalement les élections.

A 5 h. p.m., messe du congrès, célébrée par Son Exc. Mgr M. Maurice en l'église St-Antoine d'Aubigny. Banquet à 6 h. 30, en la salle Normandin. Le conférencier d'honneur sera Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, qui parlera sur le thème du congrès. Les artistes invités seront Mlle Gisèle Clément, soliste, et Le Quatuor. Les maris sont invités à accompagner leur dame à ce banquet.

Depuis quelque temps, le Conseil diocésain prépare ce congrès et tout indique des sessions très intéressantes et fructueuses. Les deux paroisses-hôtesses, sous la direction des présidentes, Mmes O. Robert et N. Alarie, nous réservent un chaleureux accueil. Au plaisir de vous voir!

Ste-Rose-du-Lac

Le dimanche 15 mai, les Chevaliers de Colomb tenait leur réunion mensuelle à l'auditorium de l'école élémentaire.

Après les délibérations usuelles il y eut nominations et élections. L'exécutif pour la prochaine année colombienne sera comme suit: Grand Chevalier, Paul Maguet; Député grand chevalier, Jean Bosc; chancelier, Albert Fontaine; conseiller juridique, Emile Gamache; secrétaire-trésorier, Justin Bourbonnière; secrétaire-archiviste, André Guillas; sentinelles, Bernard Worral et Peter Wilson; syndic, Wilfrid Bouchard.

M. Jos Montsion sera le représentant officiel des Chevaliers de Colomb à l'exécutif de la salle d'amusements. M. Montsion remplace M. Armand Nault qui fut président du comité de la salle pendant deux ans.

Le 5 juin prochain aura lieu l'initiation aux 2e et 3e degrés, à Dauphin.

Thé de la L.F.C.

Le dimanche 15 mai avait lieu le thé annuel de la Ligue des Femmes Catholiques. Au-delà de 70 dames étaient présentes. Parmi les invités on remarquait M. l'abbé A. Gervais, curé de Ste-Amélie, ainsi qu'un bon nombre de dames de cette même paroisse.

Mme Bibiane Wilson présida la réunion. Après la prière, elle souhaita la bienvenue aux dames et visiteurs, puis présenta le nouvel exécutif à l'assemblée. Ensuite, vint l'admission de six nouveaux membres à la Ligue.

Après quelques remarques, Mme Wilson invita le R. P. F. Turgeon, O.M.I., à dire quelques mots. Partant du texte de la lettre de St-Jacques lue à la messe du jour, "Mettez en pratique la parole de Dieu et ne vous contentez pas de l'écouter: ce serait vous tromper vous-mêmes", il montra comment nous devions être témoins du Christ dans notre société moderne. Le meilleur moyen d'étudier les documents du Concile Vatican II est la discussion en groupes, où nous ferions le travail personnellement, et notre engagement serait plus réel et plus sain.

Ensuite les Dames virent un film d'actualité, "The Teens", suivi de quelques mises au point et applications pratiques.

Pendant le thé, il y eut tirage pour prix d'entrée gagné par Mme Annette Villeneuve, et une peinture, don des Soeurs Grises, gagnée par Mme Antoinette Jacob.

Tournoi de balle

Le dimanche 29 mai avait lieu le tournoi de balle pour les Juvéniles. Sept équipes y participaient, à savoir: Laurier, McCreary, Kinesota, Eddystone, Ochre River, l'école indienne de Dauphin et Ste-Rose du Lac.

Dans la première ronde d'élimination, l'école indienne de Dauphin l'emporta sur l'équipe de Ste-Rose du Lac, McCreary sur Kinesota et Eddystone sur Ochre River. Dans la deuxième ronde, McCreary l'emporta sur Dauphin, et Laurier sur Eddystone. En finale, l'équipe de McCreary l'emporta sur Dauphin, et Laurier sur Eddystone. En finale, l'équipe de McCreary remporta la palme en gagnant contre l'équipe de Laurier.

Ce tournoi avait été organisé par le Comité des jeunes des Chevaliers de Colomb.

Gravelbourg



Mlle Marguerite Morin

Décès de Mlle M. Morin

Le samedi matin 21 mai est décédée accidentellement près de Weyburn, Mlle Marguerite Morin, âgée de 21 ans, fille de M. et Mme Noé Morin, de Gravelbourg.

Marguerite est née à Gravelbourg en 1944. Elle a fait ses études au couvent Jésus-Marie de cette ville et, depuis quelque temps, elle travaillait à la banque Canadienne Impériale de Commerce de Weyburn.

Les funérailles eurent lieu le mardi 24 mai à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Weyburn, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé René Bérubé célébra le service, assisté du R. P. Joyal, O.M.I. La chorale de Gravelbourg fit les frais du chant, tandis que M. André Gauthier touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Michael Corkery, Albert Csada, Louis Hébert, Claude Neal, Laurent Arams et Jean Aussant. Le cortège d'honneur se composait de Mlles Yvette Langelier, Irène et Liette Godin, Jeanne Bourgeois, Marion Huel et Elaine Légaré.

Mlle Morin laisse dans le deuil, outre ses parents, deux soeurs, Mme Peter Mabberly (Thérèse), de Montréal, et Mme Robert Cousin (Rose), de Gravelbourg; cinq frères, François, d'Assiniboia, Pierre, d'Estevan, Jean, de Calgary, Alta, Jacques et Paul, de Gravelbourg.

Remerciements

La famille Noé Morin désire exprimer leur profonde gratitude à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie et partager leur chagrin. Merci à MM. les abbés D. Dugas et R. Bérubé, qui ont dirigé les prières et qui, par leurs bonnes paroles, ont réconforté la famille, et lui donnèrent le courage de supporter cette lourde épreuve.

Québec publie un atlas économique

QUEBEC — Le Bureau de recherches économiques du ministère de l'Industrie et du Commerce vient d'entreprendre la publication de l'atlas économique du Québec.

L'ouvrage consiste à vulgariser une foule de renseignements qui peuvent être utiles aux chercheurs, aux enseignants, aux hommes d'affaires, aux associations, enfin à tous ceux qui s'intéressent à la géographie économique de la province.

L'atlas contiendra une foule de renseignements, mais c'est l'agriculture qui fait l'objet du premier d'une série de documents cartographiques portant sur les différents secteurs de l'économie québécoise et dont la publication s'échelonnera jusqu'à la fin de 1967.

Déjà, a déclaré M. Gilles Martin, économiste et directeur du Bureau de recherches économiques, on prévoit que l'atlas pourrait éventuellement être utilisé comme manuel dans les écoles secondaires et dans les universités, où les travaux sérieux sur la géographie économique de la province sont éminemment rares. Il est possible, a-t-il mentionné, que des approches soient faites auprès du ministère de l'Education à cet effet.

Nous semons pour l'éternité à chaque instant du jour. — Sainte Marie-Euphrasie.

Guides et Jeannettes de Gravelbourg

Le lundi 16 mai dernier, à Gravelbourg, se tenait la réunion régulière du Comité diocésain et du bureau directeur diocésain des Guides et Jeannettes du diocèse de Gravelbourg. Après l'élection d'une présidente et de deux conseillères, on répondit à un sondage demandé par le Comité national et on parla de cantonnement, du journal "L'Etincelle" et d'une histoire du guidisme pour le diocèse. A la fin de la réunion, Mme Roger Pittet remercia chaleureusement M. l'abbé Joseph Bernier, aumônier diocésain, qui doit partir pour Ottawa, son diocèse d'incardination. Comme elle l'a bien dit: "M. l'abbé Bernier a été en quelque sorte l'âme du mouvement. Il savait pousser..."

Dans cette photo on voit quelques membres du conseil, bien occupés. De gauche à droite: M. l'abbé Joseph Bernier, aumônier diocésain, Mme René Couture, présidente diocésaine, nouvellement élue, Mme Roger Pittet, commissaire diocésaine, et Mme Alfred Chabot, secrétaire diocésaine.

Comme on peut le constater ci-dessus, les aumôniers étaient présents et ont apporté un précieux encouragement à la fête. On remarque de gauche à droite: Mme Lucien Beaudoin, assistante cheftaine de Ronde de Ferland, Mme Léo Roberge et Mme Florida Leduc, cheftaine de Ponteix, Mme Médelger Chabot, cheftaine de Ronde de Ferland, Mme Yvon Tétrault, cheftaine de Ronde de Gravelbourg. Au premier plan: M. l'abbé D. Dugas, curé de la cathédrale, et M. l'abbé Maurice Minne, chancelier et aumônier régional des Guides. M. l'abbé A. Bouchard, aumônier de Ponteix et aumônier diocésain des Scouts, n'apparait pas sur la photo, mais était bel et bien présent, ainsi que M. l'abbé Lucien Roy, aumônier de l'unité de Gravelbourg.



Voici un autre groupe bien attentif: Mlle Yvette Michaud, cheftaine des Guides de Gravelbourg, Mme Florida Leduc, cheftaine de Ponteix, Mme Yvon Tétrault, cheftaine de Gravelbourg, et Mme Médelger Chabot, de Ferland.

Willow-Bunch

Mariage Hering-Bonneau

Le samedi 7 mai eut lieu le mariage de Mlle Georgette Bonneau, fille de M. et Mme Jean Bonneau, de Willow-Bunch, à M. Raymond Hering, fils de M. et Mme Anthony Hering, de Cleveland, E.-U. M. l'abbé A. Chabot bénit leur union et célébra la messe à 4 h. p.m.

La mariée, vêtue d'une toilette blanche, entra dans l'église au bras de son père. La dame d'honneur, Mme Laurent Dionne, soeur de la mariée, était vêtue d'une robe courte de couleur bleue, et la demoiselle d'honneur, Mlle Colette Bonneau, sa soeur, revêtait une robe courte de couleur rose. La petite bouquetière, Angèle Dionne, sa nièce, portait une robe bleue et un petit panier de fleurs. Le petit page était Paul Bonneau, son neveu. MM. Laurent Dionne et Marcel Beausoleil étaient garçons d'honneur. Mme Martha Porter fit les frais du chant.

Après la cérémonie religieuse, un souper de famille, suivi d'une soirée dansante, fut servi à la salle de la Légion à environ 50 personnes.

Les nouveaux mariés partirent ensuite à Pokona Mountain, Pennsylvanie, pour leur voyage de noces. Ils demeureront à Aurora, Ohio.

Sont venus pour ce mariage: M. Lionel Bonneau, de Vancouver, frère de la mariée, M. le Dr Lionel Rodrigue, de Saskatoon, et un oncle et une tante, M. et Mme Alphonse Pelletier, de Port Alberni, C.-B. Ces derniers visitèrent leur fils, André, au Dakota Nord, E.-U., et leurs parents, M. et Mme Amédée Roy, au Foyer d'Youville de Gravelbourg.

Va-et-vient

M. et Mme Léonard Bourdages se rendirent à Saskatoon, dernièrement, pour affaires. Ils en profitèrent pour visiter leur fille, Dianne, étudiante à l'université.

M. et Mme Antonio Fiset sont revenus, le 14 mai, de vacances de six semaines passées chez leurs filles, Mme Clara Menzies et Doris, toutes deux de New Westminster, C.-B. Ils se sont rendus à Chiliwack afin de visiter les deux soeurs de Mme Fiset, Mmes Louis Dumas (Germaine) et W. Latendresse (Aurélie). M. et Mme Fiset ont également visité M. et Mme André Caritey, à Victoria.

Mme Alfred Therrien (Palmala), de Toronto, est de passage chez ses enfants et soeurs de Willow-Bunch et Moose Jaw avant de partir pour la Colombie-Britannique où elle visitera sa fille et ses autres soeurs.

M. et Mme Jean-Paul Piché et leur famille, de Bengough, et M. Gérald Piché, de Radville, ont visité leurs parents, M. et Mme Dollard Piché, le dimanche 8 mai.

Mlle Marguerite Roy, étudiante à l'hôpital de Weyburn, est venue passer la fin de semaine chez sa mère, Mme Léo Roy. Elles assistèrent ensemble, le 8 mai, au couronnement des finissants du Collège Mathieu de Gravelbourg. Sont aussi allés à ce couronnement: M. l'abbé A. Chabot et sa mère, M. et Mme Gérard Granger et leur fille, Claire, Mme Gaston Duperreault et M. et Mme Emile Campagne.

Le samedi 7 mai, M. et Mme Wallace Fitzpatrick et leur famille se rendirent à Legal, Alta, pour le mariage d'un neveu, le caporal Léo Boisvert, fils de M. et Mme Rodolphe Boisvert, autrefois de Willow-Bunch. Ils visitèrent également MM. et Mmes Marcel Dauphinais et Emery Bilodeau et autres parents à St-Albert, Alta. M. Gédéon Boisvert les accompagna jusqu'à Moose Jaw où il rendit visite à son épouse, hospitalisée depuis plusieurs semaines.

Mme F. Rodrigue, accompagnée de son fils, M. l'abbé L. Rodrigue, fit récemment un voyage d'affaires à Moose Jaw et Regina.

Le 8 mai, M. et Mme Francis Therrien visitèrent leur beau-père et père, M. Grandin, hospitalisé à Moose Jaw depuis quelque temps. Mme Therrien se rendit également chez sa mère et ses frères et soeurs.

M. Robert Bourdages, employé à Regina, vint passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jean Bourdages.

M. et Mme André Fortier et leur famille demeurent maintenant sur le ranch, tandis que M. et Mme Pierre Desautels et leur famille sont déménagés au village, dans la maison de M. H. Porter. M. et Mme Anatole Beausoleil occupent depuis peu la demeure de M. et Mme André Fortier.

Malades

Mme Adam Dosch est patiente à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelques semaines.

Furent patients à l'hôpital local dernièrement: Mlle Adrienne Pelletier, Mmes Laurent Lavallée, Euclide et Joseph Bruneau, la petite Dianne Cayer, fille de M. et Mme Philippe Cayer, et le jeune fils de M. M. Joyal.

Activités de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques, depuis son dernier rapport, tint trois assemblées. En avril, les membres recueillirent la somme de $24.00 pour aider à l'hôpital. Deux dames, ainsi que M. l'abbé A. Chabot, assistèrent au congrès diocésain qui eut lieu à Shanavon le 2 mai. Une messe fut dite à leurs intentions, le 19 avril.

Des élections eurent lieu en avril, et Mme Cécile Sylvestre fut élue présidente pour remplacer Mme John Reich, qui doit partir bientôt. Les autres officières demeurent les mêmes: 1ère, 2e et 3e vice-présidentes, Mmes Raymond Campagne, Rachel Neal et Léo Fitzpatrick; trésorière, Mme Mary Fitzpatrick; secrétaire, Mme Léonard Bourdages.

Furent nommées responsables des comités: activités sociales, Mme Marie-Ange Fitzpatrick; éducation, Mme Rachel Neal; radio et télévision, Mme Hélène Crawford; spiritualité, Mme Raymond Campagne; publicité, Mme Albert Mainil.

La Ligue offrira encore cette année des prix de catéchisme et des certificats de première communion. La cotisation annuelle des membres fut haussée à $2.00. Une vente de pâtisseries eut lieu le samedi 28 mai.

Çà et là

M. Lucien Couture a conduit quatre Dames de Ste-Anne à Ferland, le 18 mai, pour prendre part à une assemblée très importante.

M. et Mme Wilfrid Bérard, de Carlyle, ont visité leurs parents, M. et Mme Henri Bérard, récemment.

Bienvenue à Mme Irène Montgomery, qui a repris son emploi comme garde-malade à l'hôpital local.

M. Maurice Champigny est retourné à Saskatoon suivre un autre cours de six semaines, ayant eu de bons points à ses examens du mois d'avril. MM. Albert Fitzpatrick, Paul Cayer et Donald Philippon, étudiants à Regina, ont passé de bons examens finals. Félicitations à tous.

Ont passé la fin de semaine chez leurs parents: MM. Richard Sylvestre, Paul Champigny, Edouard Philippon et Laurent Lespérance, Mlles Rosalie Duperreault et Madeleine Philippon.

M. Alfred Rainville, de Regina, visita sa soeur, Mme Marie Joyal, et son neveu, M. Martial Joyal. Il visita également sa soeurs, Mme Cullen, à Weyburn.

M. et Mme Jos. Pelé et leurs filles, Gisèle et Christiane, allèrent à Moose Jaw, le 17 mai, pour affaires.

M. Albert Fitzpatrick assista à la remise du diplôme de Mlle Irène Verheist à Regina, le 13 mai.

M. Gérard Roy passa une semaine chez sa mère, Mme Léo Roy, avant d'aller travailler sur les pipelines durant les mois d'été.

Mlle Laura Bourgeois, employée à l'hôpital de Weyburn, est revenue chez elle; elle ira en Colombie-Britannique avec ses parents, M. et Mme Claude Bourgeois, en juillet.

Mlle Madeleine Philippon a reçu un certificat pour excellence en épellation (100 pour cent). Félicitations.

Félicitations aussi à Mlle Gabrielle Granger, qui obtint son baccalauréat ès arts à l'Université de Regina, ainsi qu'à M. Claude Mondor, qui reçut son degré (B.A.) à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Paul-Emile Piché, accompagnés de leurs enfants, Claude et Marielle, ont passé la longue fin de semaine du 21 au 24 mai chez leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Beaulac (Thérèse), à Victoire.

Mme Gédéon Boisvert est revenue, le 16 mai, de l'hôpital de Moose Jaw où elle fut patiente plus de deux mois après y avoir subi une opération.

Mme Adam Dosch est encore hospitalisée à Moose Jaw; son mari, son fils, Clarence, et son épouse, ainsi qu'un autre fils, Lloyd, l'ont visitée récemment.

M. et Mme Maurice Durand ont assisté au mariage d'un neveu, M. Jules Legault, le samedi 14 mai, à Regina.

Noces d'argent, à Périgord, de M. et Mme Donat Plante

PERIGORD — Le 22 mai furent célébrées les noces d'argent de M. et Mme Donat Plante. M. l'abbé J.-A. Lévesque, ancien curé, avait béni le mariage de Donat Plante à Marie Lupien, en 1941, dans l'église St-Athanase de Périgord.

La célébration débuta par une messe à 8 h. pendant laquelle M. et Mme Plante ont renouvelé leurs promesses conjugales en présence de M. l'abbé R. Kunka. Le chant du Te Deum termina cette cérémonie.

Dans la salle paroissiale, le programme fut présidé par M. François Denis. Un mariage simili fut présenté par MM. Guillaume DesRoches et Grégoire Fortin et Mme Thérèse Mathieu. M. l'abbé Kunka et M. Charles Fortin ont chanté "Nos souvenirs". Donald Plante présenta un fauteuil à ses parents, au nom de tous les enfants. M. l'abbé Kunka offrit un cabinet à M. et Mme Plante, au nom de la paroisse. Une soirée dansante et un souper terminèrent la réception.

Venus de l'extérieur pour ces noces: Mme Léo Huppé et ses enfants, Lionel et Léonette, de Prince George, C.-B.; M. et Mme François Denis et leur fille, Léone, de Saskatoon; M. Lionel Plante, de Flin Flon, Man.; Mlle L. Vaillancourt, de Prince Georeg, C.-B.; MM. et Mmes N. Vaillancourt et Lucien Vigeant, de Zenon Park; M. et Mme Raymond Perrault, d'Aberdeen; MM. et Mmes Eugène et Oscar Messier et Laurent Plamondon et leurs enfants, Lorraine et Gilbert, de St-Front; MM. et Mmes François Huppé et Albert Beaumont, de Nobleville; Mme Guillaume Beaumont, de Churchill, Man.; M. et Mme Edmond Cayen et Mme F. Gillis, de Kelvington; M. et Mme Albert Choquette, de Greenwater Lake; M. et Mme Jules Langlois, d'Archerwill; Mme Brian Waters, de Regina, et M. et Mme Robert Denis, de St-Denis.

Çà et là

Etaient en visite à Périgord récemment: M. l'abbé C. Giguère, du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, et Edouard Patenaude, qui est venu avec ce dernier pour la fin de semaine.

A l'asemblée de la Ligue des Femmes Catholiques chez Mme Guillaume Langlois, le 10 mai, on décida d'envoyer des déléguées au congrès tenu à Prince-Albert les 1er et 2 juin.

M. et Mme Jean Ouellette, de Cochrane, Ont., étaient en visite chez M. et Mme Emile Fortin (Bertha Fortin). Les deux familles se rendirent à Tisdale et Gravelbourg pour y visiter leurs parents.

M. et Mme Médéric Caza sont de retour à Périgord.

Mme Philomène Dubé est revenue de Kennedy où elle a passé l'hiver avec sa fille.

M. et Mme Jean Bossé et leurs filles allèrent à Lestock, récemment, pour y voir leur fille et soeur, Jacqueline.

M. Léonard Langlois est de retour après un mois à Luseland. Mlle Elsie Langlois vint aussi pour quelques jours.

Gardes-malades pratiquantes

Cent cinquante étudiantes de cinq institutions provinciales, où se donne le cours de garde-malade pratiquante, ont passé avec succès les examens écrits le 6 avril 1966 et sont maintenant qualifiées pour dispenser leurs services à travers la province.

Dans le groupe se trouvent plusieurs Canadiennes françaises: Cécile Audette, de Vancouver, Yvette Bisson, de Transcona, Lucille Bouchard, de Ste-Rose-du-Lac, Donna Carrière, de Winnipeg, Doreen Casavant, de Ste-Rose-du-Lac, Faye Chaput, de St-Boniface, Lynn De Montigny, de Winnipeg, Georgette Demers, de Le Pas, Rosalind Gervais, de St-Boniface, Jo-Anne Hardy, de St-Boniface, Mme Evelyn Lespérance, de Winnipeg, Mme Theresa Melanson, de Gimli, Hélène Morin, de Le Pas, Marie-Rose Proulx, de St-Pierre, et Ida Roy, d'Aubigny.

Noces d'or de M. et Mme H. Gaudet célébrées à St-Isidore de Bellevue

ST-ISIDORE — Le lundi 23 mai, M. et Mme Hector Gaudet célébraient en grande pompe leur 50e anniversaire de mariage.

La messe de 4 heures fut célébrée aux intentions des jubilaires par leur fils, M. l'abbé Ghislain Gaudet, de Prince-Albert. Deux petits-fils, Ronald Jobin et François Gaudet servaient au choeur. M. l'abbé Luc Gaudet, de la paroisse St-Joseph de Prince-Albert, donna le sermon de circonstance. MM. Germain et Julien Gaudet chantèrent le même cantique qui avait été chanté au mariage de M. et Mme Hector Gaudet il y a cinquante ans.

L'église avait été magnifiquement décorée pour la circonstance par les Rév. Srs de la Présentation.

M. l'abbé J. A. Houle assistait au choeur.

Le souper, au Ski Lodge de Bellevue, réunissait environ 150 convives. M. l'abbé Roland Gaudet, de Duck Lake, neveu et filleul des jubilaires, était maître de cérémonies et se tira d'affaire en maître pour offrir aux jubilaires les hommages de tous.

M. Pierre Gareau proposa le toast et M. l'abbé Ghislain Gaudet répondit au nom de ses parents. Mlle Marie-Paule Gareau présenta une magnifique adresse et Claire Gaudet une merveilleuse gerbe de fleurs naturelles. Les jumeaux, Robert et Rupert Gaudet présentèrent à leurs grands-parents, l'un une bourse de 50 dollars et l'autre un magnifique appareil de télévision, cadeau de tous les enfants. Ils reçurent également de nombreux cadeaux de leurs cousins et cousines, neveux et nièces, ainsi que des bouquets spirituels de la part de leurs nièces religieuses.

Les jubilaires avaient le plaisir d'avoir parmi eux leurs onze enfants.

Un programme de chants clôtura le banquet.

Journée des finissants

Le dimanche 15 mai était un grand jour pour les finissants de l'école St-Isidore, à Bellevue. La journée débuta par une messe à 10 h. Mlle Henriette Gaudet accompagnait à l'orgue les élèves de l'école qui chantèrent des psaumes appropriés. La messe fut suivie d'une consécration à la sainte Vierge par Simone Gareau et au Sacré-Coeur par Bernard Gaudet.

La séance d'adieux eut lieu à 2 h. 30 à l'église paroissiale. Le mot de bienvenue fut prononcé par Rolland Gaudet, un des diplômés. La présentation des finissants fut faite par Ella Gareau et Gustave Pelletier. Loretta Caron et Emilienne Gareau prononcèrent les adieux. Norman Grenier et Albert Gareau lurent les testaments des finissants.

De beaux chants furent exécutés par la chorale ayant Ella Gareau comme accompagnatrice. M. Marcien Gaudet, ancien élève de l'école, adressa la parole en faisant remarquer l'importance de l'éducation et encourageant les jeunes à poursuivre leur instruction. Il fit ressortir l'avantage des écoles techniques et universitaires. M. l'abbé Paradis adressa aussi la parole.

Les finissants étaient: Simone Gareau, Emilienne Gareau, Loretta Caron, Gilbert Topping, Rolland Gaudet, Albert Gareau, Bernard Gaudet et Norman Grenier.

Félicitations et bon succès aux finissants de juin 1966.

Va-et-vient

Au commencement de mai, M. et Mme Dollard Grenier conduisaient leurs parents, M. et Mme Hervé Grenier et Denis Gaudet chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Amédée Leblanc, de Bellesite, Man. Cette dernière et ses enfants accompagnèrent M. et Mme Adélard Langlois à Bellevue où ceux-ci visitèrent chez M. L. Gaudet.

M. et Mme Henri Gaudet, de Le Pas, Man., étaient de passage à Bellevue, pour les noces d'or de leurs parents, M. et Mme Hector Gaudet.

Mme Aline Gaudet, de Val d'Or, Québec, visita M. et Mme Pierre Gareau ainsi que sa nombreuse parenté.

Il y eut aussi plusieurs visiteurs à l'occasion de la journée des finissants. Malheureusement, la chroniqueuse n'a pas tous les noms. Espérons que tous ont fait un beau voyage.

M. et Mme Georges Touilelan se rendirent à Creston, C.-B., visiter M. et Mme Jean Toullelan.

Remerciements

Grand merci à Mlle Loretta Caron et M. Norman Grenier qui, au mois de mars, se sont dévoués pour organiser une partie de cartes, un bingo et un souper afin de recueillir le plus gros montant d'argent possible des paroisses environnantes pour aider le Collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Ferland

Çà et là

Mme Médelger Chabot est allée visiter sa soeur, Mme Laflamme, de Port Alberni, C.-B., qui est malade. Mme Chabot est accompagnée de sa mère, Mme Céline Douville, de Ponteix. Elles ont pris le train à Swift Current, le 24 mai.

M. Gérard Desharnais est allé à Regina pour soins médicaux dans la semaine du 23 mai.

Mlle Alice Morissette, de Moose Jaw, et son fiancé étaient en visite chez M. et Mme Walter Morissette, le dimanche 22 mai.

Les collégiens, Roland et René Chabot, Léonard Tardif, Alfred Beaudoin, Michel et Richard Couture, étaient en congé chez leurs parents durant la longue fin de semaine du 23 mai.

Mlle Jocelyne Couture est venue chez ses parents, M. et Mme Joseph Couture, pour la longue fin de semaine.

Pendant le séjour de M. l'abbé J. Bernier, curé, à Québec, quelques dames ont prêté mainforte pour faire un grand ménage au presbytère. Mme Alfred Chabot y était "toujours prête". En bonne guide, Mme Valmore Couture fut une aide précieuse, ainsi que quelques autres.

Mme Alphonse Rouleau, de Ponteix, et sa fille, Marie, de Kincaid, ont visité Mme Gérard Desharnais.

Correction

Mme Marcel Lemire, de Coalhurst, Alta, ne visitera ses parents qu'en juin et juillet, et n'est pas actuellement avec eux.

On annonçait que M. Adrien Brisebois était entraîneur sportif au scolasticat de Lebret, mais c'était bien à l'école indienne où il est employé par les Pères de Lebret.

Ferland doit laisser partir son curé, M. l'abbé J. Bernier

FERLAND — M. l'abbé Joseph Bernier, curé, publie depuis quelques années ce bulletin paroissial si vivant qu'il intitulait "Les Rayons et les Ombres". Malheureusement, dans le numéro du 12 mai dernier, il lançait à ses chers paroissiens son Merci et son Au revoir, double signe de la fin d'une époque. En effet, ce curé qui a tant fait pour sa paroisse, son diocèse, sa province, retourne vers l'Est pour y continuer son ministère sacerdotal.

A noter que son "merci" s'adresse à tous sans exception: chefs d'associations "qui font réellement oeuvre d'Eglise"; marguilliers et autres qui ont collaboré à la paroisse et au village; tous ceux qui ont nourri un curé "sans ménagère pendant près de sept ans"; ouvriers de vastes projets (finition de la salle des Chevaliers de Colomb, construction du sous-sol de l'église, achat de l'orgue neuf, du chemin de croix, etc.); propriétaires des magasins, forge et garage; choeur de chant, religieuses, chevaliers de l'autel; guides, scouts, jeannettes et louveteaux; sacristines et petites ménagères du presbytère "après leurs heures de classe", etc., etc.

M. l'abbé Brouillard avait écrit dans le livre d'annonces paroissiales en date du 28 septembre 1958: "Je pars... M. l'abbé Joseph Bernier sera avec vous cette semaine..." Ce dernier arrivait en effet le 30 septembre. Maintenant, au moment de son départ, il laisse toute une gerbe d'oeuvres et d'associations dont la liste impressionnante paraît en bonne place sur le bulletin. Il laisse tout cela... à son successeur.

Or, Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, a annoncé le nom de ce successeur à la fin de la retraite annuelle de son clergé diocésain: M. l'abbé Roger Ducharme, qui continuera cependant de donner des cours au collège Mathieu. (Ferland est à 52 milles de Gravelbourg.) L'installation du nouveau curé se fera, semble-t-il, le vendredi 24 juin, en la St-Jean-Baptiste, fête patronale de la paroisse de Ferland.

Né à St-Victor, Sask., le 16 juillet 1919, M. l'abbé Ducharme a fait ses études primaires à l'école de son village natal, ses études secondaires au collège Mathieu de Gravelbourg (1933-40), ses études théologiques au grand séminaire Mazenod de Gravelbourg, ses études universitaires à l'Université d'Ottawa pour brevets (bacheliers ès arts et maîtrise en éducation), à l'Université de Manitoba (Collège de St-Boniface, pour certificat d'enseignement religieux) et à l'Université de Montréal (pour un certificat de pastorale catéchétique).

Ordonné prêtre le 2 janvier 1944 à St-Victor, il fut tour à tour vicaire à Willow-Bunch (d'août 1944 à juillet 1947), curé de Fife Lake (de 1952), visiteur ecclésiastique des écoles catholiques et françaises du diocèse de Gravelbourg au nom de l'ACFC et de l'ACEFC (d'avril 1952 à juillet 1962). Aumônier général de l'ACFC depuis 1946, directeur (mandataire de l'ACFC) de CFRG depuis sa fondation en 1952, directeur de l'Office diocésain catéchétique depuis 1952, il est aussi le président du Festival de la Chanson Française depuis 1961.

La population a raison de s'attrister du départ de M. l'abbé Joseph Bernier, mais aussi de se réjouir de la prochaine arrivée de son nouveau pasteur qui continuera si bien les oeuvres lancées et solidifiées depuis sept ans dans cette belle et vivante paroisse.

La Liberté et le Patriote, pour sa part, tient à remercier ces deux zélés apôtres du sud de la Saskatchewan qui ont été, sont et seront toujours ses fidèles coopérateurs.



Récemment la paroisse de Ferland recevait des visiteurs importants. Dans cette première photo, de gauche à droite: M. l'abbé Félicien Juneau, curé de La Broquerie, Man., aumônier régional des Scouts pour l'Ouest, M. l'aumônier national, le R. P. Gaston Rinfret, O.F.M., et M. l'abbé Joseph Bernier, curé.



Les religieuses de Jésus-Marie sont venues avec leur petite chorale donner un concert de chant et de musique. Après le concert, la Rév. Mère St-Rodrigue s'entretint avec quelques-unes de ses filles.



Toujours à Ferland, trois petites demoiselles viennent de trouver leur fleur d'or. De gauche à droite: Alice Nogue, cheftaine Jacqueline Chabot, Marguerite Morin et Gisèle Chabot.

St-Front, Sask.

M. Fernand Quessy, âgé de 37 ans, est décédé subitement le 15 mai,

ST-FRONT — Pour la troisième fois en 15 mois et demi, la famille de M. et Mme Donat Quessy fut plongée dans le deuil lorsqu'ils reçurent, le 15 mai, la douloureuse nouvelle que l'aîné de leur fils, Fernand, âgé de 37 ans et 6 mois, était décédé subitement à Québec. La mort le frappa lorsqu'il visitait, le dimanche après-midi 15 mai, le jardin zoologique, en compagnie de son épouse et de leurs trois enfants.

Le Divin Moissonneur a rappelé l'âme de Fernand, de la même manière qu'Il avait rappelé celles de ses frères, Norman, le 1er février 1965, et Roger, le 10 juillet 1965.

M. F. Quessy naquit à St-Front, au mois d'octobre 1928, sur la ferme paternelle. Il fréquenta l'école de la paroisse et fit son cours supérieur au Collège Campion de Regina. Il enseigna deux ans à Hudson Bay et deux ans à l'école de St-Front. En 1953, il alla prendre charge du cours d'anglais à l'Académie de Québec et plus tard à l'Université de Québec. Au mois d'août 1958, il unissait sa destinée à celle de Mlle Ginette Côté, de la ville de Québec.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois enfants, Robert (5 ans), Denis (4 ans) et Christiane (15 mois); ses parents, M. et Mme Donat Quessy, de St-Front; un frère, André, de Fort St. John, C.-B.; une soeur, Mme Donald Sunderland (Claudette), de St-Front. M. F. Quessy était, comme ses frères, une personne aimable et sympathique, toujours prêt à rendre service à qui que ce soit.

Que l'âme du regretté défunt repose en paix.

M. et Mme Donat Quessy, en compagnie de leur fille, Mme Claudette Sunderland, et de M. Henri Quessy, sont partis le 16 mai au matin pour Saskatoon où ils ont monté à bord d'un avion en direction de la ville de Québec pour assister aux funérailles de leur fils, frère et neveu, M. F. Quessy.

M. André Quessy, de Fort St. John, qui s'est fracturé une jambe dans un accident d'automobile deux jours avant le décès de son frère, Fernand, ne put assister aux funérailles.

Sincères condoléances à la famille Quessy dans sa dure épreuve.

Çà et là

M. Louis Proulx, de Moose Jaw, est arrivé le lundi 16 mai afin d'aider son père, M. P.-H. Proulx, à faire ses semailles.

Prompt rétablissement à MM. Henri Dallaire et F.-Xavier Bouchard, qui furent hospitalisés à Spalding.

M. et Mme Howard Schemenaeur et leur bébé, Bradley, de Lake Lenore, ont récemment visité M. et Mme Paul Fortin.

Le 18 mai, M. et Mme P. Tessier ont eu l'heureuse surprise de la visite de leur gendre, M. Conrad Brisson, de Ladysmith, C.-B. Il arrivait de North Battleford où il avait conduit son ami. Il a aussi visité M. et Mme Adélard Rousson à Prince-Albert et doit retourner par Prince George, C.-B., où il va visiter ses fils et bru, M. le Dr et Mme Albert Brisson.

Storthoaks

Çà et là

M. et Mme Gérard Bruyère et leurs deux enfants, de Moose Jaw, ont passé quelques jours chez Mme M.-R. Millette.

M. et Mme Oscar Desrochers et leur famille, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme Gérard Côté et leur bébé, d'Estevan, ont fait une visite à leurs parents, M. et Mme Henri Blérot.

Sont venus pour le long congé de fin de semaine: M. le Dr Lucien Millette, son épouse et leur bébé, de Brandon, chez Mme M.-R. Millette; Mlle Jocelyne Blezy, de Gravelbourg, chez M. et Mme Henri Blezy; M. Laurent Tourigny, de Wolseley, et Mlle Roseline Tourigny, de Regina, chez M. et Mme Roméo Tourigny; M. et Mme Gilbert Paradis et leur fille, Denise, de Regina, chez M. J.-B. Paradis et d'autres parents.

Mme Croteau, de Regina, a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Thomas Dubois.

Sincères félicitations à M. et Mme Henri Paradis à l'occasion de la naissance d'une fille, ainsi qu'à M. et Mme Wilfrid Chicoine, pour l'adoption d'une fille âgée de 2 mois et demi, une gentille petite-soeur pour le petit Daniel, fils adoptif également, et qui est à présent âgé de 2 ans.

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Albert Chicoine, hospitalisée à Redvers.

S'abandonner à Marie et être heureux, n'est-ce pas la pratique de tous ses vrais enfants? — Père E. Neubert, S.M.

FAVEUR OBTENUE

Pour ceux qui ne connaissent pas Sainte Rita, patronne des causes désespérées, j'aimerais à propager la dévotion à cette sainte, qui m'a obtenu une grâce extraordinaire.

19-486-18P.

Meadow Lake

50e anniversaire

Le dimanche 22 mai, M. et Mme Melville Chaillé fêtèrent leur 50e anniversaire de mariage. La journée commença par une messe célébrée par le R. P. D. Lafrance, O.M.I., curé, qui donna un sermon très intéressant, souhaitant aux jubilaires encore beaucoup d'années de bonheur.

Les mariés étaient accompagnés de M. et Mme Philias Lefort. Des cantiques ont été rendus par quelques dames et petites-filles des jubilaires.

Etaient présents à la messe et à la réception: les enfants des héros du jour, MM. et Mmes Armand Caron (Alice) et Maurice Chaillé et leurs enfants, de Meadow Lake, Henri Chartrand (Philomène) et six de leurs enfants, de Camrose, Alta, Victor Poupart (Simone) et leurs huit enfants, d'Edson, Alta, Frank Hubler (Lorette) et leurs quatre enfants, d'Altergrove, C.-B., Bernie Neufield (Lucille) et leurs quatre enfants, de Spirit River, Alta, et Johnnie Wilmick (Germaine) et leurs trois enfants, d'Elrose.

Les jubilaires ont perdu une fille, Mme Laurent Chartier (Yvonne), décédée en 1947, et ils ont élevé leur petite-fille, Yvonne, qu'ils ont recueillie alors qu'elle n'avait que quatre jours.

Environ 125 parents et amis ont signé le registre. Parmi les invités, on remarquait Mme W. Chartier et M. Norman Chartier, grand-mère et oncle d'Yvonne.

Les jubilaires reçurent de nombreux cadeaux, et une bourse leur fut présentée après le banquet qui eut lieu à la salle-chapelle où toute la famille s'est réunie. Les RR. PP. D. Lafrance et André Mercure, O.M.I., prenaient part au banquet.

Au cours de l'après-midi, plusieurs amis sont venus offrir leurs meilleurs souhaits aux héros du jour.

M. et Mme Chaillé ont uni leur destinée en 1916 à Regina. En 1918 ils vinrent s'établir à Gravelbourg et, en 1929, arrivaient à Meadow Lake où ils ont demeuré depuis.

M. et Mme Chaillé remercient tous leurs enfants et leurs amis de Meadow et de Cabana pour leurs bons souhaits et pour leurs preuves d'amitié.

Ouverture

Le 23 mai avait lieu la cérémonie de l'ouverture du Centre communautaire. Il y eut parade, discours, visite de l'édifice, etc.

Va-et-vient

M. Paradis est parti à Vernon, C.-B., dans l'intention d'y demeurer.

M. Léon Sergent est revenu de Prince-Albert où il a passé quelques semaines chez sa fille, Mme Yvonne Casgrain. Pendant son séjour à cet endroit, il a dû être hospitalisé, mais semble sur la bonne voie de guérison.

Mme G. Peltier a eu la visite de sa fille, Anita, de Winnipeg, dernièrement.

Un service de linguistique au sein du Canadien National

MONTREAL — Les chemins de fer Nationaux du Canada viennent de créer un service de linguistique dont la fonction sera de diffuser le vocabulaire ferroviaire français au sein de la compagnie et, dans certains cas, d'adapter cette terminologie technique et administrative aux réalités de l'Amérique du Nord. C'est ce qu'a annoncé M. Donald Gordon, président et directeur général du CN.

M. Gordon a dit: "Cette terminologie ferroviaire de langue française, complète et aisément accessible, comblera une grande lacune et surtout facilitera certaines réalisations à long terme. Le manque de familiarité avec le vocabulaire ferroviaire français complique souvent nos multiples relations avec les clients et le public et se fait sentir quotidiennement dans des activités aussi importantes que la formation du personnel et la communication entre employés. L'objectif du Service de linguistique sera donc de faciliter et de favoriser l'usage du français au même titre que l'anglais comme langue de travail dans les communications orales ou écrites à l'intérieur du réseau."

Le Service de linguistique du CN groupera le bureau de traduction existant et un bureau de terminologie en voie de formation. Il relèvera de M. R. T. Vaughan, vice-président et secrétaire de la compagnie, et sera dirigé par M. Frédéric Phaneuf, jusqu'ici adjoint particulier au vice-président chargé de la région du St-Laurent. M. Phaneuf, bien connu dans le monde des relations publiques et de la traduction, est président de la Société des traducteurs et interprètes du Canada.

La décision de créer le Service de linguistique du CN a été prise à la suite d'une recommandation du comité permanent du bilinguisme, présidé par M. Maurice Archer, vice-président chargé de la recherche et du développement.

Le Service de linguistique collaborera étroitement avec les organismes similaires des gouvernements fédéral et provinciaux et de l'entreprise privée.

GRAVELBOURG — CFRG — GRAVELBOURG

DIMANCHE
10.00—Musique pour un dimanche matin
10.20—Revue de la semaine
10.30—Messe dominicale
11.30—Terre nouvelle
12.00—Radio Journal. Sur quatre roues
2.00—Sur toutes les scènes du monde
3.30—Loge à l'opéra
3.55—Nouvelles du sport
4.00—Radio Journal
4.10—D'un océan à l'autre
4.30—Choeurs universitaires
5.00—L'esprit souffle où il veut
5.30—Bel Canto
6.30—Le cabaret du soir
8.00—Radio Journal
8.10—Tour des capitales
8.25—Sports
8.30—Le cabaret du soir
10.00—Radio Journal

LUNDI AU VENDREDI
6.30—Soleil Levant
7.00—Chez Miville
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles locales
8.30—Bonjour Saskatchewan
9.00—Radio Journal, Mariel Tellier
9.15—Vie de femmes
9.30—Let's learn French
9.45—Pour vous Mesdames
10.00—Radio Journal, Jeunesse Dorée
10.15—Les visages de l'amour
10.30—Les Joyeux Troubadours
11.00—Radio Journal
11.15—Nouvelles du sport
11.20—Au hasard
11.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
12.00—L'air et la chanson
12.25—Nouvelles agricoles
12.30—Les chansons de la maison
12.45—Témoignage
1.00—Fémina
1.15—Un homme vous écoute
1.30—Requêtes et succès
2.25—Nos malades
2.30—Présent
3.00—Radio Journal. Nos plus beaux disques
3.30—Une demi-heure avec
4.00—Radio Journal et commentaire
4.20—Nouvelles locales
4.25—Nouvelles du sport
4.30—Radio Transistor
4.45—Folklore et chansonniers
5.00—Radio Journal
5.02—710 à Go-Go
6.00—L'Angélus
6.30—Coin des tout-petits
6.45—Chapelet
7.00—Marchand de sable
7.15—Musique Sud américaine

LUNDI
2.00—A ciel ouvert
7.30—La revue des arts et des lettres
8.00—Trente minutes d'information
8.30—La chanson de toujours
9.30—L'art du Clavecin
10.00—Radio Journal

MARDI
2.00—Un chansonnier et sa muse
7.30—Capital et travail
8.00—Trente minutes d'information
8.30—Musique seulement
8.45—Divertissement musical
9.00—Concert symphonique
10.00—Radio Journal

MERCREDI
2.00—Toute la gamme
7.30—Mémoire de femmes
8.00—Trente minutes d'information
8.30—Concert du mercredi
9.00—Orchestre de Radio-Canada
10.00—Radio Journal

JEUDI
2.00—De par le monde
7.30—A la rencontre des illustres
8.00—Trente minutes d'information
8.30—Théâtre de poche
9.00—Orchestre symphonique
10.00—Radio Journal

VENDREDI
2.00—Pourquoi pas
7.30—Orchestre de Québec
8.00—Trente minutes d'information
8.30—Musique de danse
9.00—Le temps des refrains
9.30—La passerelle
9.45—Musique d'orgue
10.00—Radio Journal

SAMEDI
6.30—Soleil Levant
7.00—Radio Journal
7.05—Soleil Levant
7.30—Bonjour Saskatchewan
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles locales
8.30—Pipandor
9.00—A votre santé
9.15—Commentaire agricole
9.30—Tante Lucille
10.00—Parents et enfants, nouvelle vague
10.30—L'homme et le sol
10.55—Nouvelles du sport
11.00—Radio Journal
11.15—Au caprice de l'heure
11.30—Les Forains du 20e siècle
12.00—L'heure de l'opéra
4.00—Radio Journal
4.10—Nouvelles du sport
4.15—La parole est d'or
4.45—Jazz Hot
5.00—Récital du réseau
5.30—Musique des îles
6.00—Radio Journal. Les écrivains canadiens
6.30—Musique semi-classique
6.45—Chapelet
7.00—Musique légère
7.30—Musique de piano
8.00—Radio Journal
8.10—Revue de la semaine
8.30—Elle et Lui
9.00—Visite aux chansonniers
9.30—Musique pour vous
10.00—Radio Journal

Chronique de CFRG

Expo 67

L'an prochain à cette époque déjà, beaucoup de Canadiens auront entrepris le voyage de leur vie, non pas leur dernier bien sûr, mais leur voyage à Montréal à l'Expo 67. On espère que tous les Canadiens se donneront rendez-vous et visiteront cette "Terre des Hommes" qui nous fait penser à St-Exupéry.

Chaque jour, à 11 h. 20, CFRG diffuse une émission "Au Pays" pour faire connaître à ses auditeurs ce que représente cette Exposition Internationale de Montréal 1967. Louis Delisle et Josée Gagnon nous dispensent durant dix minutes une foule de renseignements, comptes rendus, potins et informations de toute première main sur cette magnifique et grandiose manifestation qui marquera le Centenaire de la Confédération. Cette émission est extrêmement intéressante, elle nous dévoile bien des aspects du dynamisme de notre peuple et de sa confiance en l'avenir.

Il y a 60 ans

Le jeudi 30 juin partira de Gravelbourg une caravane du genre "Ruée vers l'Or-Bonanza" des temps héroïques du Klondike. Cette caravane, qui ira jusqu'à Mortlach et reviendra à Gravelbourg, sera une rétrospective de l'arrivée des pionniers, voilà 60 ans, dans la région de Rivière la Vieille, qui devait donner naissance à la ville de Gravelbourg.

CFRG sera présent dans cette caravane, non pas en charrette bâchée, mais en fourgon-automobile, véhicule que l'on appelle en termes de métier "Unité Mobile" pour reportage en direct. Depuis la semaine dernière, CFRG a fait l'acquisition d'une fourgonnette et sera le premier Poste de la chaîne française de l'Ouest à posséder son "Unité Mobile". Il ne pouvait en être autrement, CFRG étant un Radio-Canada en miniature (miniature qui couvre quand même les trois provinces des Prairies); alors noblesse oblige, sans fausse modestie. C'est ainsi que depuis l'acquisition de cette Unité Mobile, CFRG sera partout à la pointe de l'Information avec ses reporters, qui agiront avec toute la modestie en honneur à CFRG, et nous leur faisons confiance pour qu'ils maintiennent cette tradition.

Pour sa part, toujours dans le "cadre" des Festivités du 60e anniversaire de Gravelbourg, CFRG organise un Marchoton. Dans les grandes lignes ce "Marchoton" sera semblable à celui organisé chaque année par notre confrère, CKSB de St-Boniface. Une marche de 24 milles, Gravelbourg - Laflèche - Gravelbourg, sous l'égide de la devise du Régiment de Carigan: Marche ou Crève.

M. M.

Il n'y a que ceux qui sont dans les batailles qui les gagnent.

Saint JUST.

Vawn

Çà et là

M. et Mme Turnovoy, de Drumheller, Alta, ont passé quelques jours chez leurs gendre et fille, M. et Mme G. Vallière, la semaine du 8 mai.

M. et Mme Tom Liebel sont déménagés dans la maison de M. et Mme Arthur Gélinas, M. Liebel étant le gérant de la Caisse Populaire.

M. l'abbé G. Aumont et M. Louis Vallière, après avoir passé un mois dans l'Est et aux Etats-Unis, sont revenus le jeudi 12 mai, enchantés de leur voyage.

Sincères condoléances à M. et Mme G. Foulds à l'occasion du décès subit de leur fils, Ernest, de l'Aviation canadienne, stationné à Edmonton, Alta. Le défunt laisse dans le deuil son épouse et quatre enfants.

Mmes J. Pollard et P. Lewchuk étaient les hôtesses à un shower qui eut lieu chez M. et Mme Steve Nahirney, le dimanche 8 mai, en l'honneur de Mlle Helen Nahirney. Vingt-sept dames étaient présentes. L'héroïne de la fête remercia gentiment les dames pour les jolis cadeaux reçus, et un délicieux goûter fut ensuite servi.

Mme E. Smith a accompagné sa fille, Mme J. Hall (Hélène), et son bébé jusqu'à Edmonton, le mardi 17 mai. Mme Hall et son bébé sont en route pour le Territoire du Nord-Ouest où ils rejoindront leur mari et père, qui enseigne à cet endroit.

M. et Mme A. Blanchette, accompagnés de leurs enfants, Gabrielle et Claude, et de deux nièces, Sylvia et Gisèle Blanchette, sont partis le vendredi 20 mai pour Fort St. John, C.-B., afin d'assister au mariage de leur neveu, M. Marcel Blanchette, fils de M. et Mme Louis Blanchette, de Jackfish.

M. et Mme G. Vallière sont partis le vendredi 20 mai pour assister au mariage d'une cousine, à St-Paul, Alta.

Journée des finissants

La journée des finissants, qui eut lieu le dimanche 15 mai, commença par la célébration de la messe où se réunissaient les 13 finissants, leurs parents et amis.

Au cours de l'après-midi, un joli programme se déroula dans la salle: présentation des finissants par Rachelle Arcand; mot de bienvenue par Judy Hayes; chant "Morning Invitation" par le Glee Club; "Le Sourire" par Thérèse Esquirol; "Au matin" par le Glee Club; piano "Hungarian Rhapsody" par Lucille Desmarais; "Spanish Folk Dance" par Paulette et Louise Béliveau, Marie Dion et Jocelyne Jullion; discours d'adieux par Trudy Fait; "Green Cathedral" par le Glee Club; choix de carrières par C. Brière; "Arioso" par T. Fait; "Sight and Sound Crystal Ball" par Léo Hamel; "The Spirit of Wishes" par les élèves de 12e année; chant d'adieux par les finissants; présentation des rubans par Hubert Esquirol et Gilbert L'Heureux.

Les finissants témoignèrent ensuite leur reconnaissance à leurs parents, aux religieuses et aux commissaires d'écoles.

Le maître de cérémonies était Hubert Esquirol. Une plaque, don de la Ligue des Femmes Catholiques, fut présentée à Mlle Lucie Hamel par la présidente, Mme A. Blanchette, pour religion et une par Mme L. Godbout, présidente du Club communautaire, à Mlle Trudy Fait pour compétence. L'orateur invité était le R. P. M. Hert, O.M.I., du scolasticat St-Charles de Battleford.

Voici les noms des treize finissants: Emile Baillargeon, Ernest Blanchette, Lucille Desmarais, Mary Harty, Lorraine Leasak, Judy Cadrin, Lucie Hamel, Judy Hayes, Trudy Fait, Louise Bressard, Thérèse Esquirol, Diane Smith et Carol Hayes.

Un délicieux goûter fut servi à environ 75 parents et invités par les élèves des 10e et 11e années, assistés de leurs parents.

Festival

Un festival de chants, auquel participèrent les écoles de Vawn, Edam et Wing, avait lieu à la salle paroissiale le vendredi 20 mai. Les parents et amis ont joui d'un agréable après-midi et le Glee Club, entre autres, mérita des louanges.

Shower

Le 24 mai, à la salle de réunion, une trentaine de dames se groupèrent pour un shower en l'honneur de M. et Mme Jack Higgins (née Marlene Stewart) à l'occasion de la naissance de jumeaux, Kent et Kenneth. De nombreux cadeaux furent ouverts par Mmes J. et N. Higgins; Mme Patricia Smith prenait soin du registre. Un délicieux lunch fut servi par les organisatrices du shower: Mmes G. McCaffrey, Ann et Sandra Ste-Marie et Lucien Nedelec.

Mme J. Higgins remercia les dames pour les cadeaux et l'agréable soirée.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme H. Blais pour la longue fin de semaine du 24 mai: M. et Mme Paul Blanchette, de Prince-Albert, M. et Mme L. Blanchette et leur famille, d'Unity, M. Arthur Blanchette et son fils, Ilein, de Meota.

Mlle Jeanne Beaudoin, qui enseigne à Quinton, était de passage chez ses parents, M. et Mme W. Beaudoin, pour la longue fin de semaine.

M. et Mme Robert Phaneuf, de Nelson, C.-B., ont passé une semaine en visite chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme A. Desmarais, et autres parents. Ils étaient accompagnés de M. N. Hamel, de Saskatoon. Pendant leur séjour dans la localité, ils ont conduit Mme Desmarais à Saskatoon pour soins médicaux.

M. et Mme Ernest Fortier et leur garçonnet, de Moose Jaw, ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme O. Fortier.

Départ

Le mardi 24 mai eut lieu, dans la salle, une soirée organisée par les Chevaliers de Colomb en l'honneur de M. et Mme Henri Pouliot, qui doivent quitter la paroisse à la fin du mois pour s'installer à St-Louis où M. Pouliot sera employé comme mécanicien dans un garage.

M. Henri Blais était maître de cérémonies et M. Fred Blanchette présenta à M. Pouliot un ensemble de boutons de manchette et épingle de cravate, don des Chevaliers. M. L. Weber, au nom du Club communautaire, présenta à M. et Mme Pouliot une lampe à tige. M. Pouliot remercia sincèrement tous les responsables de cette soirée et ceux qui avaient donné de si jolis cadeaux. Il exprima aussi son regret de quitter Vawn.

M. l'abbé G. Aumont égaya les gens par des anecdotes humoristiques et dit son regret de voir partir une bonne famille catholique de la paroisse.

Malades

Prompt rétablissement aux malades: Mmes Henri Pouliot, Dave Ste-Marie et A. Desmarais, ainsi qu'à M. Louis Phaneuf.

L.F.C.

Mme R. Baillargeon a été élue présidente du comité de radio et télévision de la Ligue des Femmes Catholiques.

Chevaliers de Colomb

M. W. Argan, de Regina, fut élu député d'Etat des 10,400 Chevaliers de Colomb de la Saskatchewan, le deuxième jour du 44e congrès annuel d'Etat tenu à North Battleford durant la fin de semaine du 21 au 23 mai.

M. Argan, employé au poste de télévision CKCK-TV de Regina, fut le premier Grand Chevalier du Conseil Mgr Janssen no 4959 de Regina. Il est le navigateur de l'assemblée générale des Chevaliers de Colomb du 4e degré de Regina (Father Hagonard Assembly). Durant ces dernières années il remplit successivement les fonctions de président des Relations publiques d'Etat, d'historien d'Etat, puis de secrétaire d'Etat pour les derniers deux ans.

Les officiers d'Etat suivants furent aussi élus à ce congrès: secrétaire, George Slater, de Prince-Albert; trésorier, Herb Ekvall, de Regina; avocat, Gene Phillips, de Saskatoon; cérémonaire, John Perry, de Yorkton.

Furent aussi élus délégués au congrès suprême de la Chevalerie qui sera tenu à Miami, en Floride, à la fin d'août: MM. Roman Saretsky, de Humboldt, John Beattie, de Moose Jaw, Bill Stodalka, de Richmond, Joseph Volk, de Denzil, et Gene Phillips, de Saskatoon.

Le nouveau député d'Etat, M. Argan, de Regina, ainsi que le député d'Etat sortant de charge, M. J. J. Etcheverry, de North Battleford, assisteront aussi à ce congrès.

Environ 170 délégués et officiers d'Etat, représentant 66 Conseils de la province, assistaient au congrès de North Battleford, ainsi qu'un grand nombre de visiteurs. M. Harold J. Lamboley, de New Haven, Connecticut, avocat suprême de l'Ordre, était l'invité d'honneur et adressa la parole au banquet d'Etat, le dimanche soir, à quelque 400 convives.

Son Exc. Mgr Laurent Morin, D.D., évêque de Prince-Albert, célébra une basse messe aux intentions des congressistes, le dimanche après-midi, précédant le banquet.

Les sessions du congrès étaient présidées par le vénérable député d'Etat sortant de charge, M. Etcheverry, de North Battleford.

Les hôtes du congrès étaient les Conseils de North Battleford, Battleford et Edam, sous la direction générale de M. Frank Doktycz, de North Battleford. Ces messieurs présentèrent aux congressistes un programme d'activités spirituelles, sociales et d'affaires très varié, sous la devise "Where K.C.s mix in '66".

La ville de Regina fut choisie comme l'endroit du congrès jubilaire de 1967.



M. Maurice Roger McGregor, fils de M. et Mme Clarence McGregor, d'Edam, Sask., a obtenu la bourse "Service Mondial Universitaire" du gouvernement français pour une année d'études à une Université française de son choix. Il compte aller en France au mois d'octobre. Etudiant du Collège St. Thomas More, il a reçu son baccalauréat ès arts avec distinction à la récente collation solennelle des diplômes à l'Université de Saskatchewan. Il a déjà gagné plusieurs bourses et, l'été dernier, il a étudié le français à l'Université Laval de Québec.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Autrefois, il y avait l'expression "dans le vent". J'ai pris le risque de l'employer devant Réal d'Amours. La réaction fut instantanée et de "dans le vent" que j'étais, je devins croulant, car il faut maintenant être, croyez-moi si vous le voulez, à-go-go. C'est du moins ce que le copain Réal affirme. D'ailleurs, il vous en dira plus long, lui-même, à l'horizon de son nouveau programme "Route 1170".

A la fin du mois de mai, tous les copains du nord de la Saskatchewan ont porté le deuil de Disc-O-Club. Puis, comme nos pères disaient: "Le roi est mort, vive le roi". Nous entonnerons, j'en suis sûr: "Le Disc-O-Club est mort, vive Route 1170".

"Route 1170", a révélé Réal, sera une émission, tout ce qu'il y a de bien. Une émission — devrais-je employer l'expression — dans le vent. Enfin, une émission à-go-go. Donc, le 1er juin, et ce, pour tout l'été, l'émission à-go-go ... de 7 h. à 8 h., tous les soirs, "Route 1170".

Que la province "r'trousse" son jupon, car tous les samedis soir, Pierre Jomphe l'amène au bal, à la "Danse à St-Dilon". Il y a là, Ti-Jos le violoneux, Ned Landry en personne, et Don Messer et ses musiciens. Du plaisir, de la joie de vivre et tout ce qui peut amuser une population en mal de bal, en mal de danser. Pierre Jomphe devient le "câleux" et la "Danse à St-Dilon" est commencée... elle ne dure qu'une heure, mais en vaut certainement deux. Tout le monde se balance et tout le monde danse et que la province "r'trousse" son jupon, à 10 h., tous les samedis soir.

Puis, à 11 h., la province se recoiffe, s'assied, tamise les lumières et devient sentimentale. Elle écoute l'ami Pierre qui s'est métamorphosé en Don Juan, pour la circonstance. C'est "Chansons d'hier et d'aujourd'hui". Un refrain du coeur aimé, une déclaration d'amour éternel, un petit "béco" démesuré sur les joues de l'affection. La demi-heure sentimentale par excellence. A 11 h., tous les samedis soir, tamisez l'éclairage, prêtez l'oreille à la voix de Pierre et aux "Chansons d'hier et d'aujourd'hui".

Gilbert BOUCHARD.

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE

8.55—O Canada, Ouv. horaire
9.00—Programme russe
9.45—Tables tournantes
10.00—Radio Journal. Le monde parle au Canada
10.30—Match-Intercités
10.59—Signal horaire
11.00—Radio Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Orchestres
12.15—Intermède musical
12.25—Communiqués
12.30—Programme hollandais
12.45—Vers demain
1.00—Radio Journal. Sur quatre roues
1.30—Sur quatre roues
2.00—Concert du dimanche
2.30—Sur quatre roues
3.00—Sur l'autre rive
3.30—Loge à l'opéra
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio Journal
4.10—D'un océan à l'autre
4.30—Programme allemand
5.00—L'Esprit souffle où il veut
5.30—Oisivetés
6.15—Le chapelet
6.30—Le cabaret du soir qui penche
8.00—Radio Journal
8.10—Tour des Capitales
8.25—Chronique sportive
8.30—Le cabaret du soir qui penche
10.00—Sask. Radio Auditions
10.30—Nouvelles locales
10.10—Pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.30—O Canada, Ouv. horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Nouvelles agricoles
6.45—Témoignages
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles locales
8.10—Sports
8.15—Bonjour Compatriotes
9.00—3 minutes d'informations
9.15—Le coin des petits
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio Journal. Jeunesse dorée
10.16—Visages de l'amour
10.30—Les Joyeux Troubadours
10.59—Signal horaire
11.00—Radio Journal
11.15—Promenade
11.30—Communiqués
11.35—Nouvelles agricoles
12.00—Nouvelles locales
12.10—Chronique sportive
12.15—La famille Plouffe
12.30—Les chansons de la maison
12.45—Le quart d'heure des malades
1.00—Canne à pêche et râteaux
1.15—Un homme vous écoute
1.30—Une demi-heure avec
2.25—Nouvelles agricoles
2.30—Marie Tellier, avocate
2.45—Vies de femmes
3.00—Détente
3.30—Eclairez-moi, s'il vous plait
4.00—Radio Journal, Commentaires
4.20—Communiqués
4.25—Chronique sportive
4.30—Bienvenue Sask.
5.30—Radio Transistor
6.00—Nouvelles locales
6.10—Sports
6.15—Musique en dînant
6.45—Le chapelet
7.00—Disc-o-club 1170
8.00—Trente minutes d'informations
11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI

2.00—A ciel ouvert
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—La chanson de toujours
9.00—L'art du clavecin
10.00—Le monde au présent
10.30—Revue des arts et des lettres

MARDI

2.00—Un chansonnier et sa muse
5.45—Vie croissante
8.30—Divertissement musical
9.00—Concert symphonique
10.30—Capital et travail

MERCREDI

2.00—Toute la gamme
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—Concert du mercredi
10.30—Mémoire de femme

JEUDI

2.00—De par le monde
5.45—A votre santé
8.30—A la rencontre des illustres
9.00—Orchestre symphonique
10.30—Place publique

VENDREDI

2.00—Pourquoi pas?
5.45—Temps nouveaux, Mission nouvelle
8.30—Opérette
9.00—Temps des refrains
9.30—La passerelle
9.45—Musique des Pays-Bas
10.30—Orchestre de Chambre

SAMEDI

6.30—O Canada, Ouv. horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Intermède musical
6.45—Témoignages
7.00—Radio Journal, De bout c'est l'heure
7.45—Nouvelles agricoles
8.00—Radio Journal, Bonjour Compatriotes
9.00—Nouvelles locales
9.10—Communiqués
9.15—Musique de studio
9.30—Pipandor
10.00—Radio Journal, Concert populaire
10.30—Tante Lucille
10.55—Chronique sportive
10.59—Signal horaire
11.00—Radio Journal
11.15—Rendez-vous musical
10.30—Les Forains du XXe
12.00—L'heure de l'opéra
2.30—Concert de Montréal
4.00—Radio Journal
4.10—Chronique sportive
4.15—La parole est d'or
4.45—Jazz hot
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Résumé des nouvelles de la semaine
6.15—L'homme et le sol
6.45—Le chapelet
7.00—Le beau Danube
7.30—Musique de piano
8.00—Radio Journal, Revue de la semaine
8.30—Salut les copains
9.30—Musique pour vous
10.00—Danse à St-Dilon
11.00—Chansons d'hier et d'aujourd'hui
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

— No 478 —

HORIZONTALEMENT

1—Partisan de l'opportunisme.
2—Rapidité d'une pente. — Royal.
3—Longue portion de l'intestin grêle. — Marcha.
4—Action de rendre plus pur. — Pronom.
5—Masse de neige durcie. — Occupation.
6—Terre ammoniacale. — Sym. du sodium.
7—Maréchal yougoslave. — Semblable.
8—Article. — Genre d'ombellifèracées. — D'un verbe gai.
9—Troublés par les passions. — En Chine, gong.
10—Vin blanc. — Id est.
11—Déposa une mise. — Amas.
12—Action d'étalonner des poids.

VERTICALEMENT

1—Goût des choses de l'Orient.
2—Monnaie touchée. — D'avoir.
3—Personne exigeante. — Se servit de ruses.
4—Flairer. — Le fer en est.
5—Mit les rênes à. — Déformation du préfixe ad. — Pronom.
6—Pronom. — Sas.
7—Sorte de piqûre.
8—Poète français. — Saison.
9—Raillerie. — Oncle américain.
10—Manche au tennis. — Pronom.
11—Chercherai en tâtant.
12—Genre de mammifères. — Nourriture.

SOLUTION DU PROBLEME No 477

■ **Horizontalement:** 1. Effilocheuse; 2. Coéternel — As; 3. Hiver — Iliens; 4. Emonder — Ie; 5. NN — Tuèrent; 6. Tout — Eau; 7. INRI — Iris; 8. Généralisera; 9. Enervée — En; 10. Os — Néri — On; 11. Label — Ne — Ire; 12. Ecu — Stériles.

■ **Verticalement:** 1. Echantignole; 2. Foi — None — Sac; 3. Fève — Urne — Bu; 4. Item — Tienne; 5. Lérot — Réels; 6. Or — Nue — Arr; 7. Cnide — Alvine; 8. Hélera — Ie — Er; 9. Elire — Iséo; 10. Néré — Nil; 11. Sanitaire — Ré; 12. Esse — Usances.

Prince-Albert

Décès

La jeune Jeannette Gobeil, 11 ans, fille de M. et Mme Léon Gobeil, est décédée après un triste accident. La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé J.-M. Boutin, le jeudi matin 26 mai, en la cathédrale du Sacré-Coeur. Les porteurs étaient MM. Lloyd et Earl Middlebrook, Wayne Smith et Brian Sklar, amis de la famille et tous de Prince-Albert.

Remerciements

M. et Mme Léon Gobeil et leur famille désirent remercier tous leurs parents et amis pour la grande sympathie qu'ils leur ont témoigné lors du décès de leur petite fille et soeur, soit par offrandes de messes, communions et prières ou de quelque autre façon. Un merci spécial aux personnes qui ont préparé et servi le repas à la maison après les funérailles.

Bonnes nouvelles

Toute personne intéressée à faire publier des nouvelles ou annonces dans le journal "La et le Patriote" qu'elle veuille bien s'adresser à Mme J. (Alma) Jeanneau, de 328, 13e rue ouest (tél.: 3-0534), Prince-Albert.

M. l'abbé J. G. Lang, du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, donna le discours de circonstance et intéressa vivement les parents et amis qui remplissaient la salle.

Le "Glee Club", sous la direction de la Rév. Mère Monique, fit les frais du chant à l'église et à la salle. La journée se termina par une soirée dansante pour les finissants et leurs invités.

Bonne chance, finissants de 1966!

Dames de Ste-Anne

Le 3 mai avait lieu, au Club Room, une réunion générale des Dames de Ste-Anne. Etaient présentes: Mmes P.-J., Paul et Donatien Coquet, Jules Hamonic, François Gaillard, John Gessner, François Bourgault, Jean Assié et Dominique Rocher, ainsi que le R. P. Rivard et une visiteuse, Mme Paul Leroy. Il fut décidé d'aider à meubler le nouveau presbytère, en autant que les moyens de la congrégation le permettent.

Le samedi 21 mai, à la demeure de Mme J. Hamonic, une dizaine de Dames de Ste-Anne se réunissaient afin de dire un "au revoir" à un des plus anciens et dévoués membres de la congrégation, Mme Jérémie Aubin, qui part au début de juin pour aller habiter au Mont St-Joseph de Prince-Albert. Un chapelet lui fut offert en souvenir.

Çà et là

M. Denis Hamonic a commencé son entraînement comme pilote d'un DC-8 pour la compagnie Air Canada, le 16 mai, à Montréal.

Souhaits de prompt rétablissement à Mlle Jeanne Thomas, Mme Denise Leborgne et M. Henri Piatt, hospitalisés à Melfort.

St-Brieux

Décès de M. J. Gessner

St-Brieux perdait un autre de ses paroissiens en la personne de M. John Gessner. Malade depuis octobre 1965, il rendait son âme à Dieu le 30 avril à l'hôpital de Melfort, à l'âge de 69 ans.

Né en 1896 à Brünn, Bavaria, Allemagne, M. Gessner vint au Canada en 1910 avec ses parents qui s'établirent sur leur homestead dans le district de Daylesford. En 1938, il épousait Mme Bicklmeier (née Christina Meier) et de cette union naquirent deux enfants. M. Gessner vendit sa ferme en 1961 et se retira au village de St-Brieux avec sa famille.

Lui survivent, outre son épouse, une fille, Mme Denis Hamonic (Johanna); un fils, Léonard, d'Uranium City; deux belles-filles, Mme Bavol (Anne), d'Edson, Alta, et Mme D. Roberge (Martha), de Brampton; deux beaux-fils, Bill, d'Uranium City, et Mike, de Dauphin, Man.; 14 petits-enfants; trois frères, Alfred, de Wakaw, Bill, de Humboldt, et Alois, de Guernsy; deux soeurs, (Mme Herman Wehege (Pauline), du Dakota-Nord, et Mme Joe Bittman (Mary), de Faust, Alta.

La messe des funérailles eut lieu le 4 mai en l'église de St-Brieux. Le R. P. Joseph Rivard, P.S.M., officiait. Les porteurs étaient MM. Léo et Herman Gerwing, Alvin, Roman, Kenneth et Ronald Gessner, tous neveux du défunt.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Journée des finissants

Le dimanche 1er mai avait lieu la journée des finissants de l'école de St-Brieux, dont voici les noms: Rita Assié, Aurilda Fau, Rosemarie Gallays, Céline Sénécal, Gérald Dolezsar, Pierre Kernaleguen et Marcel Lejan, de St-Brieux, Louise et Clément Bertoncini, de St-Front, Frances McAusland, de Melfort, et Victoria Stelmaschuk, de Meskanaw.

Cette belle journée débuta par la messe à 8 h. a.m., précédée de la consécration à la sainte Vierge, puis déjeuner et communion au couvent, gracieuseté des Filles de la Providence. A 2 h. p.m., un programme se déroula à la salle paroissiale. M. Clichon, ancien instituteur, était maître de cérémonies.

M. Laurent Happ présenta les finissants, dévoilant leurs projets d'avenir. M. Wilfrid Dubé, au nom de la commission scolaire, félicita les héros du jour, et M. Lucien Leroy fit la présentation des médailles, dons de la commission scolaire et des Filles de la Providence.

Cut Knife

Çà et là

Mme J.-O. Forest était heureuse de recevoir, à l'occasion de ses 88 ans, la visite de sa fille, Mme H. D. Rak, de Sintaluta, de M. et Mme Jim Evans, de Meadow Lake, et de sa petite-fille, Mme Paul Creelman, de North Battleford, ainsi que de son fils, Léonard.

Etaient présents à la remise du diplôme de Marie-Anne Forest, fille de M. et Mme Robert Forest, de North Battleford, qui eut lieu au couvent de l'Enfant-Jésus le 8 mai: M. et Mme Lucien Dupuis, M. Hildège Dupuis, Eveline Dupuis et M. et Mme Joseph Dupuis. Après la cérémonie, tous se rendirent chez M. et Mme R. Forest.

M. et Mme Donat Lessard, de Delmas, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Dupuis.

Mme L.-G. Barsalou et son fils, Richard, accompagnés de Mme René Leboeuf et de Lynn Corney, ainsi que de Hughes Gagnon, de North Battleford, sont allés à Prince-Albert, dernièrement, pour y visiter leur fille et soeur, Barbara.

MM. et Mmes Lucien et Joseph Dupuis, M. Hildège Dupuis et sa famille, ainsi que Mlle Délima Desmarais, se sont rendus à Vawn pour la remise du diplôme à leur nièce, le 15 mai. Ils ont pris le souper chez M. et Mme Lucien Hamel, d'Edam, et ont visité M. et Mme Antoine Desmarais, de Vawn.

Sont venus passer la fin de semaine du 21 mai chez leurs parents: Bernard Dupuis, de Prince-Albert, et Thérèse Dupuis, de St-Louis, chez M. et Mme Lucien Dupuis; Barbara Barsalou et Paulette Foisy, de Prince-Albert, et Richard Barsalou, de Battleford, chez MM. et Mmes L.-G. Barsalou et Eugène Foisy.

Alphonse, Angel et Laurent Dupuis et leur père, M. Hildège Dupuis, ont visité M. et Mme Jean-Baptiste Giasson, de Delmas, soeur et beau-frère de M. Dupuis.

Québec résiste laborieusement à la tentation de divorcer

SASKATOON — Le Canada est une grande famille qui se prépare à célébrer les noces d'or de ses parents sans savoir que la mère résiste laborieusement à la tentation de divorcer, a déclaré ici M. Gratien Gélinas.

Prenant la parole lors de la collation des diplômes à l'Université de la Saskatchewan, le directeur de théâtre de Montréal a expliqué: "Si l'époux, au lieu d'écouter les récriminations et les griefs de son épouse se contente de dire: 'Je suis plus fort et meilleur, qu'elle se satisfasse donc de ce qu'elle a', il n'y aura aucun moyen de réconcilier le couple. A moins, bien sûr, qu'il ne préfère qu'elle fasse ses valises et qu'elle retourne chez sa mère".

M. Gélinas qui recevait un doctorat honorifique de l'université, faisait allusion à une décision récente de l'association parents-maîtres de la Saskatchewan contre l'enseignement du français comme langue seconde dans les écoles publiques.

"N'est-il pas inquiétant de réaliser qu'un nombre croissant de Québécois adoptent la même attitude concernant l'enseignement de l'anglais dans les écoles?", a-t-il demandé. "Si on obtient satisfaction de part et d'autre, l'utilisation d'un interprète ne sera sûrement pas favorable à notre idylle."

Le directeur de la Comédie canadienne a affirmé devant les gradués qu'il était de leur devoir à eux de trouver une solution au problème du biculturalisme. "En ce qui concerne ma génération, je crains qu'il ne soit trop tard."

"Nous ne sommes peut-être pas trop vieux, mais nos fières têtes sont trop remplies de préjugés et de complexes."

Regina

Raisons d'une démission

REGINA — On vient d'apprendre la récente démission de M. Albert Dubé, de Regina, comme conseiller à l'exécutif provincial de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Les raisons suivantes furent données pour sa démission:

1) L'A.C.F.C. ne représente plus à ses yeux les Canadiens français de sa province, car, dit-il, elle n'est supportée que par quelques centaines de familles, alors qu'il y a environ 14,000 familles canadiennes-françaises dans la Saskatchewan.

2) Elle ne reflète plus les réalités sociales, culturelles et religieuses du groupe francophone de la province.

3) Son administration et son gouvernement sont archaïques et désuets. Les administrateurs manquent de compétence et sont dépassés par les événements et les problèmes posés par l'ère technologique dans laquelle nous vivons.

4) Son agencement financier est d'un autre âge et ne se conforme pas aux exigences d'aujourd'hui. Advienne le retrait de l'aide financière du Québec, l'Association s'écroulera.

5) Les membres sont mal renseignés ou pas du tout sur ses activités. Par conséquent, il existe un manque d'intérêt monstrueux envers l'Association.

M. Dubé nous informa que ne pouvant obtenir la restructuration des cadres administratifs de l'A.C.F.C. afin qu'ils reflètent les réalités actuelles et répondent aux besoins de celles-ci, il songe sérieusement à chercher ailleurs une solution aux problèmes des siens en Saskatchewan.

Sa démission de l'exécutif provincial ne signifie pas une rupture définitive ou complète avec l'A.C.F.C., car il demeure encore membre du comité paroissial du cercle de Regina. Toutefois, sa démission de l'exécutif, dit-il, lui permettra une plus grande liberté d'action et de parole et donc de pouvoir travailler au réveil de la population de langue française de sa province et à la relève de ses forces latentes, sans avoir à subir de pressions de la part des survivants professionnels dont parlait, tout récemment, M. René Lévesque.

La démission de M. Dubé est la deuxième depuis le dernier congrès général de 1964, M. Roger Lalonde, de St-Victor, ayant démissionné en 1965.

341

Quelle frivolité! A première vue, les deux images paraissent identiques, mais quand vous les regardez bien attentivement, vous verrez qu'il y a quand même une différence! Solution: Il y a huit différences, à savoir: 1) le ruban, 2) les sourcils, 3) les manches, 4) les boutons, 5) les pieds, 6) le tapis, 7) le bouchon du flacon, 8) la brosse à dents.



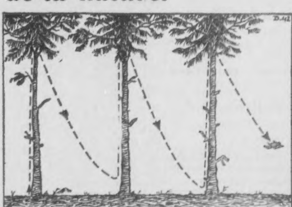
Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!







L'écureuil volant — On le rencontre en Amérique du Nord, en Europe de l'Ouest, dans de nombreuses régions d'Asie. Le nom ne convient pas parfaitement à l'animal: le petit mammifère, qui vit dans les arbres, ne vole pas à la façon d'un oiseau, il "glisse" plutôt d'arbre en arbre écartant ses pattes et déployant une sorte de repli de peau qui se trouve des deux côtés du corps entre les pattes de devant et de derrière. Lorsque les pattes sont bien écartées, cette peau forme une espèce de surface de plan.

Lorsque nous fabriquons un avion, nous prenons soin de le doter d'une queue faite de papier et de ficelle — ceci pour le maintenir en équilibre. La queue touffue de l'écureuil remplit cette même fonction, tant que l'animal vole, la queue est maintenue toute droite, en guise de gouvernail. Il suffit d'infliger un léger mouvement à la queue et aux pattes pour changer de direction en plein vol. Arrivé sur le sol, l'animal se dirige avec difficulté, sa toison le gêne, il a hâte de gagner la couronne d'arbre la plus proche, ensuite il glisse vers l'arbre voisin. Arrivé au pied de celui-ci, il monte le long du tronc — l'écureuil excelle dans l'art de grimper — et le jeu continue. De cette façon, l'écureuil se déplace rapidement, ne court aucun danger et franchit des distances considérables. Chez lui un vole plané de 135 pieds n'est guère exceptionnel ...

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

La politesse d'autrefois se meurt, on pourrait même dire qu'elle est morte si l'on en juge par une multitude de petits faits qu'on peut observer tous les jours. Non seulement les enfants traitent leurs parents comme s'ils étaient leurs égaux, mais les jeunes gens qui accompagnent les demoiselles dans la rue ou au restaurant ne font montre d'aucune courtoisie. Il n'est pas question de lui tenir la porte, de tenir son manteau et encore moins de tirer sa chaise. On s'interpelle d'un côté à l'autre de la rue, ou dans tout endroit public.

Il y en a même qui mâche de la gomme à l'église, durant la messe. L'on pourrait ajouter à tout ceci les gens qui parlent la cigarette au bec ou la bouche pleine, ceux qui crachent dans la rue, les demoiselles qui se promènent la tête bordée de bigoudis, les écoliers qui font du tapage dans les autobus, les dames à haut chapeau où à énorme chevelure en boule dans les cinémas, les gens qui parlent durant un concert . . . C'est bien vrai, la belle politesse d'autrefois est à l'agonie.

✦ ❊ ✦

Le juge d'instruction au prévenu:

— Bon, je consens à vous mettre en liberté provisoire. Mais j'espère que vous serez raisonnable. Avez-vous fait des plans pour l'avenir?

— Oui, m'sieur le juge. J'ai les plans de trois bijouteries déjà.

✦ ❊ ✦

Pour empêcher vos ongles de se salir quand vous faites de grands nettoyages, passez-les sur un savon sec qui laisse sur chacun une pellicule isolante.

✦ ❊ ✦

Vous avez retiré une tache de graisse sur votre robe mais il reste une auréole. Elle disparaitra si vous la recouvrez de talc. Laissez le talc agir toute la nuit. Brossez. On ne verra plus rien.

✦ ❊ ✦

Madame conduit dans une ville, son mari à ses côtés. Brusquement, un feu vert passe à l'orange.

— Mon, Dieu dit madame en pleine vitesse, qu'est-ce que je dois faire, freiner ou accélérer?

Monsieur, avec un rire sardonique:

— Curieux! Quand c'est moi qui conduis, tu le sais toujours!

✦ ❊ ✦

La pile de votre transistor faiblit. Rechargez-la en l'enveloppant de papier d'aluminium et en la plaçant pendant vingt-quatre heures dans le congélateur du réfrigérateur. Vous prolongerez ainsi énormément sa durée d'utilisation.

✦ ❊ ✦

Il est plus facile de déplacer un fleuve que de changer son caractère. — Proverbe chinois.

✦ ❊ ✦

Vos crêpes n'attacheront plus si vous jetez dans la poêle une poignée de gros sel et que vous frottez bien avec un bouchon de papier.

✦ ❊ ✦

Si, par malheur, vous avez de l'huile de foie de morue à avaler (ou n'importe quel médicament infect), sucez, avant, un petit morceau de glace; elle endormira vos papilles gustatives et vous ne sentirez plus le goût affreux.

✦ ❊ ✦

Un pêcheur somnole au bord d'un étang. Passe un flâneur jovial, qui demande:

— Ça mord?

Le pêcheur, morne:

— Les poissons, non. Les moutiques, oui.

Quand la graisse nous envahit

J'ai déjà écrit, et je le répète, dans la majorité des cas l'obésité est due à la suralimentation. Se suralimenter ne veut pas nécessairement dire trop manger, mais manger des choses qui ne conviennent pas à votre organisme.

Dans une minorité des cas — surtout ceux où la graisse progresse très rapidement, ou en quelques mois on accumule un avoir-du-poids alarmant — l'obésité est due à un fonctionnement insuffisant de la glande thyroïde.

Mais comment déterminer si la cause de notre embonpoint est dû à la suralimentation ou à l'insuffisance des sécrétions de la glande thyroïde? Ni vous, ni moi ne pouvons par nous-mêmes, vérifier la cause de l'obésité qui envahit notre organisme. Il faut nécessairement recourir au médecin et ce n'est pas au cours d'une simple consultation de quelques minutes, en son cabinet, que le praticien pourra vous renseigner. Il lui faut faire un métabolisme complet pour savoir si c'est une déficience de la thyroïde qui est cause de votre obésité ou si c'est une alimentation fautive.

Advenant que votre thyroïde soit par trop paresseuse il saura jusqu'à quel degré elle manque à ses fonctions et pourra prescrire ce qu'il faut pour rétablir l'équilibre voulu . . . et graduellement le surcroit de graisse disparaitra.

Si, par contre, vous êtes victimes d'une alimentation fautive, une diète aura raison de votre obésité. Fort heureusement l'immense majorité des cas d'obésité est causé par une alimentation fautive.

Je vous conseille fortement, si vous constatez que vous engraissez trop et trop vite, de vous procurer le feuillet que j'ai préparé à l'intention de mes lectrices. Il a pour titre "L'Obésité, terreur des femmes", et comporte une foule de renseignements que je ne puis donner ici faute d'espace. Je me ferai un plaisir de vous l'adresser sur demande, moyennant 10 cents pour frais de poste et d'expédition. On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 887 Carleton, Chambly, Qué.

N'hésitez pas à m'écrire. Mon principal souci est de vous aider à solutionner vos problèmes de beauté, qui sont un peu vos problèmes d'hygiène et de santé. Mais n'oubliez pas que je ne m'occupe que de la beauté et non de la médecine. Inutile de me demander des avis sur les maux dont vous souffrez, car n'étant pas médecin, je ne suis pas qualifiée pour vous répondre.

Cousine BLANCHE.

Le Camping pour la prochaine saison estivale

Nous sommes en train d'assister à une véritable explosion de la récréation de plein air et le camping, une des formes les plus parfaites de cette récréation de plein air, a envahi l'Amérique du Nord comme loisir après y avoir été pratiqué par ses premiers habitants, les Amérindiens.

On se rappelle les débuts difficiles de 1953, à une époque où l'on faisait du camping chez les scouts et chez les guides. Le fait de pratiquer ce sport classait l'adulte parmi l'une des deux catégories.

Le camping familial

Le nouveau camping, si l'on peut s'exprimer ainsi, adopte une forme tout à fait particulière, le camping familial. En effet, parmi les membres des clubs de camping, la proportion des familles dépasse facilement 95 pour cent du total des campeurs.

Les raisons de cet engouement s'expliquent assez facilement. Ce sport est économique et permet à ses adeptes de jouir des avantages du grand air, auparavant réservé aux villégiateurs et aux touristes, puis de prendre la route, avec toute la famille vers l'aventure, cette inconnue. On peut conclure que la télévision et le camping ont contribué plus que tout autre chose à retenir les membres de la famille ensemble.

L'équipement

Si le camping est un sport économique, il nécessite tout de même un déboursé initial important variant entre $150 à $600 pour un équipement de base moyen et jusqu'à $1,500 pour le campeur équipé d'une tente roulotte (pour une famille de 4 personnes).

Une forme plus poussée mais peut-être moins intégrale consiste à se servir d'une roulotte pour le camping de randonnée ou de séjour. A ce moment le coût peut atteindre facilement $2,000 et jusqu'à $6,000 et est réservé aux plus fortunés.

L'équipement de base consiste principalement en une tente choisie en fonction du nombre de campeurs et du mode de camping adopté. Le matériel de couchage, d'éclairage, de chauffage et de cuisson s'ajoutent. La batterie de cuisine peut être puisée à même celle de la maison.

La vie au camp n'exige pas de vêtements spéciaux. Des costumes de bain pour l'eau et le soleil. Des vêtements chauds, tricots, chandails pour les soirées fraiches autour du feu de camp et, enfin, puisqu'il y a des machines à pluie au Canada, des imperméables et des bottes.

Loisirs du camping

La vie sur un terrain de camping permet à la famille de s'épanouir de multiples façons; tout d'abord les enfants y trouvent leur profit dans des activités organisées dans les terrains où des moniteurs s'occupent à les amuser tout en les instruisant. Les parents peuvent pratiquer leurs sports favoris à compter de la natation jusqu'au canotage.

Si la vie au camp procure à ses adeptes des loisirs nombreux, des voyages viennent s'ajouter à cette liste en permettant à la famille ce qui lui était autrefois interdit à cause du nombre d'enfants et du coût prohibitif des hôtels et motels.

De nos jours on voit de plus en plus des randonnées en camping de Montréal à Vancouver et des excursions au Mexique sans compter en Europe où le camping connait une saturation avancée.

Le Canadien campeur retourne à son origine terrienne, l'époque glorieuse des grandes explorations et des coureurs des bois. Le sang des trappeurs coule dans les veines de tout jeune campeur et le soir, autour du feu, quand les étincelles vont rejoindre celles des cieux, plus d'un revit une époque disparue dans un cadre grandiose et dans une atmosphère saine et fortifiante.

Cette année, monsieur Tout-le-Monde fera du camping ou du caravanning dans tous les coins de l'Amérique du Nord.

Bon sang ne peut mentir.

Jean-Paul DENIS,
auteur du Camping pour tous.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaisance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

P.

Meringue "Brisbane"

1 boite de 15 onces de demi-abricots d'Australie
2 c. à thé de miel blanc
⅓ tasse de noix hachées
2 blancs d'oeufs
¼ tasse de sucre

Préchauffer le four à 375°F.

Faire égoutter les abricots et les disposer dans une assiette à tarte de 8 pouces. Mélanger le miel et les noix, et mettre un peu de ce mélange dans chaque moitié d'abricot.

Battre les blancs d'oeuf jusqu'à consistance solide et y ajouter le sucre d'un seul coup. Etendre la meringue sur les fruits. Faire cuire, au milieu du four préchauffé, environ 20 minutes ou jusqu'à ce que la meringue soit bien dorée.

De quatre à six portions.

Recette éprouvée.

Patron imprimé



Numéro du patron: 9117
Grandeurs: 14½ à 24½
Prix: 50c

Envoyez votre commande

Marion Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Billet du jeudi

Germaine Guèvremont, du Chenal du Moine

Nombre de mécontents-nés, envieux jusqu'à un point, ne digèrent pas la permanence de Claude-Henri Grignon à la télévision — à la radio aussi — avec l'interminable continuité qu'il intitule **Les Belles histoires des pays d'en haut.**

L'auteur en attrape pour son rhume, chaque fois qu'une émission parait plus faible qu'elle ne le devrait, dans sa conception, le dialogue ou le jeu des interprètes.

Cela arrive.

Car il est impossible à un écrivain d'être égal à lui-même, à longueur d'année, et pendant un lustre ou deux, ou davantage, qu'il s'agisse de roman, nouvelles, théâtre, pour nous en tenir à la fiction.

Il reste que Grignon, malgré les insuffisances qu'il ne nie pas, évoque avec un remarquable bonheur un passé qui s'éloigne, appartenant à notre époque victorienne.

La mise en scène est telle, reflétant la pensée de l'auteur à l'égal du dialogue, que nous sont présentés ensemble l'esprit et le langage du temps, le costume et l'ameublement, les moeurs et les préjugés, les naïvetés.

C'est là du beau travail, qui devrait faire oublier les vétilles.

Et l'on ne peut s'empêcher de regretter, face à la réussite de Grignon, la disparition au petit écran de cette femme qui est sa cousine et fut son émule: Germaine Guèvremont.

• • •

Celle-ci obtint le succès phénoménal que l'on sait, avec le téléroman mettant en scène le **Survenant** et ses comparses, dans ce cadre incomparable qu'est celui du Chenal du Moine, en aval de la ville de Sorel et à proximité des îles émergeant du fleuve, à la tête du lac Saint-Pierre.

Cela dura tant de mois, tant d'années, et ce fut la tombée d'un rideau qui ne se releva point.

Les auditeurs le regrettèrent peut-être plus que l'auteur, qui parut accepter son sort en patience, si elle ne le provoqua elle-même.

Il n'empêche que son affabulation, son texte et ses images l'emportaient de loin sur les stupidités qu'on nous sert aujourd'hui à gogo, pour écrire comme ceux-là qui sont dans le vent, sous triple étiquette de sociologie, psychologie et psychiatrie.

Il est dommage qu'il en soit ainsi, car l'on estime que Madame Guèvremont n'avait pas livré la moitié de son message.

Au vrai, cette femme est trop modeste et elle n'a guère tendance à se manifester, depuis qu'elle n'a plus de rôle public, pour ainsi parler.

Et si d'autres qu'elle-même ne s'étaient chargés de sa publicité, y compris biographie et bibliographie, on se demanderait parfois où découvrir les renseignements la concernant.

Car elle reste figure de premier plan, malgré sa demi-retraite.

• • •

Un ouvrage lui fut consacré, qui la situe dans les lettres et l'époque, rempli de faits, de dates, de photographies anciennes et contemporaines, d'extraits de lettres et autres documents, relatifs à sa personne, sa famille, son oeuvre.

Publié par **Fides** dans la série des **Ecrivains canadiens d'aujourd'hui**, il a pour titre **Germaine Guèvremont** et pour auteur, Rita Leclerc.

On y trouve tout ce que l'on peut désirer sur elle, sauf son âge, et l'on se demande pourquoi, l'auteur du **Survenant** étant grand-mère depuis longtemps et ne se piquant point d'être jeunette.

Mais l'auteur étant une femme, traitant d'une autre femme, n'ose commettre ce crime de quasi lèse-majesté que serait la révélation d'une date de naissance.

On arrive pourtant à savoir qu'elle vint au monde sur la fin du siècle dernier, se maria en 1916, qu'elle est cousine germaine de Claude-Henri Grignon, et que son père à elle, prénommé Joseph-Jérôme, nanti d'un parchemin d'avocat, s'occupa à diverses tâches sa vie durant, sauf celles que suppose l'exercice du droit.

Par sa mère, elle était apparenté au fameux curé Labelle du Nord, et voilà qui finit par la caractériser comme fille des pays d'en haut — ce qui ne semble pas la prédisposer à peindre et chanter les îles de Sorel, le Chenal du Moine et la tribu de Didace Beauchemin.

C'est pourtant ce qui arriva et c'est là une autre histoire, qu'on ne doit pas à Rudyard Kipling, celle-là, mais au mari de Madame Guèvremont, qui était de la région soreloise et l'amena vivre au pays des tire-bouchons, comme on disait encore hier, à son grand désespoir.

Désespoir qui se transforma peu à peu en envoûtement, son second pays finissant par l'emporter sur le premier, dans son coeur et son épanouissement.

L'ILLETTRE.



Q. — Nous nous sommes querellées, mon amie et moi. Elle est venue me trouver chez-nous et nous avons décidé d'être amies de nouveau et d'oublier. Moi, je suis allée voir mes autres amies et je n'ai jamais dit un mot contre elle. Son mari et elle, cependant, continuent à nous mépriser, mon mari, ma fille et moi, au point de nous faire tort dans notre réputation. Que pensez-vous de cette personne? Je lui fais "belle façon", je lui ai même donné un coup de téléphone, elle se montre aimable en retour, mais, derrière mon dos, elle continue à nous nuire par ses mauvais propos. J'ai beaucoup de chagrin parce que dix personnes, bien comptées, m'ont rapporté ses bavardages. Ces personnes la trouvent méchante. Que faire? Merci. — **Amie peinée.**

R. — D'abord, il ne faut pas trop "compter" sur des "amies" qui rapportent des histoires méchantes, racontées par une autre personne. Si elles étaient sincères, elles refuseraient de les écouter et feraient taire cette mauvaise langue. A votre place j'ignorerais toutes ces commères, surtout votre amie qui cherche à vous faire du tort. Elle est bien à plaindre, vous savez, car la calomnie est une chose terrible et les gens qui s'en rendent coupables sont sévèrement punis. J'en ai trop connu, hélas, qui ont fait du mal aux autres par pure méchanceté et qui ont payé très cher plus tard, leurs péchés contre la Justice. Les personnes qui vous connaissent: votre mari, votre fille et vous, sauront faire la part des choses et vous verrez que les projets mauvais tomberont d'eux-mêmes et que l'estime dont vous jouissez n'en sera nullement diminuée.

☆ ☆ ☆

Q. — J'aime bien votre courrier et j'aimerais savoir si, pour un 50e anniversaire de mariage, ce sont les enfants des jubilaires qui font les frais des fêtes. Les parents sont en moyen et pourraient facilement faire ses dépenses. Nous croyons que, pour bien organiser la réception, il nous coûterait environ mille dollars. Serait-il préférable que les enfants offrent une bourse que les parents utiliseraient à leur goût? Un conseil, chère Louise, sur ce qui serait le plus convenable. Merci d'avance. — **Denise.**

R. — Pour de telles fêtes, il n'y a pas de règlements rigides. Les jubilaires peuvent en faire les frais en entier, s'ils le désirent, les partager avec leurs enfants ou même avec leurs invités. A votre place, je solliciterais leur opinion. Si vos parents optent pour payer le total des dépenses, les enfants pourraient leur offrir, soit une bourse, soit un cadeau de valeur, tel qu'un fauteuil pour chacun, une ou des lampes, etc. Les autres invités, parents et amis, décideraient entre eux, après avoir consulté les enfants des jubilaires, quel serait leur cadeau. Ne connaissant pas les personnes intéressées, je ne saurais vous donner d'autres conseils.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous écrirons sous peu nos examens de fin d'année et je me demande ce que je devrais faire. Je sais, pour l'avoir vu faire de mes yeux, que plusieurs de mes camarades de classe ont triché à Pâques et il me semble que ce serait très sérieux si cela se renouvelait en juin. Devrais-je avertir le professeur ou le directeur de l'école? Je ne voudrais pas être obligé de dénoncer les coupables, mais je trouve qu'il serait injuste pour tous les élèves, surtout ceux qui travaillent avec diligence, de se faire surpasser par tricherie. Un conseil, s'il vous plait. — **Diogène.**

R. — Vous devez certainement avertir les autorités de votre école. A votre place, je parlerais à mon professeur en lui disant que je ne veux dénoncer personne. Vous avez raison de dire que ces élèves se trichent d'abord eux-mêmes et que, s'ils réussissent mieux que de bons élèves dans leurs examens, ils volent les places méritées par ceux-là. Vous feriez même une faveur aux tricheurs en vous assurant qu'ils ne puissent plus glisser plus avant sur une pente dangereuse.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Hélène de mon coeur

par

GEORGES DEJEAN

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 21

Le surlendemain, nous fîmes le tour du lac Léman chanté par le délicat poète Eugène Rambert.

L'Amiral avait de bons amis en Suisse: à Genève principalement et dans le canton de Vaud. Nous allâmes même jusqu'à Neuchâtel où un des anciens officiers de l'Amiral, qui a épousé une Suissesse, termine ses jours. Ce voyage fut plein d'agrément. Nous reçûmes partout le meilleur accueil et, si nous avions écouté nos hôtes, nous serions restés sous leur toit plus d'une semaine.

Je n'avais qu'un regret, c'est que Mlle de Chaugny ne fût pas du voyage. A mon retour de Lyon, j'avais eu la déception de ne pas la retrouver au chalet.

— Elle s'est rendue à Amphion avec Mademoiselle Greyfier pour recevoir deux amies qui arrivaient de Genève, me dit l'Amiral. Notez bien qu'elle aurait pu les accueillir ici, mais elle a craint de m'importuner. Elle ne tardera pas à revenir. Ses amies doivent aller à Paris prochainement.

"Si vous n'êtes pas fatigué de tenir le volant, ajouta-t-il, conduisez-moi à Besançon en passant par le Jura bernois. J'aimerais revoir le vallon de Saint-Imier et les Franches Montagnes. J'y ai passé des vacances au temps de ma jeunesse. Ah! la jeunesse! Vinzier . . . Temps d'inexpérience et d'illusions . . . Mais quelle richesse de sensations, quelle ardeur à goûter les plaisirs de la vie, quel enthousiasme, quel optimisme! On se croit invincible, destiné à de grandes choses, et puis, jour après jour, lentement mais sûrement, cette belle flamme décroit, vacille et s'éteint.

— Vous avez dû écrire des vers quand vous étiez jeune, fis-je observer.

Il darda sur moi un regard curieux:

— En effet, Vinzier, et des vers sentimentaux même. Figurez-vous, qu'à vingt ans, j'aimais une femme plus âgée que moi. J'en étais fou et je lui envoyais des poèmes sous le voile de l'anonymat. Je me souviens des meilleurs, ou plutôt, des moins mauvais de ces vers.

— Vous me feriez plaisir, Monsieur, en me les citant.

— Volontiers, dit-il. A mon âge, le ridicule ne tue plus.

Et il commença ainsi:

Les yeux sont le miroir où se reflète l'âme,
J'ai trouvé l'idéal dans les vôtres, Madame.
L'azur en est profond, infini, radieux,
Ainsi que l'astre d'or, qui régnant dans les cieux
Leur apporte l'éclat de sa magnificence,
Votre regard si pur charme mon existence.

— Hé! dis-je agréablement surpris, ce n'est pas banal, c'est même bien. Vous aviez de sérieuses dispositions, Monsieur.

Il leva la main, sans cesser de sourire.

— Vous êtes gentil, Vinzier, vous voulez me faire plaisir; mais je ne me leurre pas. Des poètes comme moi, il y en a dans toutes les mansardes; mais les vrais poètes, ceux qui vous remuent jusqu'au fond de l'âme, sont rares, hélas! Après eux, il sied d'être modeste, bien modeste.

Nous allâmes jusqu'à Besançon "vieille ville espagnole" où naquit Victor Hugo. Ce fut l'occasion pour l'Amiral, qui a bonne mémoire, de me rappeler quelques belles envolées du grand poète, notamment des passages de "La tristesse d'Olympio.

— Hélas! me dit-il, Victor Hugo est bien démodé aujourd'hui. Ses admirateurs paraissent ridicules.

— Des poèmes de lui résisteront au temps, dis-je; n'est-ce pas l'essentiel?

L'Amiral paraissait heureux de me voir partager ses goûts littéraires. Il a beaucoup lu et du meilleur. Sa conversation est pleine d'attrait.

Je le mis au courant de la rencontre que j'avais faite de Dolita.

— Elle vous a au moins appris une chose exacte, me dit-il, c'est qu'elle n'est pas l'épouse de Barigny. En général les aventuriers de cette sorte ne se marient pas et se contentent d'une ou plusieurs maîtresses. Je souhaite, comme vous, que cette jeune femme songe sérieusement à reprendre sa liberté et à vivre honnêtement; mais, voyez-vous, je ne suis pas convaincu de sa sincérité.

Moi-même, j'en doutai. Je la sentais sous la coupe de l'escroc, incapable de l'effort de volonté qui eût été nécessaire pour la libérer, mais j'étais prêt à l'aider si je le pouvais.

Quand nous revînmes à Montriond, j'eus l'agréable surprise d'y retrouver Mlle de Chaugny.

Drapée dans une robe blanche à fleurs, elle me parut encore plus jeune. Près d'elle, Mlle Greyfier, vêtue de bleu clair, m'adressa un sourire d'une grande douceur.

— Ma chère Hélène, dit l'Amiral, nous avons été privés de votre compagnie et de celle de Mademoiselle Fabienne pendant ce voyage et, si nous avions pensé vous retrouver ici, nous serions rentrés plus tôt.

— Je regrette de ne pas avoir été des vôtres, mon oncle; mais j'espère que ce n'est que partie remise. Mes amies sont reparties pour Paris hier et me voici de nouveau libre.

Au cours de l'après-midi, j'emmenai les deux amies à Evian pour leur faire apprécier la voiture, don de l'Amiral. Ce dernier ne se décida pas à nous accompagner.

— J'ai plusieurs lettres à expédier, nous dit-il. Vous pouvez vous passer de moi.

L'Amiral ne dictait jamais son courrier personnel et ne se servait pas de machine à écrire.

Toutes ses lettres étaient tracées de son écriture dynamique, aux "t" fortement barrés, aux jambages pleins, et d'ailleurs très lisibles.

Nous prîmes le thé au centre de la ville, puis nous roulâmes dans la direction de Saint-Paul jusqu'au petit lac de la Gottettaz. Nous rentrâmes par Bernex, Lullin, Lugrin, ces jolis villages savoyards enfouis dans la verdure. Le ciel était d'un bleu éclatant, dépouillé de nuages, la chaleur douce en dépit d'un soleil lumineux. Mlle de Chaugny et son amie me félicitèrent sur la bonne marche de la voiture, son élégance et son confort. J'étais enchanté.

Le même soir, nous restâmes seuls un instant, Hélène et moi, sur la terrasse. Je décidai de saisir l'occasion pour lui parler de Nerval et de sa mission.

— Curieux! me dit-elle. Ainsi, vous pensez que l'amphore au dragon vert renfermerait un rapport de mon père?

— J'ai tout lieu de le supposer.

— Soit! Nous irons demain nous en assurer.

— Votre heure sera la mienne, dis-je. Je suis en avance dans mon travail. D'ailleurs votre oncle est si bon qu'il me permet de répartir comme bon me semble mon temps de labeur et de loisir.

"Pourvu que Mlle Greyfier ne soit pas de la partie", pensai-je en regagnant ma chambre. La présence de cette femme douce et timide m'importunait parfois. J'aurais tant voulu être seul avec Hélène.

— Nous partirons après le petit déjeuner, m'avait dit celle-ci.

Elle tint parole. A huit heures dix exactement, elle me rejoignait dans la cour, parée d'une robe encore plus seyante que celle de la veille. J'allais lui demander des nouvelles de son amie quand elle me devança:

— Elle souffre un peu de migraine ce matin. Je lui ai conseillé de rester au lit jusqu'à dix heures et lui ai fait prendre un calmant.

— Excellente idée! dis-je. Je sais que Mademoiselle Greyfier a le coeur délicat. On ne prend jamais assez de précautions.

Je voudrais pouvoir exprimer la signification du regard qu'elle me lança alors. Il y avait dans ses yeux de l'ironie, un peu d'étonnement peut-être, et aussi quelque méfiance.

"L'hypocrite!" pensait-elle sans doute.

Quant à moi, je tressaillis d'aise à la pensée qu'elle n'était peut-être pas mécontente de se trouver seule avec moi, mais je n'osais trop y croire.

J'avais voulu lui ouvrir la portière arrière de la voiture; elle décida de s'installer près de moi.

— J'ai quelques questions à vous poser, dit-elle, ce sera plus commode.

Elle avait entendu parler de Nerval et désirait quelques renseignements sur lui. Je lui donnai volontiers ceux que je possédais.

— Est-il célibataire? me demanda-t-elle bientôt.

Je tressaillis, tout en espérant qu'elle ne s'en apercevrait pas.

— Je crois savoir, dis-je, qu'il avait épousé, il y a quelques années, une jeune Américaine qui est morte subitement en lui laissant une fortune imposante.

— Que pensez-vous de lui? demanda-t-elle encore.

— C'est un homme exceptionnel, tout à fait hors série, affirmai-je. Pardonnez-moi cette expression, mais elle traduit bien ce que je veux dire.

— Vous avez l'air de l'admirer beaucoup.

— Je suis enchanté de le connaître. C'est un être loyal et bon, d'une intelligence remarquable et, de plus, un vrai patriote dénué de chauvinisme.

— Vous me donnez l'envie de le voir de près. Ne pourriez-vous pas l'inviter à déjeuner ou à dîner, un de ces prochains jours, chez mon oncle? Celui-ci en sera d'ailleurs ravi. Je lui en toucherai un mot, ce soir.

Je vouais une trop sincère affection à Nerval pour ressentir la moindre jalousie de l'intérêt que Mlle de Chaugny semblait lui accorder, mais je ne pus m'empêcher de penser qu'elle pouvait s'attacher à lui plus que je ne le désirais. Mais qu'y pouvais-je? Le destin est maître.

Aux Hespérides, je pénétrai pour la première fois dans la chambre du Commandant. Spacieuse et sobrement meublée, elle offrait aux regards plusieurs panoplies d'armes de toutes les époques et quelques toiles, dont une de Meissonnier représentant une charge de dragons sous un ciel d'orage.

Sans jeter un regard sur ces richesses, Mlle de Chaugny se dirigea vers la large baie. Un guéridon d'ébène, placé à sa droite, attira son attention et une légère exclamation de surprise lui échappa:

— Le vase a disparu! me dit-elle.

Arrivons-nous trop tard? De Barigny avait-il déjà opéré?

— C'est un peu fort! reprit Hélène. Le vase était là, sur ce guéridon. Je vais sonner Julie.

Une jeune fille de vingt ans environ, un peu corpulente, le visage couperosé, apparut bientôt.

— Julie, demanda Mlle de Chaugny, qu'est devenu le vase qui se trouvait là (Elle montrait le guéridon.)

Les traits de la soubrette s'empourprèrent plus encore. Son embarras était visible.

— Ce n'est pas moi, Madame, je vous assure . . . J'ai trouvé le vase en morceaux près du guéridon.

— Quand cela? demanda Hélène.

— Le lendemain du jour où Mademoiselle avait une trentaine d'invités et où votre bracelet avait disparu, précisa-t-elle en jetant vers moi un regard inquiet, comme pour s'excuser de rappeler un fâcheux souvenir.

— Pourquoi ne m'avez-vous pas alors avisée de ce dégât? s'enquit Mlle de Chaugny d'un ton sévère.

Des larmes montèrent sous les cils de Julie.

— Je n'ai pas eu le courage. Je savais que Monsieur votre père tenait beaucoup à ce vase.

— Et vous ignorez qui l'a cassé?

— Oui, mademoiselle, mais j'ai trouvé un marteau à côté. Je l'ai laissé là, derrière le guéridon.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 54—No 10

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface**, par la poste: $1.00 franco. 133-T.F

ON DEMANDE RECEPTIONNISTE BILINGUE pour bureau de médecin. **S'adresser à Boîte 694, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 10-694-10C.

A LOUER — Près hôpital St-Boniface. Grande chambre. Libre: 1er juin. **Signaler: CE 3-6017.** 9-670-10C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis spacieux: 3 pièces, réfrigérateur, poêle, lessiveuse, séchoir, stationnement. $95 par mois. **Signaler: CE 3-5543.** 44-386-T.F

ON DEMANDE JEUNE HOMME âgé de 18 ans ou plus pour travail de garage. Emploi permanent. 5 jours par semaine. **S'adresser à Hub Service Station, 700, rue St-Joseph, St-Boniface. Téléphone: 247-4533.** 10-688-10C.

MATERNELLE
On demande une personne responsable, capable d'enseigner 4 h. par jour dans un jardin d'enfants, commençant en septembre 1966. **S'adresser à l'école St-Eugène, 1007, chemin Ste-Marie, ou appeler 253-1642.** 10-687-12C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. **Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776.** 33-411-T.F.

ON DEMANDE
Dame ou demoiselle pour s'occuper de la vente d'abonnements à St-Boniface et à St-Vital. Généreuse commission. **S'adresser au gérant de La Liberté et le Patriote. Téléphone: 774-3414.** 7-625-10C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS.
Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

ROVATZOS
"Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, Chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A LOUER — Dans appartement Lonergan en face du Parc Provencher. Logis: 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse. Antenne tous canaux. Adultes de préférence. $80. **Signaler: CH 7-3084.** 7-619-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée avec pension. **Signaler: GL 2-4825 après 3 h.** 9-663-10C.

A LOUER — St-Boniface, 183, boul. Dollard. Chambre meublée pour demoiselle. Libre: 1er juin. **Signaler: CEdar 3-2168.** 8-640-14C.

A LOUER — Rue Deschambault. Logis: 3 pièces, plus salle d'utilité. Complètement moderne et privé. Place de stationnement. Poêle, réfrigérateur et lessiveuse si désiré. Idéal pour personnes tranquilles. Libre: 1er juillet. **Signaler: CHapel 7-3903.** 10-685-11C.

A LOUER — Rue Jeanne d'Arc. Chambre. **Signaler: CHapel 7-8157.** 10-680-10C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Libre: 1er juillet. **Signaler: 233-3264 après 4 h.** 10-679-11C.

A LOUER — St-Boniface. Grand logis: 4 chambres à coucher, cabinet de travail, poêle et réfrigérateur, usage de grand soubassement et garage avec prise de courant. Près écoles et collège français. 2 portes d'entrée. Seul logis dans immeuble. Bureaux au 1er. $150 par mois. **Signaler: GRover 5-0205 ou GRover 4-1803.** 10-676-T.F.

A LOUER — 280, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces dans immeuble-appartements neuf. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Antenne tous canaux. Adultes de préférence. Libre: 1er juillet. **Signaler: 233-5826.** 10-691-T.F.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Logis: 4 pièces privé. Pour gens tranquilles. **Signaler: CHapel 7-7907.** 10-700-12C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Vital. Près St-Emile. Maison sur ½ acre de terre. 2 chambres à coucher. Soubassement. Fournaise: huile. Garage. Prix: $8,000, ou loyer mensuel: $70.00. **Signaler: AL 6-0037.** 9-672-11C.

A VENDRE — Propriétaire transféré. 514, rue St-Jean-Baptiste, près école. Maison: 4 chambres à coucher, salon, salle à manger, grande cuisine, salle de loisirs, 1½ salle de bain. Grand garage. Lot clôturé. **Pas d'agents. Signaler: 233-7950.** 3-524-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 424, rue Langevin. Maison: 9 pièces. Chauffage: gaz. Soubassement complet avec grande pièce. Nouvellement rénovée. Près église, école et autobus. Prix raisonnable. **Signaler: 233-6419.** 6-585-T.F.

A VENDRE — Deux maisons, une de 3 chambres à coucher et une de deux. Complètement finies. Armoires de cuisine. **S'adresser à M. Arthur Laurin, Richer, Man, ou signaler: GA 2-5119.** 42-334-T.F.

A VENDRE — St-Malo, Man. Grand lot sur le lac. Roulotte 40' x 8', appentis 14' x 7'. Lessiveuse et sécheuse automatiques. Citerne et égout. Demande: $6,000; $2,000 comptant. **Appeler St-Pierre 345-22, ou 233-2519 ou 233-7298.** 8-639-10C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet: 3 chambres à coucher. Bien situé entre lac et magasin. **Signaler: CEdar 3-5756.** 10-697-12C.

A VENDRE — Bicyclette de fille. Un piano. **Signaler après 3 h.: 233-3967.** 10-695-11C.

A VENDRE — St-Boniface, rue De la Morénie. Bungalow: 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Près écoles. Pas d'agents. **Signaler: 233-4098.** 10-694-T.F.

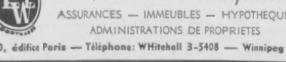
A VENDRE — Près paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg, angle Lydia et Bannatyne. Maison attrayante: 10 pièces. Revenu mensuel: $200. Plomberie double. Cour clôturée. Logis complètement privés. Chauffage au gaz et taxes minimes. Pas d'agent. Raison de vente: propriétaire transféré. **Appelez en tout temps: SP 4-8594.** 10-690-10C.

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER — Remorque (tent trailer) complètement équipée. Comprend lumières de freins et de virage, toile imperméable, garantie. Le tout peinturé de la couleur de votre auto si désiré. Idéal pour toute la famille en vacances ou en fin de semaine. Aussi, nous réparons les tentes et toiles selon vos spécifications.
15, St. Michael Road
St-Vital, Man.
8-645-TF.

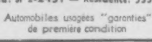
J. CARRIERE REALTY
A VENDRE
Maisons, fermes et propriétés
289, rue Taché, St-Boniface 6
Téléphone: 247-5204
41-327-T.F

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, **M. Jean Carignan.**
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491



JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet



Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

La chronique des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher parait cette semaine en page 6.

A VENDRE — St-Labre, Man. 320 acres de terrain. 170 cultivées. Machineries comprises. **Pour plus d'informations, s'adresser à Marcel Dubois, 134, rue Berry, St-Boniface.** 5-553-12P

A VENDRE — 457, rue Jeanne d'Arc. Maison de revenu. **Signaler: 233-6426.** 7-609-T.F.

A VENDRE — Parc Windsor, 11, Gatineau Bay. Lot: 52' x 105'. Tous services sur rue: eau, gaz, électricité, etc. **Signaler: AL 3-5437.** 7-600-10C.

A VENDRE — St-Boniface, Enfield Crescent. $14,500. Près église et école Précieux-Sang. Duplex, intérieur moderne, 7 pièces: 3 au 2e; 4 au 1er. 2 salles de bain. Entrée privée au 2e. 2e loué à $70. Soubassement complet. $5,000 comptant. Pas d'agent. **Signaler: CE 3-6150.** 7-605-10C.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Logis à l'arrière. $12,000. Excellent district agricole. Grand chemin pavé. Ecole séparée. Curé résident. **Léonard Bouffard, Meyronne, Sask.** 7-603-11 en acct.

A VENDRE — St-Norbert. Une rue des écoles. Bungalow 6 pièces avec cheminée en brique. 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire et salle de jeu au soubassement. Chauffage: gaz. Lot clôturé et paysagé. Garage, allée en béton. Prix raisonnable. **Signaler: 452-0752.** 8-650-11C.

A VENDRE — 452, rue Valade. Maison de rapport: 11 pièces meublées. Réfrigérateurs, lessiveuse et séchoir automatiques. Chauffage: eau chaude, gaz. Revenu mensuel: $290. Demande $21,000, $3,000 comptant. Vue sur rendez-vous seulement. **Signaler: 233-2519 ou 233-7298 ou St-Pierre 345.22.** 8-638-10C.

A VENDRE — Village de St-Eustache, Man. Maison avec grand lot. **S'adresser à Léo Leclerc, St-Eustache, Man.** 8-642-10C.

A VENDRE — Lot d'une acre. Lorette centre. Arpenté. Boisé. **Signaler: 233-3668.** 8-637-TF.

A VENDRE — Rue Youville. Maison de revenu. Prix: $6,000. Termes à négocier. Offres considérées. **Appeler propriétaire: CE 3-1833.** 9-669-10C.

A VENDRE — Norwood. Duplex. Chaque logis comprend 7 pièces et sous-sol. Chauffage: gaz, indépendamment. Près école, églises, grands magasins. Pas d'agent. **Signaler après 5 h.: 233-3967.** 9-665-10C.

A VENDRE — 531, rue Langevin. Maison: 5 chambres à coucher. Chauffage: gaz. **Signaler: 233-3066.** 9-664-TF.

A VENDRE — St-Charles, près église et couvent. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 3½ ans. Chauffage: gaz. Possession immédiate. $13,600. **Signaler: GRover 5-0012.** 10-693-13C.

A VENDRE — 16, Covent Road, Parc Windsor. Bungalow de luxe: 6 pièces. Près école "option française". $15,900 pour vente rapide. Privée. **Signaler: 253-4016.** 10-692-10C.

A VENDRE — Stock et équipement complet de magasin. Louerait immeuble sur bail, à prix raisonnable. **S'adresser à Boîte 689, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 10-689-11C.

A VENDRE — Norwood, rue Kitson. Près église et école Précieux-Sang. Maison: 8 pièces; 3 au 2e, 5 au 1er. 2 salles de bain. 2e loué à $60. Soubassement complet. Chauffage: gaz. Garage double. Pas d'agent. **Signaler: CEdar 3-4155.** 10-684-11C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet meublé: 5 pièces. **S'adresser à 462, rue St-Jean-Baptiste, après 6 h.** 10-683-11C.

A VENDRE — St-Norbert, rue du Couvent. Maison non moderne: 4 pièces. Eau et égouts sur la rue. Garage. Seulement $6,000. **Signaler: 233-1249.** 10-678-13C.

A VENDRE — Rue Balmoral. Maison complètement meublée: 9 pièces. Chauffage: gaz. Revenu annuel: $2,016, en plus de 2 pièces pour propriétaire. Prix: $12,900. Possession immédiate. Pour régler succession. **Signaler: WHitehall 2-3924 ou CHapel 7-3566.** 10-675-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Winnipeg 12
Mall Center, Polo Park

Parc Windsor — ½ duplex, 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine. Salle de bain: 4 unités. Garage. Soubassement divisé et tuiles sur plancher. Prendrait auto récente en acompte.

Haywood, Man. — Café et salon de barbier avec logis pour propriétaire. Seulement $8,500.

Rue Tremblay — Bungalow: 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Grand lot. $8,500.

Désire acheter ½ section de terrain cultivé. Près école et chemin pavé. Entre 30 et 45 milles de Winnipeg. Echangerait bungalow, 4 ans, à St-Norbert.

St-Norbert — Maison: 4 pièces, non moderne. Eau et égouts sur la rue. Lot: 55'. Seulement $5,500.

St-Norbert — Il reste quelques lots à vendre. Pour construire à votre goût.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
10-698-10C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

ST-BONIFACE CENTRE
Grande maison de famille: 7 pièces, 2 salles de bain. Garage. Près des écoles. Plein prix: $9,500. Comptant requis: seulement $1,000.

PRES PRECIEUX-SANG
Grande maison: 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: gaz. Garage, etc. Comptant requis: $2,000.

NORWOOD
Grande maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot boisé. Soubassement complet. Aubaine à $7,500.

CHEMIN SPEERS
Près école Béliveau. Grande demeure à niveaux variés. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Prix très raisonnable: $15,000.

ENFIELD CRESCENT
Près Précieux-Sang. Grande maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Plein prix: $9,500.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
10-695-15C.

Paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg

angle Bannatyne et Lydia

Retraite Paroissiale

- **La date:** Du 12 au 17 juin 1966.
- **Instructions:** L'après-midi (2 h. 30 à 3 h. 30, messe). Le soir (7 h. 30 à 8 h. 30, messe).
- **Le but:** En préparation de la fête du Sacré-Coeur, le 17 juin, durant l'année jubilaire.
- **Prédicateur:** M. l'abbé Maurice Gareau.
- **Orientation:** Retraite selon la nouvelle orientation du Concile. Que l'Esprit-Saint transforme chacun de nous pour nous engager dans un meilleur travail d'équipe et de dialogue, en nous donnant de "Revêtir l'homme nouveau créé par Dieu dans la Justice et la Sainteté de la vérité" (Eph., 4, 23).



M. l'abbé Kenneth John MacDonald, âgé de 44 ans, originaire de Winnipeg paroisse St-Edouard, a été ordonné prêtre par Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., à 7 h. 30, p.m., le mercredi 1er juin, en la cathédrale Ste-Marie.

Dernier survivant des fils de Daniel Joseph MacDonald, M. l'abbé MacDonald fut placé, à la mort de sa mère en 1922, chez les Soeurs Grises à l'école St-Joseph. Il fit ses études aux écoles Ste-Marie et St-Edouard et termina sa 9e année au collège St-Paul avant de s'engager dans l'artillerie royale canadienne où il servit sa patrie de 1941 à 1945. Terminant ses études, il rejoignit son ancien régiment comme lieutenant-instructeur. De 1945 à 1954 il fit partie des forces armées de l'OTAN en Allemagne et poursuivit des études plus avancées.

En 1960, il fut accepté comme candidat à la prêtrise par Son Exc. Mgr P. F. Pocock et fit ses études théologiques au Grand Séminaire de St-Boniface. Bilingue, M. l'abbé MacDonald, depuis son diaconat, était assistant à la cathédrale Ste-Marie, sous la tutelle de Mgr J. K. McIsaac. Il chantera sa première messe au même endroit, à 10 h. 30, le dimanche 5 juin prochain.

M. Gildas Molgat, chef du Parti libéral du Manitoba, vient d'être promu lieutenant-colonel honoraire du plus ancien régiment d'infanterie de l'Ouest canadien, le Royal Winnipeg Rifles "les petits diables noirs". M. Molgat, qui s'engagea dans ce régiment en 1947, est photographié ci-dessus portant l'uniforme foncé qui valut ce titre au régiment.

Annuaire du téléphone

Les livraisons du nouvel annuaire du téléphone du Winnipeg métropolitain commencèrent le samedi 28 mai et seront complétées à la mi-juin. Cette publication sera effective à partir du dimanche 19 juin.

La couverture commémorative du Centenaire du Canada met en vedette le Centre du Manitoba, situé à Winipeg. A l'intérieur de celle-ci apparaissent des détails sur les Jeux Pan-Américains qui auront lieu à Winnipeg du 22 juillet au 7 août 1967.

Réunion de la L.F.C.

A la réunion du mois d'avril de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse St-François eurent lieu les élections des officières, qui furent toutes réélues pour un prochain terme: Mme A. Beghin, présidente; Mme A. De Baets, secrétaire; Mme A. Kestelook, trésorière; Mlle Esther Sys, Mmes L. Verboeket et J. Merel, 1ère, 2e et 3e vice-présidentes. Le directeur est le R. P. Tommelyn, O.F.M.

Le comité spirituel rapporta les activités suivantes: messe offerte pour tous les membres vivants ou défunts de la Ligue, 40 heures de dévotion, déjeuner-communion mères-filles.

On fit connaître aussi plusieurs oeuvres de charité accomplies au cours de l'année: visites aux paroissiens hospitalisés, envois de livres, magazines et présents de Noël aux missions pauvres, envois de provisions et vêtements aux familles nécessiteuses, perception pour la Caisse de Bienfaisance, etc.

Afin d'établir un fonds, on organisa, au cours de l'année, deux thés, deux bingos, deux soirées sociales et un souper d'automne.

MARION REALTY LTD.
1601, chemin Ste-Marie
Appelez ED.-A. BRISSON
CE 3-2280
ou LOU ENGEL — 256-5420
43-353-T.F

Tél. 253-0888
LÉO E. MONDOR
CREUSEUR DE PUITS
383, chemin Ste-Anne
St-Vital, Winnipeg 8, Man.

ACHAT VENTE ECHANGE
Maisons, proprietes, immeubles
Service prompt et courtois
Ron Lachance
SP 4-2483 — CH 7-8437

Autobus scolaires SOUMISSION

Des soumissions cachetées seront acceptées par le soussigné pour fournir: 2 autobus seulement, à moteurs V8 ordinaires à essence, devant être bâtis et équipés selon les spécifications des autobus scolaires du Manitoba, sièges pour 48 passagers. Fixez la date de livraison la plus proche. Des soumissions alternatives pour modèles postes de conduite sur moteur (cab-over-the-engine. Les prix soumis devront être franco à bord au bureau de la Division, Ste-Anne, Man. L'heure limite des soumissions: 5 h. de l'après-midi, le 14 juin 1966. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

On devra identifié les soumissions en inscrivant sur l'enveloppe: "Soumission pour autobus scolaires".

S. Bisson, sec.-trés.,
Ste-Anne, Man.

ACCRA — Le gouvernement canadien fournira au Ghana 17,500 tonnes de farine de blé à la suite d'un accord signé entre les deux gouvernements. Ce blé est évalué à $2,000,000.

Homme sans femme, cheval sans bride; femme sans homme, barque sans gouvernail.

Proverbe italien

A VENDRE

PARC WINDSOR
Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Soubassement fini. Prix: $13,620 à termes.

ST-BONIFACE
Triplex: 5, 4, 3 pièces. Garage double. Revenu annuel: $3,480. Prix: $20,500 à termes.

Pour chat, vente ou échange, estimation gratuite
Appelez
A.-J. DESAULNIERS
Agent d'immeubles
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
10-702-10C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

Près hôpital — $7,000. Maison: 4 pièces. Chambre supplémentaire au soubassement.

St-Boniface — $12,600. Bungalow 5 pièces, 3 chambres à coucher; 3 supplémentaires au soubassement. Petite maison supplémentaire à l'arrière, louée à $65. Chauffage gaz. Lot 50'. $2,000 comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Triplex nouveau: 1 de 5; 2 de 3 pièces. Bon revenu. Lot: 50'. Possibilité d'un 4e logis. $5,000 ou plus comptant. Balance: termes.

Parc Windsor — Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher; 2 plomberies, salle de récréation; auto-port. $2,500 comptant. Balance: termes.

Norwood — Près école Précieux-Sang. Joli duplexe: 3 ans, 5 et 4 pièces. Chauffage séparé: gaz. Site de choix. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface Centre — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher; salle de récréation. Lot: 50'. Garage double. $5,000 comptant. Balance: termes.

APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
ou
Mme Simone Couture: CE 3-5143
10-701-10C.

RUDY'S FURNITURE
Plan achat-louage de téléviseurs
$8.00 et $10.00 PAR MOIS
133, rue Marion
247-3752 ou 247-9074 En soirée: GL 3-1711

On demande

Instituteur ou institutrice pour Ecole consolidée de St-Jean-Baptiste

Classe I	$3,350-$4,400
Classe II	3,500- 5,100
Classe III	3,900- 5,550

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Pierre Baril, secrétaire.
District scolaire consolidé de St-Jean-Baptiste, Manitoba.

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée de St-Georges no 2403, instituteurs (trices) bilingues pour l'année scolaire 1966-67. Echelle de salaires:

	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Minimum	3400	3600	4000
Maximum	4400	5100	5800
	2 x 150	2 x 150	2 x 200
	3 x 200	6 x 200	5 x 250
	1 x 100		1 x 150

Rétribution de salaire pour toutes les années de service. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Jean Dupont, sec.-trés., Ste-Georges, Man.** 8-653-TF.

ON DEMANDE

Ecole secondaire de Gravelbourg requiert les professeurs suivants: Un professeur pour biologie (BSCS), 11e et 12e; Un professeur pour physique (PSSC), 11e et 12e; Un professeur pour commercial, 9e à 12e; Un professeur pour culture physique, cours élémentaire; Quatre professeurs pour 3e, 5e, 7e, 8e années respectivement. Salaire selon l'échelle. **S'adresser à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask. Téléphone: 648-2301.** 7-601-T.F.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE No 88

requiert les services d'instituteurs (trices), canadiens-français, à l'école consolidée de Stobart, Sask., pour l'année scolaire commençant en septembre 1966. Positions libres sont: Principal, principal-adjoint et aux classes élémentaires et secondaires. L'école dans la ville de Duck Lake compte 21 classes. Duck Lake est un centre canadien-français. **S'adresser à L.-C. Perret, secrétaire, Ecole Stobart, Duck Lake, Sask.** 6-584-14C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE LORETTE No 2442

invite les demandes d'instituteurs (trices) qualifiés pour enseigner les années 1 à 8, anglais et français. Echelle de salaires pour septembre 1966:

Classe 1	3200	4200
Classe 2	3500	4800
Classe 3	3900	5300
Classe 4	4300	7000
Classe 5	4900	7700

Une nouvelle école à l'automne, située sur un bon chemin, de bons logements variés et raisonnables. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme R. Blom, sec.-trés., C.P. 34, Lorette, Man.** 7-607-10C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20

invite des demandes de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour l'année scolaire 1966-67. L'Institut Collégial St-Paul d'Elie requiert les services de professeurs pour: Anglais, IX, X; Géographie, X; Science, X; Physique P.S.S.C., XI, XII; Etudes sociales, X, XI, XII; Français, X, XII; Biologie, XI; Anglais, X, XII; Comptabilité, Economie, Loi commerciale.

Classe	Minimum	Maximum
Classe 1	3400	4600
Classe 2	3700	5300
Classe 3	4400	6200
Classe 4	5200	8200
Classe 5	5600	8800
Classe 6	6000	9300
Classe 7	6500	9800

Expérience reconnue: 8 années. Pour échelle de salaire complète et formules de demande, **appeler Elie no 2 ou écrire à M. Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.** 5-546-T.F

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Kavanaugh. Maison: 15 ans, 3 chambres à coucher. Grand lot. $9,000. $2,500 comptant; balance $68 par mois P.I.T.

RICHER, MAN.
Ferme: 160 acres. Bons bâtiments. Eau courante. Prix réduit: $5,900 à termes.

GRUNTHAL, MAN.
553 acres. Bons bâtiments. Eau courante. Prix réduit: $36,500 avec récolte.

ST-PIERRE, MAN.
Atelier en blocs de béton: 26' x 36' Grand lot de rivière. Chauffage: gaz. Prix coûtant: $6,000. Sacrifierait pour $4,000. $1,000 comptant. Balance: $50 par mois.

ST-VITAL
Avenue Greendell. Maison complètement moderne: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. Prix: $8,500. $1,500 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
10-703-10C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Division de la Rivière-Rouge no 17

ST-PIERRE — Un instituteur ou institutrice — Cours académique — Institut Collégial.
ST-MALO — Un instituteur ou institutrice — Cours général — Institut Collégial.
ST-JEAN-BAPTISTE — Un instituteur ou institutrice — Cours académique et commercial — Institut Collégial.
COLLEGE ST-JOSEPH — Un instituteur — Cours académique — Collège.

Echelle de salaires pour septembre 1966:

	Minimum Maximum
Classe 1	$3,550—$ 4,750
Classe 2	3,950— 5,550
Classe 3A	4,450— 6,200
Classe 3B	4,750— 6,750
Classe 4	5,550— 8,650
Classe 5	6,000— 9,150
Classe 6	6,400— 9,600
Classe 7	6,900— 10,500

Allocation maritale: $300.00. Expérience passée: maximum de $1,750.00. **Pour plus d'informations, s'adresser à T.-F. Tétreault, sec.-trés., St-Pierre, Manitoba. Téléphone: 111.**

ON DEMANDE

Ecole Notre-Dame, Bonnyville, Alta, requiert les professeurs suivants:
Au Primaire—Un professeur de 1ère année
A l'Elémentaire—Un professeur de 5e année
Un professeur de 6e année
Au Secondaire—Un professeur de mathématiques
Un professeur d'anglais

Salaire selon échelle suivante:

	1	2	3	4	5	6
Minimum	3300	3900	4500	5500	5900	6300
Maximum	5300	6400	7300	9200	9600	10,000
Augmentations	8x250	10x250	6x300	10x350	10x350	10x350
			4x250	1x200	1x200	1x200

Années d'enseignements acceptées au complet.
S'adresser à: G.-A. Proulx, sec.-trés., District Scolaire Bonnyville, no 2665, Bonnyville, Alberta. 9-661-10C.

ON DEMANDE

Institutrices bilingues pour enseigner les années 2 et 7 à l'école de Debden, Sask. Salaire d'après qualifications. **S'adresser à M. Glorien Couture, Debden, Sask.** 10-682-12C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour la 4e année à l'école du Village de Ste-Rose-du-Lac. Salaire selon l'échelle des salaires. **Pour plus d'informations, écrire à: Mme Jos Delveaux, Ste-Rose-du-Lac, Manitoba.** 9-659-10C.

ON DEMANDE

Pour l'école de Willow Bunch, Saskatchewan, des instituteurs bilingues pour les années 1, 3, 5, 7, 8, 9, 10. Bonne échelle de salaire, école moderne. 20 classes. **S'adresser à: M. J. Philippon, principal, Ecole Willow Bunch.** 9-660-12C.

ON DEMANDE

Instituteurs (trices) bilingues pour l'école élémentaire consolidée St-Joachim no 2378 de La Broquerie pour l'année 1966-67. Echelle actuelle de salaires:

Classe 1	$3,200-$4,200
Classe 2	3,400- 4,800
Classe 3	3,600- 5,000

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Denis Nadeau, président, La Broquerie, Man. 3-522-T.F.

ON DEMANDE

Instituteur (trice) bilingue qualifié pour l'école consolidée d'Inverness de Letellier no 2382, pour l'année 1966-1967. Années: 3e et 4e. Salaire: $200.00 au-dessus de l'octroi du gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: M. Alphonse Sourette, secrétaire, Ecole Consolidée Inverness de Letellier no 2382.** 9-662-11C.

ON DEMANDE

Instituteurs (trices) pour l'école consolidée de Ste-Anne no 2379, pour l'année scolaire 1966-67. Echelle actuelle de salaires:

Classe 1	$3,200—$4,200
Classe 2	3,500— 4,800
Classe 3	3,900— 5,300
Classe 4	4,300— 7,100

Chaque professeur devra enseigner à une classe seulement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à la Secrétaire, District Consolidé de Ste-Anne, Ste-Anne, Manitoba.** 2-501-T.F.

DIVISION SCOLAIRE MONTAGNE No 28

On demande des maîtres ou maîtresses pour les écoles secondaires de la Division à Mariapolis, Somerset et St-Claude pour l'année scolaire 1966-67. Nouvelle échelle de salaire pour septembre 1966:

Classe III	4,600 — 6,200
Classe IV	5,300 — 8,300
Classe V	5,800 — 8,800
Classe VI	6,200 — 9,200

Augmentation annuelle de $150.00 à la classe III, et de $250.00 dans les autres classes. Augmentation à l'échelle pour chaque année d'expérience acquise, ci-inclues les années d'expérience sous permis. Allocations supplémentaires de soutien de famille, et pour les cours académiques et professionnels. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Tél.: 72.** 2-499-T.F.

GERRY'S TRAILER SALES
Roulottes neuves ou usagées.
Certaines de fabrication canadienne.
VIENNENT D'ARRIVER
Modèles tout récents, comme neuves. Nouvelles roulottes "Holiday" de fabrication canadienne. Comme neuve, roulotte "New Moon" 12' de largeur, 2 chambres à coucher; a servi 2 mois seulement en 1966 $1,250
13' complète $5,400
2 usagées $ 850
55' x 10' "Detroiter", 3 chambres à coucher $5,200
55' x 10' "Townhouse", 3 chambres à coucher $5,100
41' x 10' "Rollohome" $3,500
37' x 8' "Rollohome" $1,850
42' "Rollohome" $3,600
50' x 10' "Rollohome", laveuse et lessiveuse $4,350
50' x 10' "Pacemaker" $4,350
50' x 10' "Detroiter" 2 chambres à coucher $4,700
N'ont servi qu'une saison comme neuves
41' x 8' "Rollohome" comme neuve $2,500
36' x 8' "Rollohome" $1,850
D'autres de 8', 10' et 12' de largeur à vendre. Toutes en bon état. Nouveaux meubles. Approuvés par le gouvernemnt.
TERMES, ECHANGES,
TOUJOURS OUVERT
28 Est Winnipg sur route no 1
Téléphone: Ste-Anne GA 2-5205

ON DEMANDE

Pour l'année scolaire 1966-67, à l'école consolidée de Fannystelle no 767, instituteurs (trices) pour enseigner les années 4 et 5, anglais et français. Echelle de salaires:

Classe 1	$3,100-$4,200
Classe 2	3,300- 4,800
Classe 3	3,600- 5,400
Classe 4	4,100- 6,300
Classe 5	4,900- 7,300

S'adresser à Mme Paul Piché, sec.-trés., D.S. Fannystelle, Fannystelle, Man. 10-681-11C.

ON DEMANDE

Pour l'année scolaire 1966-67, à l'école du village de St-Joseph no 945, un instituteur (trice) pour les années 1, 2 et 3. Environ 25 élèves. Chambre à l'école ou maison de pension à proximité. Salaire selon l'échelle en vigueur ou avec entente. Autobus quotidien. **Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Lorraine Delorme, C.P. 46, St-Joseph, Man. Téléphone: Letellier, 2285.** 4-529-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14

invite les instituteurs et institutrices, qualifiés, à faire demande pour les positions suivantes:
Institut Collégial La Broquerie: 1 instituteur pour l'Anglais;
Institut Collégial Ste-Anne: 3 instituteurs pour l'Anglais, les Etudes sociales et l'Histoire;
Institut Collégial Lorette: 2 Instituteurs pour l'Anglais et l'Histoire;
Institut Collégial St-Adolphe: 1 instituteur pour les Sciences et les Mathématiques.

Salaires selon l'échelle suivante:

Classe 1	$3,400
Classe 2	4,000-$ 5,600
Classe 3	4,600- 6,200
Classe 4	5,400- 8,400
Classe 5	5,800- 8,800
Classe 6	6,200- 9,400
Classe 7	6,700- 10,000

Expérience totale comptée, congé sabbatique après 5 ans et autres bénéfices. L'engagement pour le commencement des classes en septembre. **Les demandes devront être envoyées à M. Fernand Paquin, St-Norbert, Man.** 8-657-T.F.

ON DEMANDE
Opératrices de machine à coudre motorisée
• Atelier à air climatisé
• Travail à la pièce à taux élevés
S'adresser à
Peerless Garment Ltd.
515, avenue Notre-Dame
Téléphone: SP 4-5428

Louez de l'argent ce printemps Chez Crescent
Comblez tous vos désirs maintenant!

Dites-nous, au téléphone, le montant que vous désirez louer (23c louent $50 pour une semaine).

Cueillez chez Crescent un bouquet du printemps: une touffe de billets bruns de $100, cotoyant les billets orangés de $50, agrémenté de $10 mauves et de chatoyants $5 bleus. Entrez 10 minutes chez Crescent, c'est tout le temps nécessaire pour cueillir un bouquet du printemps.

Quelques-unes des façons agréables de louer de l'argent chez Crescent

PLAN DE LOCATION D'ARGENT CRESCENT

Vous pouvez louer	pour	et rembourser par mois
$ 52.88	12 mois	$ 5.00
105.75	12 mois	10.00
310.78	20 mois	19.00
506.94	30 mois	22.00
758.89	30 mois	32.00
1,014.07	30 mois	42.00
2,034.20	36 mois	76.00

Des montants plus élevés vous sont aussi disponibles selon vos besoins. Faites-en la demande

Ouvert le soir pour vous mieux servir.

Crescent Finance
Transigez à la moderne chez Crescent
1298, rue Marion
Téléphone: 233-1426

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
Téléphone: 284-1443